

Portrait des comportements et attitudes des citoyens québécois à l'égard des 3RV

Étude réalisée par Recherches et
sondages SOM

OCTOBRE
2015

PRÉFACE

*Qu'est-ce qui freine encore les citoyens à participer systématiquement à la collecte sélective?
 Combien d'entre nous ressentent un sentiment d'urgence à poser des gestes durables pour l'environnement?
 Les Québécois trouvent-ils facile le geste de récupérer les matières recyclables ou organiques?
 Combien d'entre nous pensent que les personnes qui récupèrent peuvent être fiers de ce geste?*

« **Le portrait des comportements et des attitudes des citoyens québécois à l'égard des 3RV** » apporte un éclairage sur de nombreuses questions comportementales en lien avec les valeurs, prédispositions et divers facteurs d'influence dont l'impact de la norme sociale qui contribuent à mieux cerner le générateur citoyen, un maillon majeur de notre chaîne de valeurs.

Mandatée par RECYC-QUÉBEC, la firme de recherches et sondages SOM a réalisé une étude de segmentation psychosociale auprès de 2068 adultes québécois participant à la GMR dans leur foyer. La démarche visait à dégager une typologie de citoyens (segments) basée sur les déterminants des comportements des individus, afin de mieux saisir les motivations et les freins sous-jacents ainsi que les intentions, la volonté ou les informations requises qui permettraient aux citoyens d'en faire plus.

Les facteurs sociodémographiques (âge, catégorie socioprofessionnelle, etc.) souvent cités dans les sondages expliquent moins de 10 % du comportement éco-citoyen, alors que les facteurs psychosociaux, pris en compte dans la présente étude, sont beaucoup plus puissants, mais également plus délicats à mesurer puisqu'ils se basent, entre autres, sur les comportements rapportés : la perception que les citoyens ont d'eux-mêmes. Une donnée non négligeable si l'on souhaite rejoindre avec efficacité un public cible et que le citoyen se reconnaisse dans les messages qui lui sont adressés.

Forte de ces résultats et connaissances approfondies de la compréhension des comportements à influencer, RECYC-QUÉBEC entend encourager l'éducation citoyenne en GMR en faisant appel aux techniques du marketing social, et en favorisant des stratégies adaptées pour l'adoption de comportements significatifs et durables.

04	/CONTEXTE, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE ABRÉGÉE
07	/FAITS SAILLANTS
15	/CHAPITRE 1 : PROFILS
21	/CHAPITRE 2 : PORTRAIT DES COMPORTEMENTS
47	/CHAPITRE 3 : SEGMENTATION BASÉE SUR LES CROYANCES, LES ATTITUDES ET LES COMPORTEMENTS
60	/CHAPITRE 4 : ANALYSE DES RÉSULTATS
97	/CONCLUSION

ANNEXES

- /1.** RÉSULTATS ADMINISTRATIFS DES COLLECTES WEB ET TÉLÉPHONIQUE ET TABLEAUX DE MARGES D'ERREUR
- /2.** APPROCHE STATISTIQUE POUR LA SEGMENTATION
- /3.** PORTRAIT CHIFFRÉ DES SEGMENTS

CONTEXTE DU MANDAT

Recyc-Québec entend encourager l'éducation citoyenne dans les 3RV* en faisant appel à une approche de marketing social. Cette approche s'appuie notamment sur une connaissance approfondie des comportements et attitudes des citoyens face aux matières résiduelles.



OBJECTIFS DU MANDAT

Réaliser une segmentation des adultes québécois participant à la gestion des matières résiduelles dans leur foyer. La segmentation doit s'appuyer sur la mesure de leurs croyances, attitudes et comportements en matière de gestion des matières résiduelles. Cet exercice devait permettre de dégager une typologie de citoyens (segments) basée sur les déterminants des comportements et des attitudes environnementaux.

DEUX ACTIVITÉS DISTINCTES ET COMPLÉMENTAIRES

Pour réaliser ce mandat, SOM a conduit deux activités : des groupes de discussion et un sondage quantitatif.



GROUPES DE DISCUSSION

L'étude qualitative a pris la forme de six entrevues de groupe (groupes de discussion) réalisées dans trois villes, Montréal, Sherbrooke et Québec. Ces entrevues visaient à :

- Cerner les croyances, attitudes et comportements des citoyens à l'égard de la gestion responsable des matières résiduelles;
- Identifier des arguments et contre-arguments au discours environnemental;
- Identifier des motivations ainsi que des freins à l'adoption de comportements responsables;
- Identifier des « prochaines étapes » à la portée des citoyens.

La majorité des participants aux groupes avaient accès au service municipal de collecte de résidus alimentaires, sauf les résidents de Québec et quelques participants de la région de Montréal.

Les observations tirées des groupes ont contribué à structurer le questionnaire du sondage et à identifier des variables à considérer pour la segmentation. Des observations tirées de ces groupes sont mises en commentaires dans ce rapport pour enrichir l'analyse. Un bref rapport de ces groupes est présenté à l'annexe 5.

*3RV pour Réduction, Réutilisation, Recyclage et Valorisation

SONDAGE QUANTITATIF



POPULATION CIBLE

Adultes québécois s'exprimant en français ou en anglais responsables de la gestion des déchets dans leur foyer. La responsabilité pouvait être partagée avec d'autres membres du foyer.



ÉCHANTILLONNAGE

2068 répondants répartis en quatre grandes régions, soit la RMR de Montréal (n : 704), la RMR de Québec (n : 308), un regroupement de RMR régionales (Gatineau, Saguenay, Sherbrooke, Trois-Rivières) (n : 514) et ailleurs au Québec (n : 542).



COLLECTE

Collecte mixte (téléphonique et web) pour permettre une couverture optimale de la population cible. Le sondage a été réalisé du 18 novembre au 11 décembre 2014. Le taux de réponse est de 33 % pour la collecte téléphonique et de 35,5 % pour la collecte web. Les résultats administratifs des collectes sont présentés à l'annexe 1.



PONDÉRATION

Les données ont été pondérées sur la base des ménages en s'assurant d'une bonne représentativité par région (les RMR de Montréal, de Québec, du Saguenay, de Sherbrooke, de Trois-Rivières, d'Ottawa-Gatineau et d'ailleurs en province), en fonction de la taille du ménage (1, 2, 3, 4 personnes ou plus), du statut de propriété (propriétaire, locataire) et du type de propriété (unifamiliale, autre).



MARGE D'ERREUR

La marge d'erreur maximale pour une proportion basée sur l'ensemble des répondants est de 2,5 % (au niveau de confiance de 95 %). Elle augmente toutefois pour les sous-groupes de l'échantillon. Les résultats significatifs les plus pertinents, à un seuil de 0,05 au niveau de confiance de 95 %, sont identifiés par des flèches qui indiquent le sens de la différence ou sont rapportés dans le texte. Pour le détail des marges d'erreur, voir l'annexe 1.

STRUCTURE DU RAPPORT ET PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Le rapport est structuré de la manière suivante :

- Les faits saillants de l'étude;
- Quatre chapitres présentant les résultats détaillés;
- Les conclusions et des pistes d'actions.

Le chapitre 1 présente d'abord le profil des répondants du sondage quantitatif. Le chapitre 2 dresse le portrait des comportements rapportés au sein des foyers. Le chapitre 3 est consacré à la segmentation. Il décrit les facteurs déterminants des comportements, soit les opinions, les perceptions, les attitudes et les motivations qui influencent ces comportements. Enfin, l'analyse bivariable de chacune des questions du sondage est présentée au chapitre 4 en fonction des différences statistiquement significatives observées tout en reliant ces résultats aux informations recueillies dans les groupes de discussion, dont le rapport est présenté à l'annexe 5.

Par ailleurs, pour les résultats du sondage, nous présentons les différences significatives observées (celles jugées les plus pertinentes), et ce, à un niveau de confiance d'au moins 95 %. Celles-ci sont identifiées par les symboles suivants : ↘ (résultat statistiquement inférieur aux autres catégories) ou ↗ (résultat statistiquement supérieur aux autres catégories).

TRAITEMENT DE LA NON-RÉPONSE

Pour la plupart des questions, les répondants avaient la possibilité de choisir la réponse « Je ne sais pas » ou « Je préfère ne pas répondre ». C'est ce qu'on appelle la « non-réponse ». Dans la présentation des résultats, la non-réponse est parfois exclue des données, de façon à prendre en compte uniquement les répondants qui se sont prononcés. Le nombre de répondants (le « n ») varie alors selon les questions.

Dans tous les cas, les tableaux et graphiques précisent à qui s'adressaient les questions; ils précisent également l'exclusion de la non-réponse le cas échéant, de même que le nombre de répondants considérés dans l'analyse (il s'agit de la « base » sous le libellé des questions, par exemple : « Base : locataires, excluant la non-réponse, n : 519 »).

Faits saillants



Rappelons que cette étude vise à segmenter les adultes québécois responsables de la gestion des matières résiduelles dans leur foyer en tenant compte de leurs comportements, leurs attitudes et leurs croyances à l'égard de cette tâche.

Cet exercice aidera Recyc-Québec à approfondir ses connaissances des comportements et attitudes des citoyens en vue d'établir une approche de marketing social visant à encourager l'éducation citoyenne dans les 3RV (réduction, réutilisation, recyclage et valorisation).

Les faits saillants présentent un résumé des résultats du sondage quantitatif. On y présente les résultats portant sur les habitudes des citoyens à l'égard de la collecte sélective, de la collecte des matières organiques résidentielles, de la réduction et de la réutilisation. Les opinions sur la gestion des matières résiduelles, les sources et contenus informationnels ainsi que les comportements adoptés et la segmentation sont également décrits.

LA COLLECTE SÉLECTIVE

UNE IMPORTANTE PARTICIPATION À LA COLLECTE DES MATIÈRES RECYCLABLES

D'abord, dans les ménages interrogés, la responsabilité de la gestion des matières résiduelles est l'affaire d'une seule personne dans une proportion de 61 %. Elle est partagée entre deux personnes dans une proportion de 26 % et entre tous les membres du ménage dans une proportion de 13 %.

La presque totalité des personnes qui s'occupent de la gestion des résidus domestiques (97 %) disposent des matières recyclables (papier, carton, plastique, verre, métal) au bac de récupération : 70 % le font systématiquement et 27 % le font beaucoup. Quant aux matières non visées¹ par la collecte sélective, les trois quarts des répondants (74 %) affirment en disposer systématiquement ou la plupart du temps dans des points de collecte autorisés ou dans les écocentres.

La perception que la récupération des matières recyclables est facile est partagée par 92 % des répondants.

La totalité ou presque (99 %) des ménages bénéficient du service de collecte des matières recyclables dans leur municipalité.

¹ Produits qui ne sont pas acceptés dans le bac de récupération, comme la peinture, des piles, des lampes au mercure, des appareils électroniques, etc.

DES RACCOURCIS POUR SE FACILITER LA VIE

Plus de la moitié des répondants (56 %) prennent cependant des raccourcis dans ce domaine en mettant au bac de récupération des matières même s'ils doutent qu'elles y ont leur place.

DES MOTIVATIONS SOCIÉTALES DERRIÈRE LES COMPORTEMENTS RESPONSABLES

Les répondants adhèrent fortement à des motivations à forte connotation écoresponsable pour expliquer leur participation au recyclage (notes de 8,9 sur 10 ou plus pour 5 des 6 raisons mesurées), telles que *pour laisser un meilleur environnement aux générations futures, pour éviter le gaspillage des ressources, pour contribuer à la réduction des déchets dans les sites d'enfouissement, pour donner une deuxième vie aux matières et pour contribuer à la réduction des gaz à effet de serre.*

L'habitude de récupérer est fortement valorisée par les citoyens. Près de neuf répondants sur dix (88 %) pensent que les personnes qui récupèrent peuvent être fières de ce geste.

Par ailleurs, 75 % se disent dérangés du fait que des personnes ne font pas cet effort.

UNE MAJORITÉ PEU SENSIBLE AUX INCONVÉNIENTS DE LA RÉCUPÉRATION DES MATIÈRES RECYCLABLES

Seule une minorité de répondants se disent découragés par les inconvénients de la récupération, comme le nettoyage des objets ou matières (27 %), l'espace occupé à l'intérieur (18 %), les documents de nature confidentielle (28 %) et le manque de connaissance sur les matières qui vont ou non au bac de récupération (21 %).

DOUTE ET SCEPTICISME POUR UNE MINORITÉ

Plus du tiers (37 %) des répondants ont des doutes que les matières mises au bac de récupération ne seront pas nécessairement recyclées, et pour 16 % d'entre eux, le recyclage est une activité qui génère de la pollution et du gaspillage d'énergie.

DÉVELOPPER LES CONNAISSANCES POUR AMÉLIORER LE BILAN

Près de la moitié des répondants pensent qu'ils récupéreraient beaucoup plus (15 %) ou un peu plus (32 %) que maintenant s'ils savaient davantage ce qui doit ou ne doit pas être mis au bac de récupération.

LA COLLECTE DES MATIÈRES ORGANIQUES : RÉSIDUS VERTS ET ALIMENTAIRES D'ORIGINE RÉSIDENTIELLE

LES RÉSIDUS VERTS EMPRUNTENT GÉNÉRALEMENT LE PLUS SOUVENT LES BONS CANAUX

Les deux tiers (65 %) des ménages affirment avoir accès à un service municipal de collecte de résidus verts (71 % pour les ménages ayant un jardin). Seulement 15 % des répondants propriétaires d'une résidence avec jardin se défont des résidus verts en les mettant à la poubelle avec d'autres déchets domestiques. Près du quart des ménages concernés (24 %) les laissent plutôt sur le terrain, et un sur cinq (20 %) utilise les résidus verts pour du compostage. Cela fait donc 44 % des ménages concernés qui valorisent directement cette matière.

LA COLLECTE DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES EST UNE RÉALITÉ POUR PLUS DU TIERS DES RÉPONDANTS

La collecte municipale des résidus alimentaires en vue du compostage est disponible pour 27 % des répondants interrogés dans cette étude.

Aussi, parmi les ménages qui n'ont pas accès à ce service, 62 % pensent qu'il serait important que la municipalité leur offre le service.

Là où il y a une collecte municipale, ce sont 67 % des répondants qui participent, dont 29 % « systématiquement » et 23 % « beaucoup ».

Globalement (là où il y a une collecte municipale et là où il n'y en a pas), un peu plus du tiers des répondants (36 %) participent à différents degrés à la collecte de résidus alimentaires en vue de les composter : 12 % le font systématiquement, 14 % le font beaucoup, mais pas pour tous les résidus, 5 % le font à l'occasion et un autre 5 %, rarement.

UNE PERCEPTION DE FACILITÉ MOINS PARTAGÉE QUE POUR LES MATIÈRES RECYCLABLES

La perception qu'il est très ou plutôt facile de récupérer les résidus alimentaires est partagée par seulement 42 % des répondants, alors que 46 % pensent que c'est plutôt (29 %) ou très (17 %) exigeant.

POUR EN FAIRE PLUS, IL FAUT D'ABORD ÉTENDRE LE SERVICE DE COLLECTE MUNICIPAL

L'offre du service de collecte des résidus alimentaires aux fins de compostage inciterait 25 % des répondants à participer davantage à cette activité. Les autres incitatifs sont, dans l'ordre, d'avoir de l'information justifiant la participation à la collecte des résidus alimentaires (9 %), de fournir des contenants qui éliminent les odeurs (4 %), d'avoir des installations adaptées aux différentes réalités (3 %) et de simplifier les méthodes (2 %).

LES NUISANCES FONT UNE MAUVAISE RÉPUTATION

Les répondants sont beaucoup plus sensibles aux barrières associées à la collecte des résidus alimentaires qu'ils ne le sont aux inconvénients associés à la récupération des matières recyclables. La présence de mouches (60 %) et les odeurs (59 %) sont les principales raisons qui découragent environ six personnes sur dix de participer à la collecte des résidus de cuisine.

RÉCEPTIVITÉ ENVERS LE COMPOSTAGE

Les attitudes envers le compostage mesurées dans le cadre du sondage sont globalement assez positives. Près de huit répondants sur dix (79 %) pensent que les personnes qui participent au compostage donnent l'exemple à suivre. Pour plus de sept répondants sur dix (72 %), les bénéfices du compostage valent les efforts et le temps que cela requiert.

Cependant, pour 30 % des répondants, le compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices, et 22 % sont d'accord pour dire qu'il est inutile de récupérer les matières compostables tant que la majorité ne le fait pas.

LA RÉDUCTION ET LA RÉUTILISATION

LES COMPORTEMENTS DE RÉDUCTION ET DE RÉUTILISATION JOIGNENT UNE IMPORTANTE PROPORTION DES RÉPONDANTS

Plus de sept répondants sur dix (71 %) cherchent à réparer leurs objets défectueux plutôt qu'à les remplacer. Près d'une personne sur deux (49 %) achète ou vend des objets usagés à l'occasion (26 %) ou aussi souvent que possible (23 %).

En matière de déplacement, 46 % des répondants utilisent un mode de déplacement écoresponsable à l'occasion (19 %) ou aussi souvent que possible (27 %). Près du tiers (31 %) des répondants vérifient si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter aussi souvent que possible (16 %) ou à l'occasion (15 %).

Pour ce qui est de faire eux-mêmes des cadeaux, des vêtements ou des produits ménagers plutôt que de les acheter, trois répondants sur dix (30 %) le font à l'occasion (19 %) ou aussi souvent que possible (11 %).

OPINIONS SUR LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

UNE MAJORITÉ DE RÉPONDANTS AIMERAIENT EN FAIRE PLUS

Plus d'un répondant sur deux (56 %) aimerait contribuer davantage à une saine gestion des matières résiduelles. En fait, 48 % jugent qu'ils fournissent déjà leur part d'efforts, mais aimeraient en faire plus, et 8 % jugent qu'ils n'en font pas assez.

LES CITOYENS ET LES MUNICIPALITÉS SONT LES PLUS RESPONSABLES FACE À LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Selon les répondants, ce sont les citoyens (38 %) et les municipalités (35 %) qui assument le plus leurs responsabilités pour une saine gestion des matières résiduelles.

À l'inverse, les entreprises, considérées globalement, sont perçues par 36 % des répondants comme l'acteur qui assume le moins ses responsabilités en matière de gestion des matières résiduelles, suivies par le Gouvernement du Québec (21 %) et les citoyens (17 %).

UNE OPINION GÉNÉRALE FAVORABLE AUX QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES

Les deux tiers des répondants (67 %) sont tout à fait (37 %) ou plutôt en désaccord (30 %) avec l'idée que les préoccupations environnementales freinent trop le développement économique.

Plus de huit personnes sur dix (81 %) ressentent un sentiment d'urgence à poser des gestes durables pour lutter contre les problèmes environnementaux.

Près des trois quarts (74 %) des répondants estiment qu'on doit éviter d'utiliser les services et produits d'entreprises qui ont une piètre performance environnementale.

DES MESURES INCITATIVES

Les trois quarts des répondants (76 %) sont très (43 %) ou plutôt favorables (33 %) avec l'idée que leur municipalité adopte une politique « zéro déchet ».

Quatre personnes sur dix (40 %) affirment par contre qu'elles arriveraient à produire moins de déchets si leur municipalité leur donnait une ristourne sur la quantité de matières qu'elles mettent à la collecte des matières recyclables ou compostables.

L'idée que chaque foyer paie pour la collecte des déchets selon le volume est appuyée par 31 % des répondants.

SOURCES ET CONTENUS INFORMATIONNELS

INTERNET EST LA PRINCIPALE SOURCE D'INFORMATION

S'ils cherchaient de l'information sur le recyclage ou le compostage, 55 % des répondants penseraient d'abord à utiliser internet. Les municipalités prennent la deuxième position dans ce palmarès avec 37 % des réponses.

UN FORT INTÉRÊT POUR PLUSIEURS CONTENUS

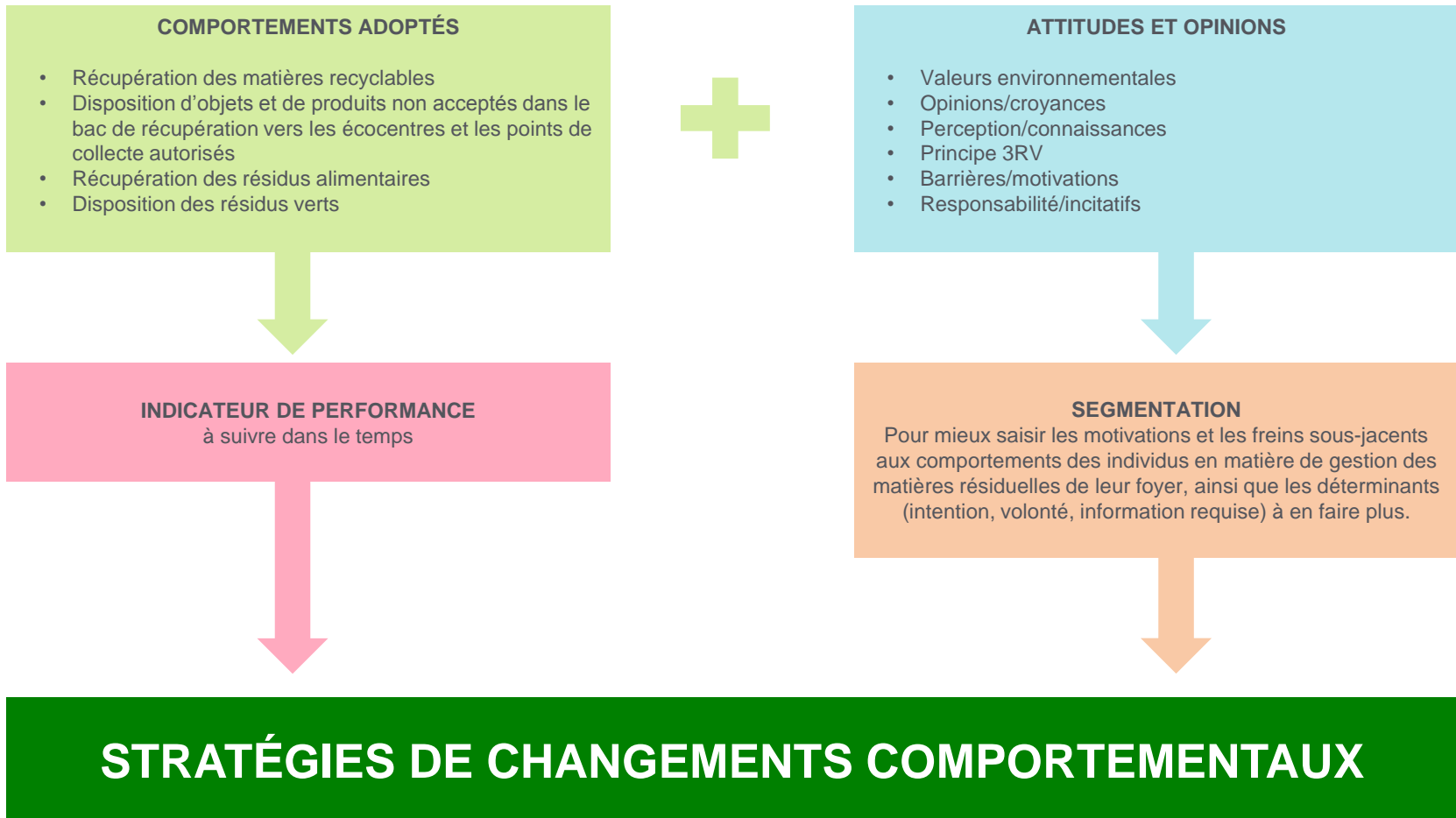
Les répondants ont manifesté de l'intérêt pour de l'information concernant :

- la valeur du recyclage et du compostage et les retombées économiques pour leur municipalité (84 %);
- ce qui va ou non à la récupération (84 %);
- des exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées (81 %);
- de l'information expliquant ce qui est fabriqué à partir de matières récupérées (85 %);
- des conseils sur leurs habitudes de récupération des matières recyclables et des matières compostables après un diagnostic sur le contenu de leurs bacs de récupération (70 %).

Ces contenus seraient susceptibles d'amener les répondants à en faire davantage en matière de collecte sélective en vue du recyclage ou du compostage.

FAITS SAILLANTS (SUITE)

Le schéma ci-dessous illustre l'organisation de l'information qui est présentée dans les pages suivantes afin d'en arriver à dégager un indicateur de performance ainsi que les stratégies requises pour changer les comportements.



FAITS SAILLANTS (SUITE)



LES COMPORTEMENTS MULTIPLES

À titre de rappel :

- 97 % des répondants récupèrent systématiquement ou beaucoup les matières **Recyclables** (le papier, le carton, le plastique, le verre et le métal).
- 74 % des répondants disposent systématiquement ou la plupart du temps à l'**Écocentre** et aux points de collecte autorisés des matières non visées par la collecte sélective, telles que des piles, de la peinture, des lampes au mercure, des appareils électroniques, etc.
- 26 % des répondants récupèrent systématiquement ou beaucoup les résidus alimentaires en vue du **Compostage**.
- 81 % des propriétaires ayant un jardin disposent correctement (via la collecte municipale ou à l'écocentre, laisse sur le terrain ou les composte) de leurs **Résidus Verts**.

Le croisement de ces comportements a permis d'établir une variable de sept comportements multiples pouvant servir d'**indicateur de performance comportementale** en matière de gestion des matières résiduelles. Le tableau ci-dessous présente les comportements multiples construits, leur composition et leur incidence dans la population ciblée.

Catégorie	Comportements multiples adoptés	Composition	Inci- dence
1. Exemplaires	R-E-C-RV (propriétaires) ou R-E-C (propriétaires, copropriétaires ou locataires)	Propriétaires qui participent fortement aux quatre volets identifiés. Copropriétaires et locataires qui participent fortement aux trois volets qui leur sont possibles (recyclage, compostage, écocentre ou points de collecte autorisés). Propriétaires qui récupèrent (recyclage et compostage) et vont à l'écocentre ou dans un point de collecte autorisé. Ils ne disposent pas correctement des résidus verts.	20 %
2. Exemplaires à domicile	R-C-RV (propriétaires) ou R-C (propriétaires, copropriétaires ou locataires)	Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui n'ont pas recours ou qui ne vont pas à l'écocentre ni aux points de collecte autorisés, mais qui participent fortement aux autres volets qui leur sont possibles.	4 %
3. Non-composteurs avec accès à la collecte de résidus alimentaires	R-E-RV (propriétaires) ou R-E (copropriétaires, locataires) avec accès à la collecte de résidus alimentaires	Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui ne récupèrent pas de résidus alimentaires même si leur municipalité offre le service de collecte de résidus alimentaires, mais qui participent fortement aux autres volets qui leur sont possibles.	7 %
4. Non-composteurs sans accès à la collecte de résidus alimentaires	R-E-RV (propriétaires) ou R-E (copropriétaires, locataires) sans accès à la collecte de résidus alimentaires	Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui ne récupèrent pas de résidus alimentaires. Leur municipalité n'offre pas le service de collecte de résidus alimentaires. Ils participent fortement aux autres volets qui leur sont possibles.	32 %
5. Propriétaires Recycleurs Mobiles	Propriétaires R-E	Propriétaires qui récupèrent des matières recyclables et vont à l'écocentre ou aux points de collecte autorisés seulement.	12 %
6. Recycleurs quasi exclusifs	R-RV (propriétaires) ou R (propriétaires, copropriétaires, locataires)	Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui récupèrent des matières recyclables seulement et propriétaires qui disposent de leurs résidus verts.	20 %
7. Non-recycleurs	Non-R (propriétaires, copropriétaires ou locataires)	Répondants qui ne récupèrent pas de matières recyclables, mais participent, ou non, à quelques autres habitudes de gestion de matières résiduelles.	5 %

LA SEGMENTATION

SEPT SEGMENTS DE CITOYENS RESPONSABLES DE LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

En combinant deux techniques d'analyse statistique multivariée (l'analyse en composante principale et l'analyse de classification hiérarchique), une segmentation des répondants a été élaborée.

Celle-ci a permis de créer sept segments qui se distinguent clairement sur divers continuums, dont la participation aux activités de gestion des matières résiduelles (GMR), les attitudes et croyances par rapport à la récupération, les comportements de réduction et de réutilisation, et la motivation à en faire plus.

PRÉSENTATION DES SEPT SEGMENTS

Segment 1 – *Ambassadeurs*

Ce segment regroupe 18 % des répondants.

On trouve parmi les *Ambassadeurs* les personnes les plus fortement enthousiastes par rapport à l'ensemble des activités de gestion des matières résiduelles. Elles affichent une attitude favorable aux questions environnementales cohérente avec leurs comportements. C'est dans ce segment qu'on retrouve la plus forte adhésion aux principes des 3RV. Elles sentent une obligation morale de faire quelque chose et jugent que leurs gestes valent la peine. Ces personnes ne voient presque aucune barrière à la gestion des matières résiduelles à leur domicile et leurs motivations sont plutôt intrinsèques. Elles sont aussi plus disposées à en faire plus. Aucun doute ne subsiste à leur esprit.

Segment 2 – *Verts engagés*

Ce segment regroupe 16 % des répondants.

Après les *Ambassadeurs*, les *Verts engagés* affichent aussi une attitude favorable aux questions environnementales cohérente avec leurs comportements. Ce qui les distingue le plus des *Ambassadeurs* est dans leur perception plus négative à l'égard des freins : le nettoyage des matières sales, le vol d'identité, le manque de connaissance de ce qui va et ne va pas dans le bac de récupération, les odeurs associées aux résidus alimentaires et la présence de mouches. Néanmoins, les deux tiers d'entre eux estiment que la récupération de résidus alimentaires est facile.

Segment 3 – *Verts disposés*

Ce segment regroupe 17 % des répondants.

Les *Verts disposés* récupèrent des matières recyclables davantage que la moyenne. Par contre, bien qu'ils aient un niveau moyen quant à la collecte des résidus alimentaires, ils sont plus sensibles à ses inconvénients. Le recours aux écocentres ou aux points de collecte autorisés se situe aussi dans la moyenne. Ils affichent une attitude favorable aux questions environnementales cohérente avec leurs comportements de récupération de matières recyclables. Ils sentent une obligation morale de faire quelque chose et jugent que leurs gestes valent la peine. Ces personnes sont aussi plus disposées à en faire plus.

Segment 4 – *Réfractaires au compostage*

Ce segment regroupe 16 % des répondants.

Les *Réfractaires au compostage* ont une contribution dans la moyenne en matière de récupération des matières recyclables, tant pour le bac que pour les points de collecte. Par contre, ils n'adhèrent pas à la collecte des résidus alimentaires et ne montrent aucun intérêt pour cette activité. Leur attitude est négative en ce qui a trait à la récupération des matières compostables. Ils adhèrent peu aux comportements de réduction et de réutilisation et partagent peu les préoccupations environnementales.

LA SEGMENTATION (SUITE)

Segment 5 – Utilitaristes

Ce segment regroupe 12 % des répondants.

Les *Utilitaristes* sont dans la moyenne en matière de participation à la collecte des matières recyclables et compostables. Par contre, ils ont moins recours aux points de collecte ou aux écocentres. Ils sont particulièrement sensibles aux barrières de la collecte des matières recyclables. Leur attitude par rapport à l'environnement est dans la moyenne. Ils sont prêts à en faire plus, particulièrement s'ils y trouvent leur compte; leur motivation est extrinsèque. On peut noter que la proportion des locataires est plus importante (49 % contre 38 % dans l'ensemble) dans ce segment.

Segment 6 – Passifs

Ce segment représente 6 % des répondants.

Les *Passifs* recyclent moins que la moyenne et se montrent particulièrement sensibles aux barrières de la récupération des matières recyclables. Ils sont également en retard dans l'utilisation des écocentres et des points de collecte autorisés. Pourtant, leurs habitudes de récupération des résidus alimentaires sont dans la moyenne. C'est le troisième segment en termes de participation à cette collecte. Ils ne valorisent pas les efforts des citoyens qui participent à la collecte sélective. Les *Passifs* se montrent moins engagés, moins disposés, moins utilitaristes et moins conformistes que les autres répondants. La motivation est intrinsèque, mais elle est faible.

Segment 7 – Désengagés

Ce segment regroupe 15 % des répondants.

Les *Désengagés* se distinguent par la participation la plus faible en matière de gestion des matières résiduelles et par leur fermeture par rapport aux 3RV. Ils affichent aussi une attitude généralement négative à l'égard des questions environnementales, ils ne se sentent pas responsables, ne veulent pas faire plus. Ils affichent du scepticisme quant à l'urgence d'agir en environnement et perçoivent les actions environnementales comme des freins au développement économique. Ils ne semblent nullement motivés à en faire plus.

Chapitre 1

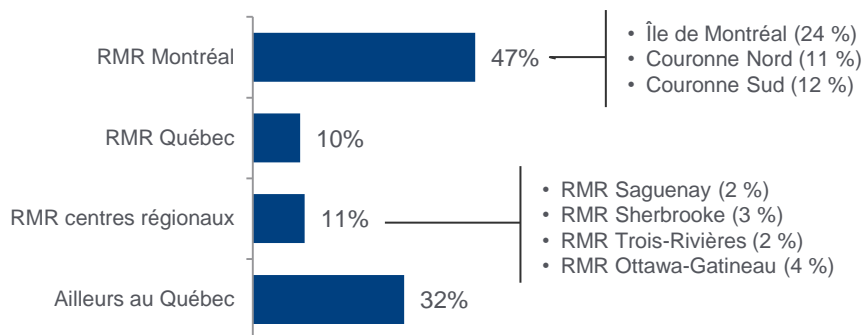
PROFILS

- Répartition géographique et mode de collecte des données
- Profil des répondants
- Profil des ménages
- Statut de propriété
- Responsabilité à l'égard de la gestion des matières résiduelles

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET MODE DE COLLECTE DES DONNÉES

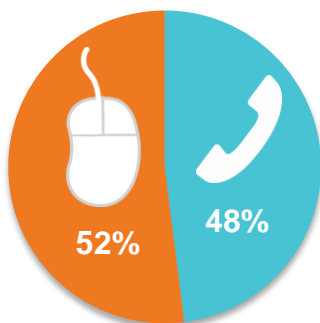
Strates d'échantillonnage

Base : ensemble des répondants, n : 2068



Volets de collecte*

Base : ensemble des répondants, n : 2068



RÉPARTITION SELON LA RÉGION ET LE MODE DE COLLECTE

Après pondération des résultats, les répondants se répartissent de la façon suivante : 47 % dans la RMR de Montréal (dont 24 % sur l'île de Montréal, 11 % dans la Couronne Nord et 12 % dans la Couronne Sud), 10 % dans la RMR de Québec, 11 % dans les RMR de centres régionaux et 32 % ailleurs au Québec.

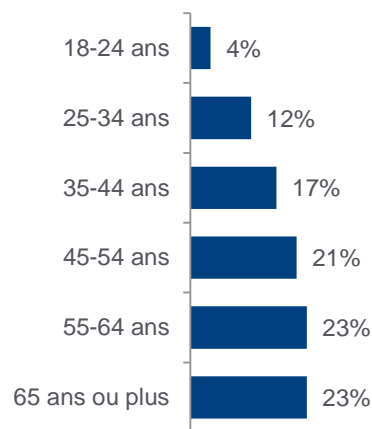
Les sondages web procurent une large couverture de la population du Québec. En effet, 85 % des adultes québécois sont des utilisateurs d'internet. Cette proportion dépasse les 95 % dans le groupe des adultes âgés de 18 ans à 44 ans (CEFRIQ; L'informatisation du Québec en 2012 : NETendances 2012, vol. 3, no 7). Cependant, malgré cette bonne couverture, les internautes pourraient ne pas représenter l'ensemble des points de vue de la population sur les 3RV. Dans ce contexte, une collecte mixte a été retenue, de façon à assurer une couverture aussi complète que possible des ménages du Québec. Ainsi, l'échantillon se répartit pratiquement à égalité entre les répondants interviewés au téléphone et les membres du panel Or de SOM qui ont rempli des questionnaires en ligne.

Le panel Or de SOM est formé d'internautes recrutés exclusivement de façon aléatoire dans le cadre d'entrevues téléphoniques menées à partir d'échantillons générés aléatoirement. Il s'agit donc d'un échantillon purement probabiliste qui permet de faire de l'inférence à la population et sur lequel il est possible d'appliquer une marge d'erreur d'échantillonnage. Il est aussi possible de fusionner les résultats de ce panel à un échantillon téléphonique probabiliste.

PROFIL DES RÉPONDANTS

QS1 Groupe d'âge

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2067



PORTRAIT DES RESPONSABLES OU CORESPONSABLES DE LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES DANS LE FOYER

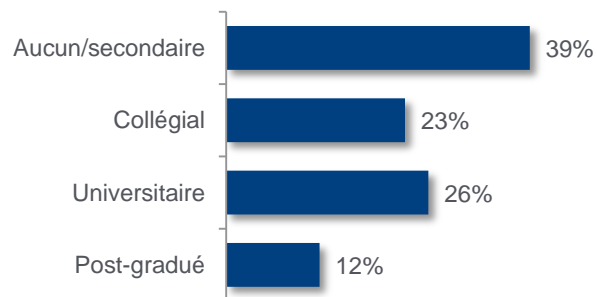
La distribution selon l'âge montre une concentration de répondants parmi les personnes âgées de 45 ans ou plus. Cette situation n'est pas surprenante puisque les personnes retenues pour le sondage devaient être responsables ou coresponsables de la gestion des matières résiduelles pour le foyer. Ce type de tâches incombe le plus souvent aux responsables du foyer et les femmes (57 % de l'échantillon) semblent y jouer un rôle prépondérant.

On peut noter que l'approche mixte a permis d'interviewer un contingent plus important de personnes âgées de 65 ans ou plus, car 30 % des répondants de la collecte téléphonique se trouvent dans ce groupe d'âge, comparativement à 17 % pour le volet web.

Sur le plan de la scolarité, près de quatre répondants sur dix (39 %) n'ont pas de diplôme d'études supérieures, 12 % ont fait des études post-graduées et 49 % ont fait des études collégiales ou universitaires. Par ailleurs, les répondants ont rempli le questionnaire en français dans 94 % des cas.

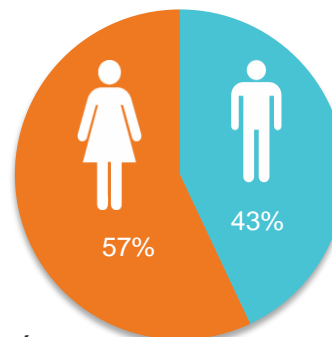
QS2 Scolarité (plus haut diplôme, certificat ou grade)

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2044



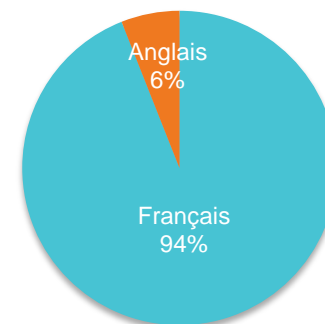
QS9 Sexe

Base : ensemble des répondants, n : 2068



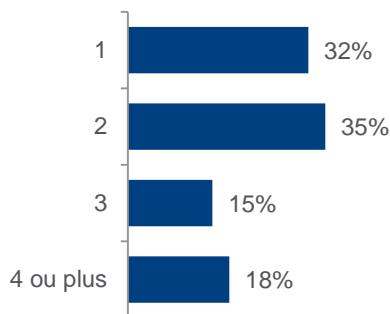
Langue de l'entrevue

Base : ensemble des répondants, n : 2068



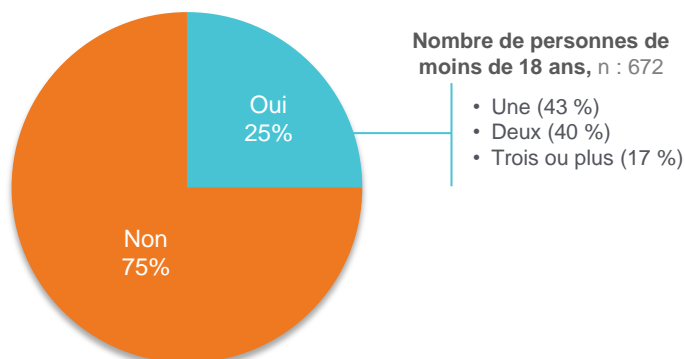
QS3 Taille du ménage

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2055



QS4 Présence de personnes de 18 ans ou moins

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2061



PORTRAIT DES MÉNAGES

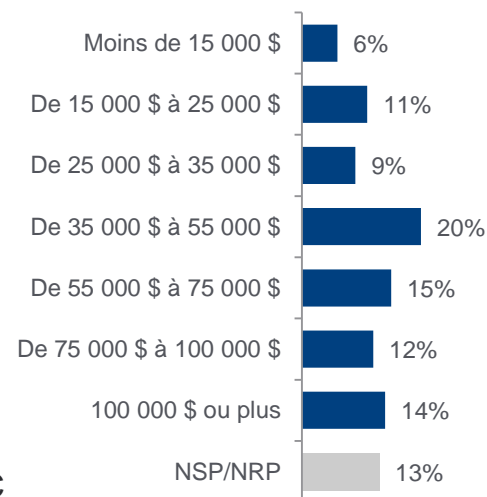
Étant donné que l'étude vise les responsables de la gestion des matières résiduelles dans les ménages québécois, il est important de présenter le profil des ménages interrogés.

D'abord, près de deux ménages sur trois (68 %) sont constitués de deux personnes ou plus, dont 33 %, de trois personnes ou plus.

Globalement, les revenus se distribuent assez uniformément entre les différentes tranches présentées. Les répondants disposant d'un revenu familial annuel de 75 000 \$ ou plus (26 %) sont en plus forte proportion parmi les titulaires d'un diplôme universitaire (40 %), les ménages de trois personnes (36 %) ou de quatre personnes ou plus (48 %) et les ménages qui comptent des membres d'âge mineur (44 %).

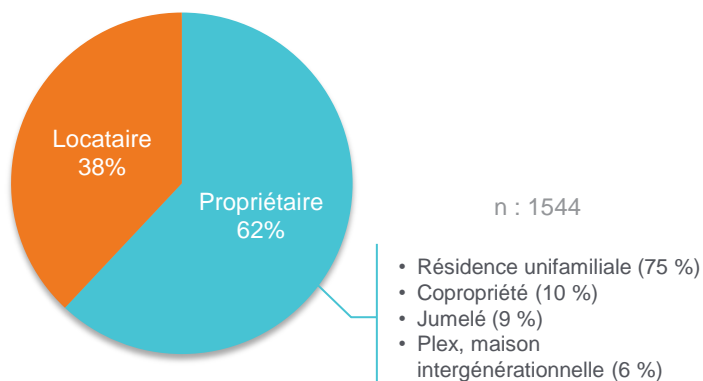
QS5 Revenu familial brut annuel

Base : ensemble des répondants, n : 2068



QS8B Statut de propriété

Base : ensemble des répondants excluant la non-réponse, n : 2060



PLUS DE LA MOITIÉ DES RÉPONDANTS DISPOSENT D'UN JARDIN

La répartition des répondants quant au statut de propriété de leur logement montre que 62 % sont des propriétaires et 38 %, des locataires. La proportion des locataires est plus élevée dans la RMR de Montréal (45 %) alors que les propriétaires sont plus fortement représentés en dehors des RMR de Montréal, de Québec et des centres régionaux (72 %).

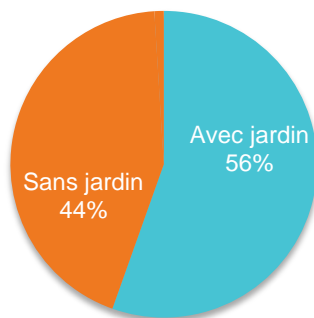
Parmi les propriétaires, les résidences unifamiliales sont les plus représentées (75 %), suivies par les copropriétés (10 %), les jumelés (9 %) et finalement, les plex et les maisons intergénérationnelles (6 %).

La proportion des ménages qui ont un jardin attaché à leur propriété est estimée à 56 % (tous les propriétaires sauf ceux des copropriétés).

En résumé, 44 % des répondants habiteraient des immeubles locatifs ou des copropriétés. On suppose que ceux-ci n'ont pas de jardin à entretenir, donc pas de résidus verts à gérer. Par ailleurs, 56 % des répondants habiteraient des maisons unifamiliales, des jumelés ou des plex. On suppose que ceux-ci ont un jardin, ce qui nécessiterait de gérer des résidus verts.

Propriété avec jardin attaché (estimation)

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2060

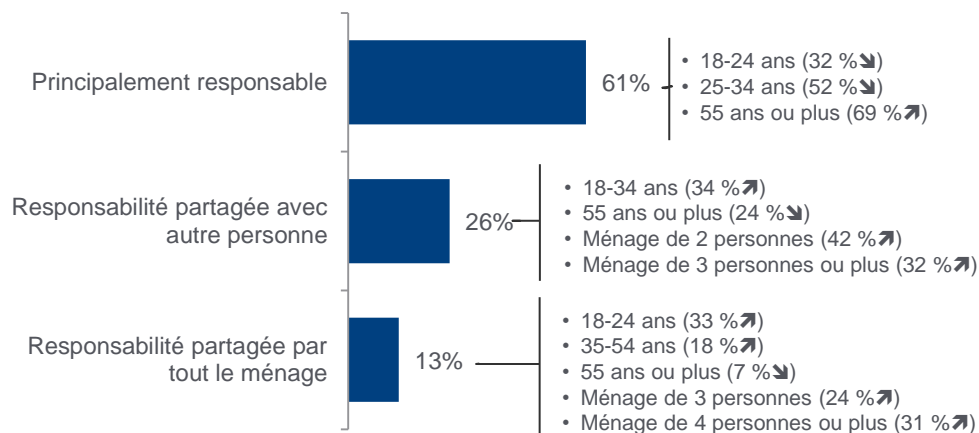


RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DE LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES



QSEL Dans votre foyer, qui s'occupe principalement de la gestion des déchets et du recyclage?

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2068



UNE MAJORITÉ DES RÉPONDANTS SONT LES PRINCIPAUX RESPONSABLES DE LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES DANS LEUR FOYER

Pour participer au sondage, les répondants devaient s'occuper, ne serait-ce que de façon partagée, de la gestion des matières résiduelles dans le foyer. Au final, 61 % des répondants s'acquittent principalement de cette tâche pour leur foyer, 26 % partagent cette responsabilité à parts égales avec une autre personne et 13 % contribuent à cette responsabilité avec tous les autres membres du foyer.

Les personnes âgées de 55 ans ou plus sont plus fréquemment les principaux responsables de la gestion des matières résiduelles (69 %), ce qui peut être associé au fait qu'elles vivent seules en plus forte proportion. Dans les ménages qui comptent trois ou encore quatre membres ou plus, la proportion des personnes qui répondent partager cette responsabilité entre tous les membres du ménage est plus élevée (24 % et 31 % respectivement).

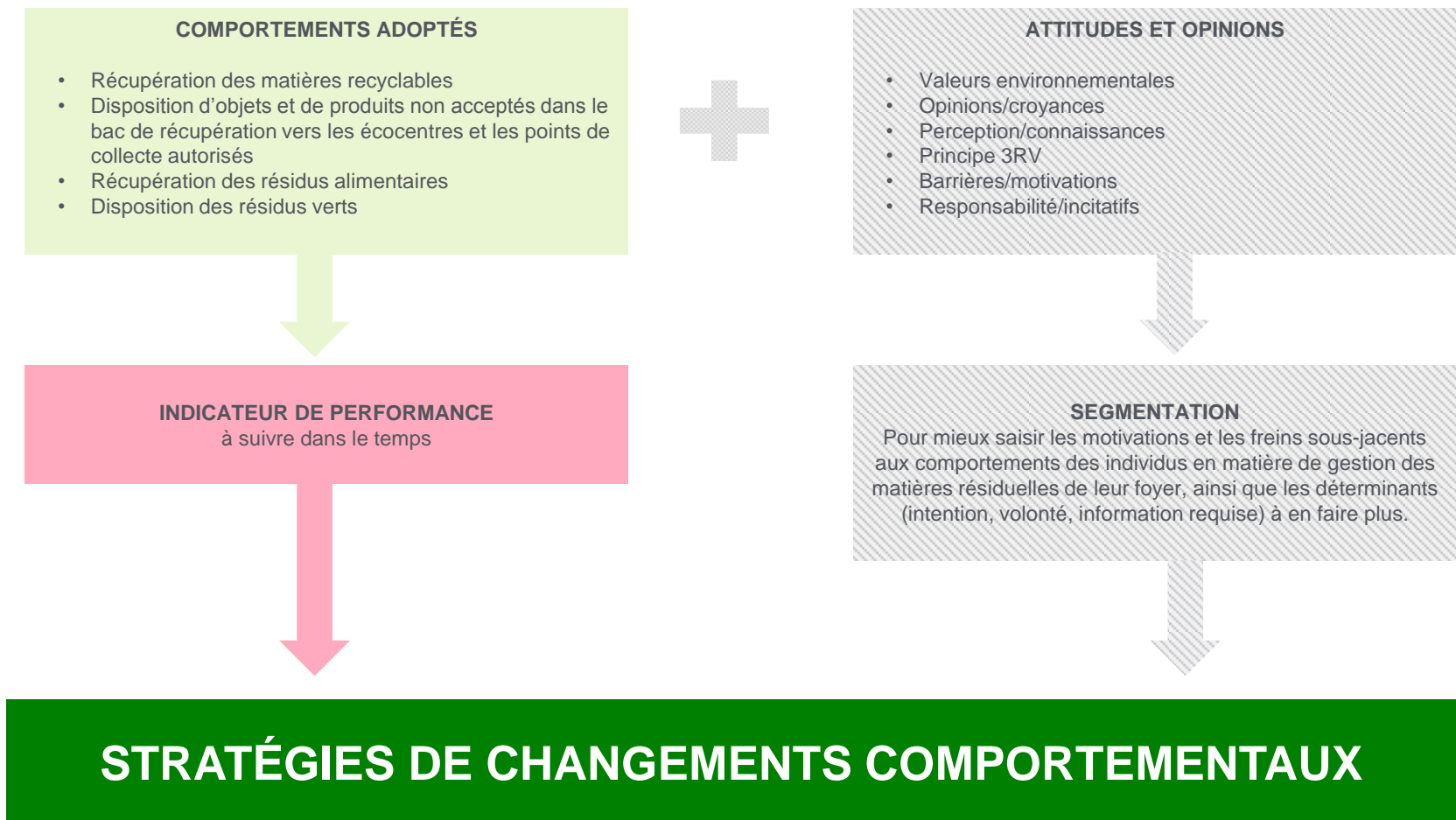
Chapitre 2

PORTRAIT DES COMPORTEMENTS

- Structure de l'analyse des données
- Portrait des comportements
- Catégorie 1 : Exemplaires (R-E-C-RV ou R-E-C)
- Catégorie 2 : Exemplaires à domicile (R-C-RV ou R-C)
- Catégorie 3 : Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) avec accès à la collecte de résidus alimentaires
- Catégorie 4 : Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) sans accès à la collecte de résidus alimentaires
- Catégorie 5 : Propriétaires Recycleurs Mobiles (R-E)
- Catégorie 6 : Recycleurs quasi exclusifs (R-RV ou R)
- Catégorie 7 : Non-recycleurs (Non-R)

STRUCTURE DE L'ANALYSE DES DONNÉES

Le schéma ci-dessous illustre l'organisation de l'information qui est présentée dans les chapitres 2 et 3 afin d'en arriver à dégager un indicateur de performance ainsi que les stratégies requises pour changer les comportements. Le chapitre 2 se concentre sur la partie gauche du schéma.



PORTRAIT DES COMPORTEMENTS



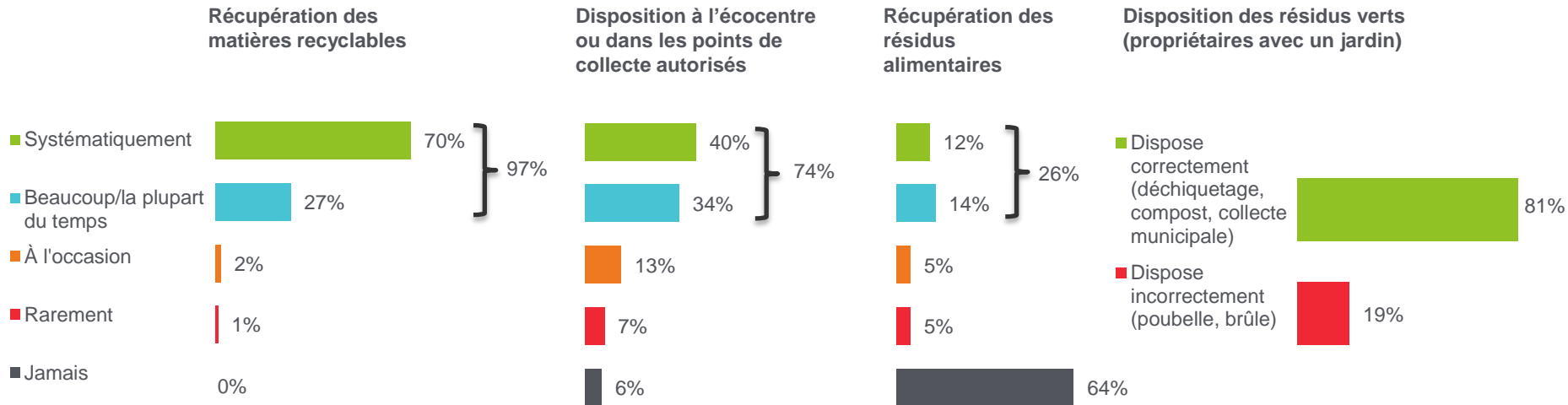
Dans ce chapitre, nous commençons par présenter une analyse des comportements rapportés sur quatre volets distincts de la gestion des matières résiduelles dans les foyers, de manière à dégager le portrait des répondants qui adoptent des comportements multiples.

La création de ces comportements multiples constitue une variable qui pourra servir d'indicateur de performance dont l'évolution pourra facilement être mesurée au fil des années.

Les quatre volets distincts de la gestion des matières résiduelles qui sont utilisés pour créer une variable de comportements multiples sont les suivants :

- Les habitudes de récupération des matières recyclables (question B0)
- Les habitudes de disposition d'objets et de produits non acceptés dans le bac de récupération (question B6)
- Les habitudes de récupération des résidus alimentaires (question D2)
- Les habitudes de disposition des résidus verts (question D1)

Pris un à un, voici les habitudes mesurées dans les quatre volets.



PORTRAIT DES COMPORTEMENTS (SUITE)

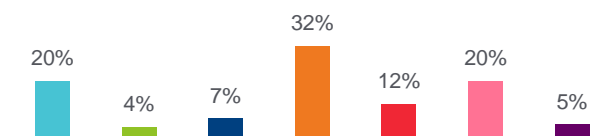
La variable des comportements multiples adoptés est créée en croisant les quatre volets à partir des individus qui participent fortement aux quatre volets identifiés, comme illustré ci-dessous. Cette variable de comportements multiples adoptés permet de former un continuum où les catégories sont mutuellement exclusives, allant de ceux ne participant pas à ceux qui font tout correctement ou presque. De cette manière, il est possible de créer sept catégories de comportements.



¹La définition précise de chacune des catégories est présentée à la page suivante

PORTRAIT DES COMPORTEMENTS (SUITE)

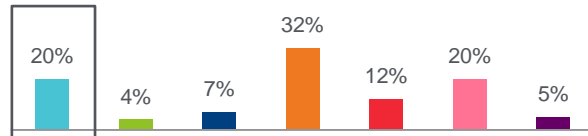
Catégorie	Comportements multiples adoptés	Composition
1. Exemplaires	R-E-C-RV (propriétaires) ou R-E-C (propriétaires, copropriétaires ou locataires)	Propriétaires qui participent fortement aux quatre volets identifiés. Copropriétaires et locataires qui participent fortement aux trois volets qui leur sont possibles (recyclage, compostage, écocentre ou points de collecte autorisés). Propriétaires qui récupèrent (recyclage et compostage) et vont à l'écocentre ou dans un point de collecte autorisé. Ils ne disposent pas correctement des résidus verts.
2. Exemplaires à domicile	R-C-RV (propriétaires) ou R-C (propriétaires, copropriétaires ou locataires)	Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui n'ont pas recours ou qui ne vont pas à l'écocentre ni aux points de collecte autorisés, mais qui participent fortement aux autres volets qui leur sont possibles.
3. Non-composteurs avec accès à la collecte de résidus alimentaires	R-E-RV (propriétaires) ou R-E (copropriétaires, locataires) avec accès à la collecte de résidus alimentaires	Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui ne récupèrent pas de résidus alimentaires même si leur municipalité offre le service de collecte de résidus alimentaires, mais qui participent fortement aux autres volets qui leur sont possibles.
4. Non-composteurs sans accès à la collecte de résidus alimentaires	R-E-RV (propriétaires) ou R-E (copropriétaires, locataires) sans accès à la collecte de résidus alimentaires	Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui ne récupèrent pas de résidus alimentaires. Leur municipalité n'offre pas le service de collecte de résidus alimentaires. Ils participent fortement aux autres volets qui leur sont possibles.
5. Propriétaires Recycleurs Mobiles	Propriétaires R-E	Propriétaires qui récupèrent des matières recyclables et vont à l'écocentre ou aux points de collecte autorisés seulement.
6. Recycleurs quasi exclusifs	R-RV (propriétaires) ou R (propriétaires, copropriétaires, locataires)	Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui récupèrent des matières recyclables seulement et propriétaires qui disposent de leurs résidus verts.
7. Non-recycleurs	Non-R (propriétaires, copropriétaires ou locataires)	Répondants qui ne récupèrent pas de matières recyclables, mais participent, ou non, à quelques autres habitudes de gestion de matières résiduelles.



- Exemplaires (R-E-C-RV ou R-E-C)
- Exemplaires à domicile (R-C-RV ou R-C)
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) avec accès à la collecte de résidus alimentaires
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) sans accès à la collecte de résidus alimentaires
- Propriétaires Recycleurs Mobiles (R-E)
- Recycleurs quasi exclusifs (R-RV ou R)
- Non-recycleurs (Non-R)

Les pages suivantes présentent les caractéristiques spécifiques de chacune des catégories, en termes de profil sociodémographique, de comportements écoresponsables, d'information requise pour progresser et d'ouverture à en faire plus.

CATÉGORIE 1 : EXEMPLAIRES (R-E-C-RV OU R-E-C)



- Exemplaires (R-E-C-RV ou R-E-C)
- Exemplaires à domicile (R-C-RV ou R-C)
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) avec accès à la collecte de résidus alimentaires
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) sans accès à la collecte de résidus alimentaires
- Propriétaires Recycleurs Mobiles (R-E)
- Recycleurs quasi exclusifs (R-RV ou R)
- Non-recycleurs (Non-R)

Cette catégorie représente 20 % des répondants.

Elle est constituée de :

- Propriétaires qui participent fortement aux quatre volets identifiés.
- Copropriétaires et locataires qui participent fortement aux trois volets qui leur sont possibles (recyclage, compostage, écocentre ou points de collecte autorisés).
- Propriétaires qui récupèrent (recyclage et compostage) et vont à l'écocentre ou dans un point de collecte autorisé. Ils ne disposent pas correctement des résidus verts.

UNE CONSCIENCE RESPONSABLE AU QUOTIDIEN

Cette catégorie est constituée majoritairement de femmes (62 %), de répondants proportionnellement plus scolarisés et possédant des revenus familiaux supérieurs à la moyenne. Ces répondants habitent pour la plupart sur une propriété munie d'un jardin. Bien qu'ils vivent généralement en couple (42 %) ou en famille (36 %), on n'observe toutefois pas de groupes d'âge qui se démarquent vraiment pour ce type de profil comportemental.

Ils sont présents dans les différentes régions du Québec, mais ils sont proportionnellement plus nombreux dans les RMR de Gatineau (9 %) et de Sherbrooke (7 %) ainsi que dans le regroupement de municipalités Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville (5 %); on les retrouve moins dans la RMR de Québec et dans la Couronne Nord de Montréal. Sans grande surprise, on remarque qu'ils sont plus nombreux que la moyenne à avoir accès dans leur municipalité à des services de collecte des résidus verts (78 %) et des résidus alimentaires (56 %), ce qui favorise certainement leur participation active à la gestion des matières résiduelles.

Ils sont également proportionnellement plus nombreux à adopter différents gestes de consommation responsable sur une base régulière, comme réparer des objets défectueux plutôt que d'en acheter de nouveaux (80 %) ainsi qu'acheter ou vendre des objets usagés (55 %) ou encore vérifier si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter (41 %). Ils fabriquent des objets plutôt que de les acheter en plus forte proportion (37 %).

Estimant en grand nombre (50 %) qu'ils font déjà tout ce qu'ils peuvent pour contribuer à la saine gestion des matières résiduelles, ils n'éprouvent pas de difficulté à récupérer les résidus alimentaires à la maison (81 %). Malgré leur participation déjà active en termes de récupération de matières recyclables, le quart d'entre eux (27 %) affirment qu'ils récupéreraient encore un peu plus s'ils connaissaient mieux ce qui doit et ne doit pas être mis au bac de récupération.

CATÉGORIE 1 : EXEMPLAIRES (R-E-C-RV OU R-E-C) (SUITE)



	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 1 (n : 525) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	7↓
Île de Montréal	24	21
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	7↓
Couronne Sud, RMR Montréal	12	9
Ailleurs au Québec	29	33
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	5↗
RMR Saguenay	2	1↓
RMR Sherbrooke	3	7↗
RMR Trois-Rivières	2	1↓
RMR Gatineau	4	9↗
ÂGE		
18-24 ans	4	2↓
25-34 ans	12	10
35-44 ans	17	13
45-54 ans	21	25
55-64 ans	23	26
65 ans ou plus	23	24

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 1 (n : 525) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	27↓
Collégial	23	21
Universitaire	26	36↗
Post-gradué	12	16↗
SEXE		
Homme	43	38↓
Femme	57	62↗
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	22↓
2	35	42↗
3	15	14
4 ou plus	18	22
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	24

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 1 (n : 525) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	2↓
15 000 \$ à 25 000 \$	11	6↓
25 000 \$ à 35 000 \$	9	7
35 000 \$ à 55 000 \$	20	20
55 000 \$ à 75 000 \$	15	14
75 000 \$ à 100 000 \$	12	14
100 000 \$ ou plus	14	22↗
Refus	13	15
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	84↗
Locataire	38	16↓
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	80↗
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	16↓
Résidence unifamiliale	46	68↗
Jumelé, maison en rangée	6	7
Plex	4	6
Copropriété	6	3

CATÉGORIE 1 : EXEMPLAIRES (R-E-C-RV OU R-E-C) (SUITE)

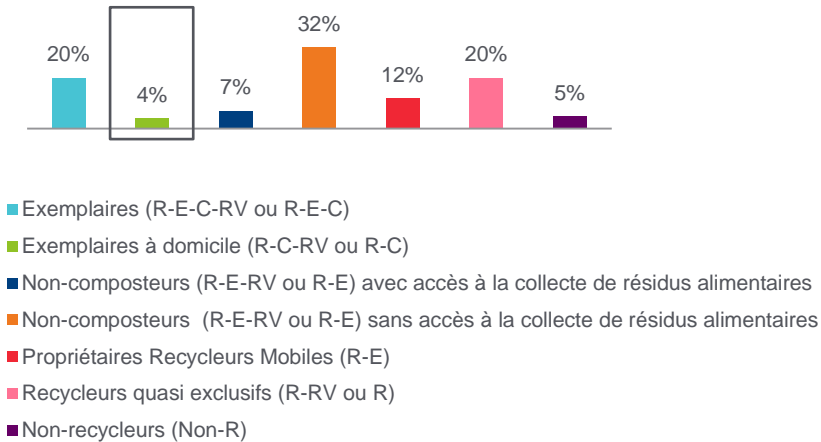


Habitudes en gestion de matières résiduelles	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 1 (n : 525) %
B0 : Récupère les matières recyclables systématiquement ou beaucoup	97	100↗
B6 : Écocentre ou point de collecte autorisé systématiquement ou beaucoup	74	100↗
D2 : Récupère les résidus alimentaires systématiquement ou beaucoup	26	100↗
D1 : Résidus verts systématiquement ou beaucoup	79	93↗
A1 à A3 Accès municipal à la collecte de :		
Matières recyclables	99	100
Résidus verts	65	78↗
Résidus alimentaires	27	56↗
B6A Pourquoi ne va pas systématiquement à l'écocentre ou point de collecte autorisé	Ensemble (n : 1223) %	Catégorie 1 (n : 200) %
Écocentre trop loin	17	22
Heures d'ouverture inadéquates	12	16
Ne connaît pas ce qui va à l'écocentre	11	9
Déchets trop gros	7	6
Pas de moyen de transport	11	9
Pas besoin, autres points de collecte	10	13
Ne sait pas s'il existe un écocentre dans sa municipalité	8	4
Pas d'écocentre municipal	7	8
Par négligence (paresse, oubli)	6	5
Manque de temps	5	4
Pas suffisamment de matières à aller porter	5	2

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 1 (n : 525) %
B7 Si meilleure connaissance de ce qui va au bac de récupération, récupérerait...		
Beaucoup plus	15	10↘
Un peu plus	32	27↘
Pas plus	33	34
Récupère déjà tout ce qu'il peut	20	29↗
D5 Facilité perçue à l'égard de la récupération des résidus alimentaires		
Facilité	42	81↗
Exigeant	46	17↘
Ne sait pas	12	2↘
G3 Participation à la saine gestion des matières résiduelles		
Fait tout ce qu'il peut	36	50↗
Fait sa part, mais aimerait en faire plus	48	44
N'en fait pas assez, mais ne peut pas en faire plus	8	4↘
N'en fait pas assez, mais aimerait en faire plus	8	2↘

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 1 (n : 525) %
F1A à F1E Comportements écoresponsables (Note de 6 à 10/10)		
Vérifie si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter	31	41↗
Utilise, par choix, un mode de déplacement écoresponsable	46	48
Achat ou vente d'objets usagés	49	55↗
Fabrication personnelle plutôt qu'achat	30	37↗
Réparation d'objets défectueux	71	80↗
H1A à H1C Informations incitatives au recyclage et au compostage (Note de 6 à 10/10)		
Exemples de ce qui se fait avec matières récupérées	81	83
Valeur du recyclage et du compostage et retombées économiques municipales	84	86
Information sur ce qui va et ne va pas au recyclage	84	84

CATÉGORIE 2 : EXEMPLAIRES À DOMICILE (R-C-RV OU R-C)



Cette catégorie représente 4 % des répondants.

Elle est constituée de :

- Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui n'ont pas recours ou qui ne vont pas à l'écocentre ni aux points de collecte autorisés, mais qui participent fortement aux autres volets qui leur sont possibles.

UN MANQUE DE FAMILIARITÉ AVEC LES ÉCOCENTRES ET LES POINTS DE COLLECTE AUTORISÉS

Bien qu'ils aient des comportements en matière de gestion résiduelle similaires aux répondants de la catégorie 1 et qu'eux aussi trouvent qu'il est facile de récupérer les résidus alimentaires, les répondants de la catégorie 2 ne vont pas systématiquement à l'écocentre, principalement en raison du manque de connaissance de ce que l'on peut y mettre ou non (25 %). On note également que 20 % estiment que l'écocentre est trop loin, 15 % n'ont pas de moyens de transport pour s'y rendre, 11 % ne savent pas s'il y a un écocentre dans leur municipalité et 4 % certifient qu'il n'y en a pas.

CATÉGORIE 2 : EXEMPLAIRES À DOMICILE (R-C-RV OU R-C) (SUITE)



	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 2 (n : 88) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	4↘
Île de Montréal	24	25
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	8
Couronne Sud, RMR Montréal	12	8
Ailleurs au Québec	29	34
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	7
RMR Saguenay	2	1
RMR Sherbrooke	3	3
RMR Trois-Rivières	2	1
RMR Gatineau	4	9↗
ÂGE		
18-24 ans	4	8
25-34 ans	12	13
35-44 ans	17	11
45-54 ans	21	17
55-64 ans	23	23
65 ans ou plus	23	28

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 2 (n : 88) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	43
Collégial	23	19
Universitaire	26	18
Post-gradué	12	20↗
SEXE		
Homme	43	44
Femme	57	56
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	24
2	35	33
3	15	18
4 ou plus	18	25
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	22

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 2 (n : 88) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	9
15 000 \$ à 25 000 \$	11	13
25 000 \$ à 35 000 \$	9	22↗
35 000 \$ à 55 000 \$	20	11
55 000 \$ à 75 000 \$	15	7
75 000 \$ à 100 000 \$	12	7
100 000 \$ ou plus	14	19
Refus	13	12
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	60
Locataire	38	40
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	58
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	40
Résidence unifamiliale	46	48
Jumelé, maison en rangée	6	5
Plex	4	4
Copropriété	6	2

CATÉGORIE 2 : EXEMPLAIRES À DOMICILE (R-C-RV OU R-C) (SUITE)

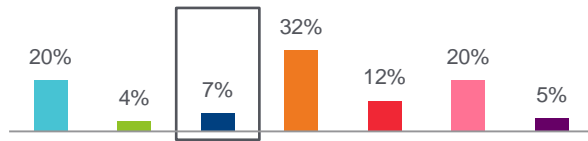


Habitudes en gestion de matières résiduelles	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 2 (n : 88) %
B0 : Récupère les matières recyclables systématiquement ou beaucoup	97	100↗
B6 : Écocentre ou point de collecte autorisé systématiquement ou beaucoup	74	100↗
D2 : Récupère les résidus alimentaires systématiquement ou beaucoup	26	100↗
D1 : Résidus verts systématiquement ou beaucoup	79	83
A1 à A3 Accès municipal à la collecte de :		
Matières recyclables	99	100
Résidus verts	65	75
Résidus alimentaires	27	53↗
B6A Pourquoi ne va pas systématiquement à l'écocentre ou point de collecte autorisé		
	Ensemble 2 (n : 1223) %	Catégorie 2 (n : 81) %
Écocentre trop loin	17	20
Heures d'ouverture inadéquates	12	6
Ne connaît pas ce qui va à l'écocentre	11	25↗
Déchets trop gros	7	9
Pas de moyen de transport	11	15
Pas besoin, autres points de collecte	10	6
Ne sait pas s'il existe un écocentre dans sa municipalité	8	11
Pas d'écocentre municipal	7	4
Par négligence (paresse, oubli)	6	8
Manque de temps	5	3
Pas suffisamment de matières à aller porter	5	2

	Ensemble (n : 2056) %	Catégorie 2 (n : 88) %
B7 Si meilleure connaissance de ce qui va au bac de récupération, récupérerait...		
Beaucoup plus	15	21
Un peu plus	35	32
Pas plus	33	30
Récupère déjà tout ce qu'il peut	20	17
D5 Facilité perçue à l'égard de la récupération des résidus alimentaires		
Facilité	42	68↗
Exigeant	46	26↘
Ne sait pas	12	6
G3 Participation à la saine gestion des matières résiduelles		
Fait tout ce qu'il peut	36	45
Fait sa part, mais aimerait en faire plus	48	41
N'en fait pas assez, mais ne peut pas en faire plus	8	8
N'en fait pas assez, mais aimerait en faire plus	8	6

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 2 (n : 88) %
F1A à F1E Comportements écoresponsables (Note de 6 à 10/10)		
Vérifie si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter	31	27
Utilise, par choix, un mode de déplacement écoresponsable	46	43
Achat ou vente d'objets usagés	49	38
Fabrication personnelle plutôt qu'achat	30	29
Réparation d'objets défectueux	71	68
H1A à H1C Informations incitatives au recyclage et au compostage (Note de 6 à 10/10)		
Exemples de ce qui se fait avec matières récupérées	81	80
Valeur du recyclage et du compostage et retombées économiques municipales	84	85
Information sur ce qui va et ne va pas au recyclage	84	82

CATÉGORIE 3 : NON-COMPOSTEURS (R-E-RV OU R-E) AVEC ACCÈS À LA COLLECTE DE RÉSIDUS ALIMENTAIRES



- Exemplaires (R-E-C-RV ou R-E-C)
- Exemplaires à domicile (R-C-RV ou R-C)
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) avec accès à la collecte de résidus alimentaires
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) sans accès à la collecte de résidus alimentaires
- Propriétaires Recycleurs Mobiles (R-E)
- Recycleurs quasi exclusifs (R-RV ou R)
- Non-recycleurs (Non-R)

Cette catégorie représente 7 % des répondants.

Elle est constituée de :

- Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui ne récupèrent pas de résidus alimentaires même si leur municipalité offre le service de collecte de résidus alimentaires, mais qui participent fortement aux autres volets qui leur sont possibles.

DES LOGEMENTS PLUS CONTRAIGNANTS EN MATIÈRE DE GESTION DES MATIÈRES COMPOSTABLES

Une proportion élevée des gens ayant ce profil comportemental affirment qu'ils trouvent exigeant de récupérer les résidus alimentaires (63 %), ce qui semble s'expliquer en partie par le fait que plus de la moitié d'entre eux (54 %) sont des locataires habitant principalement dans des immeubles multilogements, où l'on peut supposer qu'il y a certaines contraintes liées à l'absence ou au manque d'espace (extérieur) pour procéder à la collecte des résidus alimentaires.

D'ailleurs, ils sont plus nombreux en proportion (14 %) à affirmer qu'ils n'en font pas assez en matière de gestion résiduelle, mais qu'ils ne peuvent en faire plus dans leur situation actuelle. Il n'y a pas de différences significatives en matière d'âge pour ce profil.

Néanmoins, ces répondants utilisent davantage que la moyenne des modes de déplacement écoresponsables par choix (56 %) et aimeraient avoir plus d'information sur ce qui va et ne va pas au recyclage (92 %).

On observe une proportion plus élevée de ce profil comportemental dans les RMR de Gatineau (10 %) et de Sherbrooke (6 %), ce qui témoigne des défis du multilogements dans ces municipalités plus avancées.

CATÉGORIE 3 : NON-COMPOSTEURS (R-E-RV OU R-E) AVEC ACCÈS À LA COLLECTE DE RÉSIDUS ALIMENTAIRES (SUITE)



	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 3 (n : 154) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	9
Île de Montréal	24	32
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	5↘
Couronne Sud, RMR Montréal	12	6
Ailleurs au Québec	29	25
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	6
RMR Saguenay	2	0
RMR Sherbrooke	3	6↗
RMR Trois-Rivières	2	1
RMR Gatineau	4	10↗
ÂGE		
18-24 ans	4	4
25-34 ans	12	12
35-44 ans	17	11
45-54 ans	21	19
55-64 ans	23	27
65 ans ou plus	23	27

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 3 (n : 154) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	43
Collégial	23	17
Universitaire	26	30
Post-gradué	12	10
SEXE		
Homme	43	45
Femme	57	55
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	35
2	35	36
3	15	16
4 ou plus	18	13
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	25

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 3 (n : 154) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	7
15 000 \$ à 25 000 \$	11	10
25 000 \$ à 35 000 \$	9	13
35 000 \$ à 55 000 \$	20	20
55 000 \$ à 75 000 \$	15	12
75 000 \$ à 100 000 \$	12	12
100 000 \$ ou plus	14	10
Refus	13	16
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	46↘
Locataire	38	54↗
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	46↘
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	54↗
Résidence unifamiliale	46	39
Jumelé, maison en rangée	6	5
Plex	4	2
Copropriété	6	0

CATÉGORIE 3 : NON-COMPOSTEURS (R-E-RV OU R-E) AVEC ACCÈS À LA COLLECTE DE RÉSIDUS ALIMENTAIRES (SUITE)

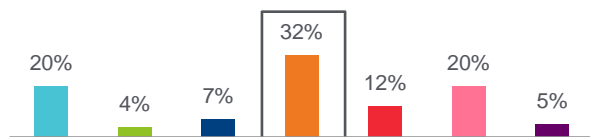


Habitudes en gestion de matières résiduelles	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 3 (n : 154) %
B0 : Récupère les matières recyclables systématiquement ou beaucoup	97	100↗
B6 : Écocentre ou point de collecte autorisé systématiquement ou beaucoup	74	100↗
D2 : Récupère les résidus alimentaires systématiquement ou beaucoup	26	0↘
D1 : Résidus verts systématiquement ou beaucoup	79	100↗
A1 à A3 Accès municipal à la collecte de :		
Matières recyclables	99	100
Résidus verts	65	86↗
Résidus alimentaires	27	100↗
B6A Pourquoi ne va pas systématiquement à l'écocentre ou point de collecte autorisé		
Écocentre trop loin	17	11
Heures d'ouverture inadéquates	12	21↗
Ne connaît pas ce qui va à l'écocentre	11	0↘
Déchets trop gros	7	6
Pas de moyen de transport	11	6
Pas besoin, autres points de collecte	10	14
Ne sait pas s'il existe un écocentre dans sa municipalité	8	1↘
Pas d'écocentre municipal	7	6
Par négligence (paresse, oubli)	6	8
Manque de temps	5	4
Pas suffisamment de matières à aller porter	5	6

	Ensemble (n : 2056) %	Catégorie 3 (n : 154) %
B7 Si meilleure connaissance de ce qui va au bac de récupération, récupérerait...		
Beaucoup plus	15	12
Un peu plus	35	32
Pas plus	33	35
Récupère déjà tout ce qu'il peut	20	21
D5 Facilité perçue à l'égard de la récupération des résidus alimentaires		
Facilité	42	24↘
Exigeant	46	63↗
Ne sait pas	12	13
G3 Participation à la saine gestion des matières résiduelles		
Fait tout ce qu'il peut	36	34
Fait sa part, mais aimerait en faire plus	48	46
N'en fait pas assez, mais ne peut pas en faire plus	8	14↗
N'en fait pas assez, mais aimerait en faire plus	8	6

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 3 (n : 154) %
F1A à F1E Comportements écoresponsables (Note de 6 à 10/10)		
Vérifie si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter	31	30
Utilise, par choix, un mode de déplacement écoresponsable	46	56↗
Achat ou vente d'objets usagés	49	51
Fabrication personnelle plutôt qu'achat	30	33
Réparation d'objets défectueux	71	75
H1A à H1C Informations incitatives au recyclage et au compostage (Note de 6 à 10/10)		
Exemples de ce qui se fait avec matières récupérées	81	84
Valeur du recyclage et du compostage et retombées économiques municipales	84	89
Information sur ce qui va et ne va pas au recyclage	84	92↗

CATÉGORIE 4 : NON-COMPOSTEURS (R-E-RV OU R-E) SANS ACCÈS À LA COLLECTE DE RÉSIDUS ALIMENTAIRES



- Exemplaires (R-E-C-RV ou R-E-C)
- Exemplaires à domicile (R-C-RV ou R-C)
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) avec accès à la collecte de résidus alimentaires
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) sans accès à la collecte de résidus alimentaires
- Propriétaires Recycleurs Mobiles (R-E)
- Recycleurs quasi exclusifs (R-RV ou R)
- Non-recycleurs (Non-R)

Cette catégorie, avec une proportion de 32 % des répondants, **est la plus importante de la variable.**

Elle est constituée de :

- Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui ne récupèrent pas de résidus alimentaires. Leur municipalité n'offre pas le service de collecte de résidus alimentaires. Ils participent fortement aux autres volets qui leur sont possibles.

PROFIL COMPORTEMENTAL LE PLUS FRÉQUENT

On observe une proportion plus élevée que la moyenne de ces répondants dans la RMR de Québec (13 %) et la Couronne Sud de Montréal (16 %). Ils sont aussi nombreux à être locataires dans des immeubles multilogements (49 %) et plusieurs considèrent qu'il est exigeant de récupérer les résidus alimentaires (50 %), ce qui n'est pas surprenant en raison de l'absence de tels services de collecte dans leur municipalité.

La majorité d'entre eux (55 %) estiment qu'ils font leur part d'efforts en matière de gestion résiduelle, mais ils aimeraient en faire encore davantage; ils souhaitent obtenir plus d'information en matière de récupération des matières recyclables (88 %) et affirment qu'ainsi, ils recycleraient beaucoup plus qu'actuellement (18 %).

Les répondants sont également nombreux à s'adonner à la réparation d'objets défectueux plutôt que d'en acheter des nouveaux (77 %).

CATÉGORIE 4 : NON-COMPOSTEURS (R-E-RV OU R-E) SANS ACCÈS À LA COLLECTE DE RÉSIDUS ALIMENTAIRES (SUITE)



	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 4 (n : 593) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	13↗
Île de Montréal	24	23
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	13
Couronne Sud, RMR Montréal	12	16↗
Ailleurs au Québec	29	27
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	2
RMR Saguenay	2	2
RMR Sherbrooke	3	0↘
RMR Trois-Rivières	2	3↗
RMR Gatineau	4	1↘
ÂGE		
18-24 ans	4	4
25-34 ans	12	12
35-44 ans	17	16
45-54 ans	21	20
55-64 ans	23	23
65 ans ou plus	23	25

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 4 (n : 593) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	41
Collégial	23	26
Universitaire	26	23
Post-gradué	12	10
SEXE		
Homme	43	44
Femme	57	56
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	34
2	35	35
3	15	13
4 ou plus	18	18
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	23

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 4 (n : 593) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	7
15 000 \$ à 25 000 \$	11	12
25 000 \$ à 35 000 \$	9	9
35 000 \$ à 55 000 \$	20	21
55 000 \$ à 75 000 \$	15	18↗
75 000 \$ à 100 000 \$	12	10↘
100 000 \$ ou plus	14	13
Refus	13	10↘
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	51↘
Locataire	38	49↗
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	51↘
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	49↗
Résidence unifamiliale	46	43
Jumelé, maison en rangée	6	4
Plex	4	4
Copropriété	6	0

CATÉGORIE 4 : NON-COMPOSTEURS (R-E-RV OU R-E) SANS ACCÈS À LA COLLECTE DE RÉSIDUS ALIMENTAIRES (SUITE)

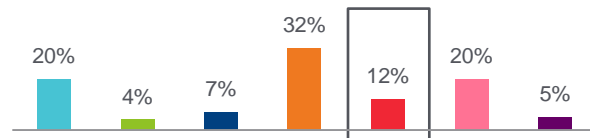


Habitudes en gestion de matières résiduelles	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 4 (n : 593) %
B0 : Récupère les matières recyclables systématiquement ou beaucoup	97	100↗
B6 : Écocentre ou point de collecte autorisé systématiquement ou beaucoup	74	100↗
D2 : Récupère les résidus alimentaires systématiquement ou beaucoup	26	0↘
D1 : Résidus verts systématiquement ou beaucoup	79	100↗
A1 à A3 Accès municipal à la collecte de :		
Matières recyclables	99	100
Résidus verts	65	65
Résidus alimentaires	27	0↘
B6A Pourquoi ne va pas systématiquement à l'écocentre ou point de collecte autorisé		
Ensemble (n : 1223) %		Catégorie 4 (n : 298) %
Écocentre trop loin	17	18
Heures d'ouverture inadéquates	12	10
Ne connaît pas ce qui va à l'écocentre	11	12
Déchets trop gros	7	6
Pas de moyen de transport	11	10
Pas besoin, autres points de collecte	10	16↗
Ne sait pas s'il existe un écocentre dans sa municipalité	8	4↘
Pas d'écocentre municipal	7	7
Par négligence (paresse, oubli)	6	4
Manque de temps	5	7
Pas suffisamment de matières à aller porter	5	4

	Ensemble (n : 2056) %	Catégorie 4 (n : 593) %
B7 Si meilleure connaissance de ce qui va au bac de récupération, récupérerait...		
Beaucoup plus	15	18↗
Un peu plus	35	30
Pas plus	33	33
Récupère déjà tout ce qu'il peut	20	19
D5 Facilité perçue à l'égard de la récupération des résidus alimentaires		
Facilité	42	35↘
Exigeant	46	50↗
Ne sait pas	12	15↗
G3 Participation à la saine gestion des matières résiduelles		
Fait tout ce qu'il peut	36	35
Fait sa part, mais aimerait en faire plus	48	55↗
N'en fait pas assez, mais ne peut pas en faire plus	8	4↘
N'en fait pas assez, mais aimerait en faire plus	8	6↘

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 4 (n : 593) %
F1A à F1E Comportements écoresponsables (Note de 6 à 10/10)		
Vérifie si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter	31	34
Utilise, par choix, un mode de déplacement écoresponsable	46	45
Achat ou vente d'objets usagés	49	51
Fabrication personnelle plutôt qu'achat	30	29
Réparation d'objets défectueux	71	77↗
H1A à H1C Informations incitatives au recyclage et au compostage (Note de 6 à 10/10)		
Exemples de ce qui se fait avec matières récupérées	81	83
Valeur du recyclage et du compostage et retombées économiques municipales	84	86
Information sur ce qui va et ne va pas au recyclage	84	88↗

CATÉGORIE 5 : PROPRIÉTAIRES RECYCLEURS MOBILES (R-E)



- Exemplaires (R-E-C-RV ou R-E-C)
- Exemplaires à domicile (R-C-RV ou R-C)
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) avec accès à la collecte de résidus alimentaires
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) sans accès à la collecte de résidus alimentaires
- Propriétaires Recycleurs Mobiles (R-E)
- Recycleurs quasi exclusifs (R-RV ou R)
- Non-recycleurs (Non-R)

Cette catégorie représente 12 % des répondants.

Elle est constituée de :

- Propriétaires qui récupèrent des matières recyclables et vont à l'écocentre ou aux points de collecte autorisés seulement.

DES RÉPONDANTS QUI DEMANDENT À ÊTRE INFORMÉS ET CONVAINCUS

Plus nombreux en proportion à habiter dans la Couronne Nord de Montréal (16 %) et à être âgés de 35 à 44 ans (23 %), les répondants de cette catégorie ont pour la plupart (69 %) un jardin sur leur propriété et près du tiers d'entre eux comptent des personnes de moins de 18 ans à la maison. Ils sont absents ou presque de la RMR de Sherbrooke (0 %), de la RMR de Gatineau (1 %) et du regroupement Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville (1 %).

La majorité (56 %) de ces répondants trouvent la récupération des résidus alimentaires exigeante, ce qui n'est pas étonnant puisque seulement 15 % des gens ayant ce profil comportemental affirment avoir accès à des services de collecte de résidus alimentaires dans leur municipalité.

Bien qu'une part non négligeable (20 %) de ces répondants affirment qu'ils récupéreraient beaucoup plus s'ils avaient de meilleures connaissances en matière de récupération de matières recyclables, on remarque qu'ils sont proportionnellement moins nombreux à poser des gestes écoresponsables dans la vie quotidienne, comme l'utilisation par choix d'un mode de déplacement écoresponsable, l'achat ou la vente d'objets usagés, la fabrication personnelle plutôt qu'acheter et la réparation d'objets défectueux. Ils sont d'ailleurs plus nombreux à se montrer intéressés à obtenir des exemples de ce qui se fait avec des matières récupérées (89 %).

CATÉGORIE 5 : PROPRIÉTAIRES RECYCLEURS MOBILES (R-E) (SUITE)



	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 5 (n : 253) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	8
Île de Montréal	24	26
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	16↗
Couronne Sud, RMR Montréal	12	12
Ailleurs au Québec	29	32
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	1
RMR Saguenay	2	2
RMR Sherbrooke	3	0↘
RMR Trois-Rivières	2	2
RMR Gatineau	4	1↘
ÂGE		
18-24 ans	4	1↘
25-34 ans	12	8↘
35-44 ans	17	23↗
45-54 ans	21	23
55-64 ans	23	25
65 ans ou plus	23	20

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 5 (n : 253) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	34
Collégial	23	25
Universitaire	26	27
Post-gradué	12	14
SEXE		
Homme	43	49
Femme	57	51
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	24↘
2	35	38
3	15	19
4 ou plus	18	19
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	31↗

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 5 (n : 253) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	0↘
15 000 \$ à 25 000 \$	11	5↘
25 000 \$ à 35 000 \$	9	4↘
35 000 \$ à 55 000 \$	20	16
55 000 \$ à 75 000 \$	15	20↗
75 000 \$ à 100 000 \$	12	22↗
100 000 \$ ou plus	14	17
Refus	13	16
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	100↗
Locataire	38	0↘
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	69↗
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	0↘
Résidence unifamiliale	46	56
Jumelé, maison en rangée	6	7
Plex	4	6
Copropriété	6	31↗

CATÉGORIE 5 : PROPRIÉTAIRES RECYCLEURS MOBILES (R-E) (SUITE)



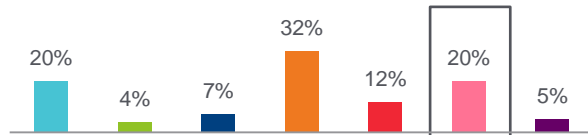
Habitudes en gestion de matières résiduelles	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 5 (n : 253) %
B0 : Récupère les matières recyclables systématiquement ou beaucoup	97	100↗
B6 : Écocentre ou point de collecte autorisé systématiquement ou beaucoup	74	100↗
D2 : Récupère les résidus alimentaires systématiquement ou beaucoup	26	0↘
D1 : Résidus verts systématiquement ou beaucoup	79	0↘
A1 à A3 Accès municipal à la collecte de :		
Matières recyclables	99	100
Résidus verts	65	59
Résidus alimentaires	27	15↘
B6A Pourquoi ne va pas systématiquement à l'écocentre ou point de collecte autorisé		
Écocentre trop loin	17	20
Heures d'ouverture inadéquates	12	19↗
Ne connaît pas ce qui va à l'écocentre	11	8
Déchets trop gros	7	11
Pas de moyen de transport	11	5
Pas besoin, autres points de collecte	10	14
Ne sait pas s'il existe un écocentre dans sa municipalité	8	3
Pas d'écocentre municipal	7	6
Par négligence (paresse, oubli)	6	4
Manque de temps	5	5
Pas suffisamment de matières à aller porter	5	2

	Ensemble (n : 2056) %	Catégorie 5 (n : 253) %
B7 Si meilleure connaissance de ce qui va au bac de récupération, récupérerait...		
Beaucoup plus	15	20↗
Un peu plus	35	35
Pas plus	33	25↘
Récupère déjà tout ce qu'il peut	20	20
D5 Facilité perçue à l'égard de la récupération des résidus alimentaires		
Facilité	42	30↘
Exigeant	46	56↗
Ne sait pas	12	14

	Ensemble (n : 2056) %	Catégorie 5 (n : 253) %
G3 Participation à la saine gestion des matières résiduelles		
Fait tout ce qu'il peut	36	34
Fait sa part, mais aimerait en faire plus	48	51
N'en fait pas assez, mais ne peut pas en faire plus	8	5
N'en fait pas assez, mais aimerait en faire plus	8	10

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 5 (n : 253) %
F1A à F1E Comportements écoresponsables (Note de 6 à 10/10)		
Vérifie si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter	31	27
Utilise, par choix, un mode de déplacement écoresponsable	46	38↘
Achat ou vente d'objets usagés	49	42↘
Fabrication personnelle plutôt qu'achat	30	21↘
Réparation d'objets défectueux	71	63↘
H1A à H1C Informations incitatives au recyclage et au compostage (Note de 6 à 10/10)		
Exemples de ce qui se fait avec matières récupérées	81	89↗
Valeur du recyclage et du compostage et retombées économiques municipales	84	88
Information sur ce qui va et ne va pas au recyclage	84	88

CATÉGORIE 6 : RECYCLEURS QUASI EXCLUSIFS (R-RV OU R)



Cette catégorie représente 20 % des répondants.

Elle est constituée de :

- Répondants (propriétaires, copropriétaires ou locataires) qui récupèrent des matières recyclables seulement et propriétaires qui disposent de leurs résidus verts.

- Exemplaires (R-E-C-RV ou R-E-C)
- Exemplaires à domicile (R-C-RV ou R-C)
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) avec accès à la collecte de résidus alimentaires
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) sans accès à la collecte de résidus alimentaires
- Propriétaires Recycleurs Mobiles (R-E)
- Recycleurs quasi exclusifs (R-RV ou R)
- Non-recycleurs (Non-R)

UN FAIBLE INTÉRÊT À REHAUSSER LEUR IMPLICATION

En proportion plus jeune (26 % sont âgés de 18 à 34 ans) que les répondants des autres catégories, ceux de la catégorie 6 sont proportionnellement moins scolarisés et vivent davantage seuls (39 %). Plus de la moitié (53 %) d'entre eux sont des locataires dans des immeubles multilogements, et sont proportionnellement moins nombreux que la moyenne à avoir accès à des services de collecte de résidus verts (56 %) et de résidus alimentaires (18 %).

Trouvant davantage la récupération des résidus alimentaires exigeante (54 %), environ le quart (27 %) de ces répondants reconnaissent qu'ils n'en font pas assez en matière de participation à la saine gestion des matières résiduelles, et sont proportionnellement plus nombreux à affirmer qu'une meilleure connaissance des matières recyclables qui vont ou non dans le bac les inciterait à récupérer seulement « un peu plus » (39 %). Ils sont proportionnellement moins nombreux à poser certains gestes écoresponsables, comme réparer des objets défectueux (62 %) et vérifier si l'emballage est recyclable (21 %).

Enfin, une moins grande proportion de ces répondants affirme que les différentes informations au sujet du recyclage et du compostage les inciteraient à améliorer leur participation en matière de gestion résiduelle.

CATÉGORIE 6 : RECYCLEURS QUASI EXCLUSIFS (R-RV OU R) (SUITE)



	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 6 (n : 365) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	12
Île de Montréal	24	23
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	14
Couronne Sud, RMR Montréal	12	10
Ailleurs au Québec	29	28
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	2
RMR Saguenay	2	3
RMR Sherbrooke	3	2
RMR Trois-Rivières	2	3
RMR Gatineau	4	3↘
ÂGE		
18-24 ans	4	7↗
25-34 ans	12	19↗
35-44 ans	17	17
45-54 ans	21	22
55-64 ans	23	19
65 ans ou plus	23	16↘

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 6 (n : 365) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	46↗
Collégial	23	23
Universitaire	26	24
Post-gradué	12	7↘
SEXE		
Homme	43	44
Femme	57	56
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	39↗
2	35	27↘
3	15	16
4 ou plus	18	18
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	27

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 6 (n : 365) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	10↗
15 000 \$ à 25 000 \$	11	13
25 000 \$ à 35 000 \$	9	10
35 000 \$ à 55 000 \$	20	24
55 000 \$ à 75 000 \$	15	12
75 000 \$ à 100 000 \$	12	9
100 000 \$ ou plus	14	11↘
Refus	13	11
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	47↘
Locataire	38	53↗
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	40↘
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	53↗
Résidence unifamiliale	46	33↘
Jumelé, maison en rangée	6	7
Plex	4	1
Copropriété	6	8

CATÉGORIE 6 : RECYCLEURS QUASI EXCLUSIFS (R-RV OU R) (SUITE)

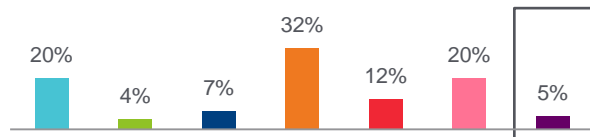


Habitudes en gestion de matières résiduelles	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 6 (n : 365) %
B0 : Récupère les matières recyclables systématiquement ou beaucoup	97	100↗
B6 : Écocentre ou point de collecte autorisé systématiquement ou beaucoup	74	100↗
D2 : Récupère les résidus alimentaires systématiquement ou beaucoup	26	0↘
D1 : Résidus verts systématiquement ou beaucoup	79	69↘
A1 à A3 Accès municipal à la collecte de :		
Matières recyclables	99	100
Résidus verts	65	56↘
Résidus alimentaires	27	18↘
B6A Pourquoi ne va pas systématiquement à l'écocentre ou point de collecte autorisé		
Écocentre trop loin	17	14
Heures d'ouverture inadéquates	12	12
Ne connaît pas ce qui va à l'écocentre	11	13
Déchets trop gros	7	8
Pas de moyen de transport	11	14
Pas besoin, autres points de collecte	10	5↘
Ne sait pas s'il existe un écocentre dans sa municipalité	8	12↗
Pas d'écocentre municipal	7	5
Par négligence (paresse, oubli)	6	6
Manque de temps	5	4
Pas suffisamment de matières à aller porter	5	8↗

	Ensemble (n : 2056) %	Catégorie 6 (n : 365) %
B7 Si meilleure connaissance de ce qui va au bac de récupération, récupérerait...		
Beaucoup plus	15	12
Un peu plus	35	39↗
Pas plus	33	36
Récupère déjà tout ce qu'il peut	20	13↘
D5 Facilité perçue à l'égard de la récupération des résidus alimentaires		
Facilité	42	28↘
Exigeant	46	54↗
Ne sait pas	12	18↗
G3 Participation à la saine gestion des matières résiduelles		
Fait tout ce qu'il peut	36	28↘
Fait sa part, mais aimerait en faire plus	48	45
N'en fait pas assez, mais ne peut pas en faire plus	8	14↗
N'en fait pas assez, mais aimerait en faire plus	8	13↗

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 6 (n : 365) %
F1A à F1E Comportements écoresponsables (Note de 6 à 10/10)		
Vérifie si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter	31	21↘
Utilise, par choix, un mode de déplacement écoresponsable	46	46
Achat ou vente d'objets usagés	49	46
Fabrication personnelle plutôt qu'achat	30	25
Réparation d'objets défectueux	71	62↘
H1A à H1C Informations incitatives au recyclage et au compostage (Note de 6 à 10/10)		
Exemples de ce qui se fait avec matières récupérées	81	73↘
Valeur du recyclage et du compostage et retombées économiques municipales	84	77↘
Information sur ce qui va et ne va pas au recyclage	84	76↘

CATÉGORIE 7 : NON-RECYCLEURS (NON-R)



- Exemplaires (R-E-C-RV ou R-E-C)
- Exemplaires à domicile (R-C-RV ou R-C)
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) avec accès à la collecte de résidus alimentaires
- Non-composteurs (R-E-RV ou R-E) sans accès à la collecte de résidus alimentaires
- Propriétaires Recycleurs Mobiles (R-E)
- Recycleurs quasi exclusifs (R-RV ou R)
- Non-recycleurs (Non-R)

Cette catégorie représente 5 % des répondants.

Elle est constituée de :

- Répondants qui ne récupèrent pas de matières recyclables, mais participent, ou non, à quelques autres habitudes de gestion de matières résiduelles.

DES RÉPONDANTS PEU MOTIVÉS À PARTICIPER

Peu scolarisés, avec des revenus familiaux plus faibles que la moyenne, ces répondants sont pour la plupart des locataires (66 %) et environ le quart (26 %) sont âgés de 35 à 44 ans. Proportionnellement moins nombreux à avoir accès à des services de collecte de résidus verts (40 %) et de résidus alimentaires (17 %), ils affirment que même avec de meilleures connaissances de ce qui va ou non au bac de récupération, ils ne récupéreraient pas plus (46 %).

Ils sont proportionnellement plus nombreux à trouver exigeante la récupération des résidus alimentaires (65 %) ainsi qu'à affirmer qu'ils n'en font pas assez en matière de gestion résiduelle (56 %); de plus, une moins grande proportion de ces répondants affirment que les différentes informations proposées concernant le recyclage et le compostage les inciteraient à améliorer leur pratique écoresponsable.

Bien qu'une part non négligeable d'entre eux semblent éprouver peu d'intérêt pour le recyclage et le compostage, on constate néanmoins qu'ils posent dans la vie de tous les jours des gestes écoresponsables, comme l'utilisation par choix de modes de déplacement écoresponsables (53 %) et l'achat ou la vente d'objets usagés (49 %).

CATÉGORIE 7 : NON-RECYCLEURS (NON-R) (SUITE)



	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 7 (n : 82) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	11
Île de Montréal	24	32
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	10
Couronne Sud, RMR Montréal	12	17
Ailleurs au Québec	29	20
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	0
RMR Saguenay	2	6↗
RMR Sherbrooke	3	2
RMR Trois-Rivières	2	1
RMR Gatineau	4	1↘
ÂGE		
18-24 ans	4	3
25-34 ans	12	14
35-44 ans	17	26↗
45-54 ans	21	13
55-64 ans	23	15
65 ans ou plus	23	29

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 7 (n : 82) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	51↗
Collégial	23	22
Universitaire	26	12↘
Post-gradué	12	15
SEXE		
Homme	43	41
Femme	57	59
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	48↗
2	35	23↘
3	15	14
4 ou plus	18	15
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	18

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 7 (n : 82) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	10
15 000 \$ à 25 000 \$	11	19↗
25 000 \$ à 35 000 \$	9	12
35 000 \$ à 55 000 \$	20	21
55 000 \$ à 75 000 \$	15	10
75 000 \$ à 100 000 \$	12	7
100 000 \$ ou plus	14	6↘
Refus	13	15
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	34↘
Locataire	38	66↗
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	27↘
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	66↗
Résidence unifamiliale	46	22↘
Jumelé, maison en rangée	6	3
Plex	4	2
Copropriété	6	7

CATÉGORIE 7 : NON-RECYCLEURS (NON-R) (SUITE)



Habitudes en gestion de matières résiduelles	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 7 (n : 68) %
B0 : Récupère les matières recyclables systématiquement ou beaucoup	97	0↓
B6 : Écocentre ou point de collecte autorisé systématiquement ou beaucoup	74	34↓
D2 : Récupère les résidus alimentaires systématiquement ou beaucoup	26	8↓
D1 : Résidus verts systématiquement ou beaucoup	79	64↓
A1 à A3 Accès municipal à la collecte de :		
Matières recyclables	99	68
Résidus verts	65	40↓
Résidus alimentaires	27	17↓
B6A Pourquoi ne va pas systématiquement à l'écocentre ou point de collecte autorisé		
Écocentre trop loin	17	15
Heures d'ouverture inadéquates	12	4↓
Ne connaît pas ce qui va à l'écocentre	11	10
Déchets trop gros	7	0↓
Pas de moyen de transport	11	15
Pas besoin, autres points de collecte	10	2↓
Ne sait pas s'il existe un écocentre dans sa municipalité	8	23↗
Pas d'écocentre municipal	7	12↗
Par négligence (paresse, oubli)	6	9
Manque de temps	5	7
Pas suffisamment de matières à aller porter	5	5

	Ensemble (n : 2056) %	Catégorie 7 (n : 68) %
B7 Si meilleure connaissance de ce qui va au bac de récupération, récupérerait...		
Beaucoup plus	15	19
Un peu plus	32	32
Pas plus	33	46↗
Récupère déjà tout ce qu'il peut	20	3↓
D5 Facilité perçue à l'égard de la récupération des résidus alimentaires		
Facilité	42	24↓
Exigeant	46	65↗
Ne sait pas	12	11
G3 Participation à la saine gestion des matières résiduelles		
Fait tout ce qu'il peut	36	22↓
Fait sa part, mais aimerait en faire plus	48	22↓
N'en fait pas assez, mais ne peut pas en faire plus	8	25↗
N'en fait pas assez, mais aimerait en faire plus	8	31↗

	Ensemble (n : 2068) %	Catégorie 7 (n : 88) %
F1A à F1E Comportements écoresponsables (Note de 6 à 10/10)		
Vérifie si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter	31	24
Utilise, par choix, un mode de déplacement écoresponsable	46	53
Achat ou vente d'objets usagés	49	49
Fabrication personnelle plutôt qu'achat	30	36
Réparation d'objets défectueux	71	48↓
H1A à H1C Informations incitatives au recyclage et au compostage (Note de 6 à 10/10)		
Exemples de ce qui se fait avec matières récupérées	81	62↓
Valeur du recyclage et du compostage et retombées économiques municipales	84	72↓
Information sur ce qui va et ne va pas au recyclage	84	65↓

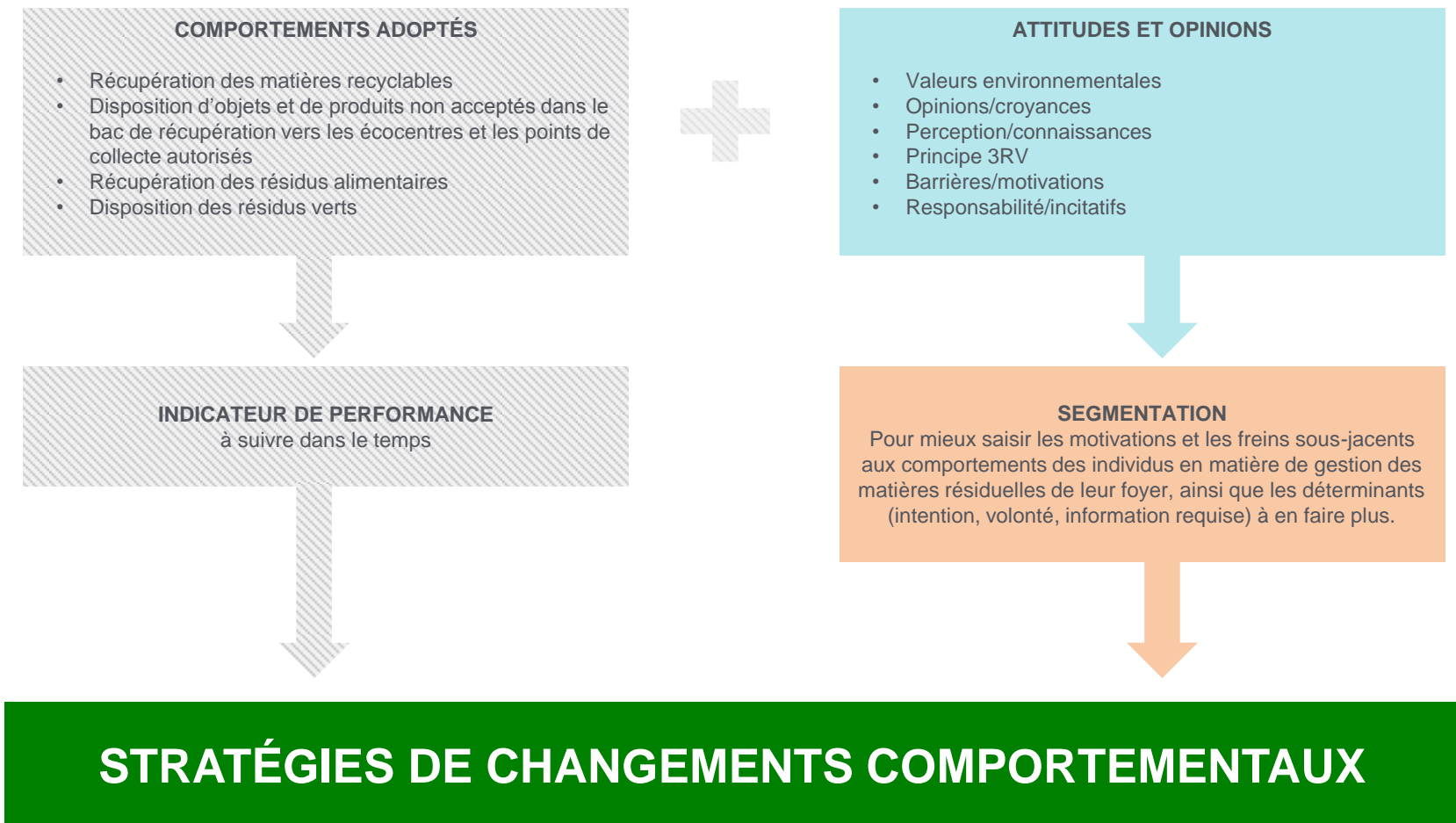
Chapitre 3

SEGMENTATION BASÉE SUR LES CROYANCES, LES ATTITUDES ET LES COMPORTEMENTS

- Structure de l'analyse des données
- Segment 1 – *Ambassadeurs*
- Segment 2 – *Verts engagés*
- Segment 3 – *Verts disposés*
- Segment 4 – *Réfractaires au compostage*
- Segment 5 – *Utilitaristes*
- Segment 6 – *Passifs*
- Segment 7 – *Désengagés*
- Les comportements multiples dans les segments

STRUCTURE DE L'ANALYSE DES DONNÉES

À titre de rappel, voici la structure de l'analyse des données pour en arriver à dégager les stratégies requises pour changer les comportements. Le chapitre 3 se concentre sur la partie droite du schéma.



En plus de faire une analyse plus détaillée des comportements pour créer un indicateur de performance, nous avons élaboré une segmentation des répondants qui tient compte non seulement de leurs comportements, mais également de leurs opinions (croyances) et de leurs attitudes face aux 3RV. Ceci permet de mieux saisir les motivations et les freins sous-jacents aux comportements ainsi que les déterminants (intention, volonté, information requise) à en faire plus.

En fait, l'exercice de segmentation est l'objectif principal de cette étude. Il s'est révélé très probant et a permis de segmenter la population des responsables de la gestion des matières résiduelles dans les ménages québécois en sept segments discriminants.

Les techniques statistiques et les résultats de ces analyses statistiques en vue de la segmentation sont présentés succinctement à l'annexe 2.

La segmentation a été réalisée à l'aide d'une procédure de « clustering » à partir de trois variables du questionnaire et de cinq construits factoriels résumant les 35 variables d'opinions et d'attitudes mesurées dans le questionnaire, soit :

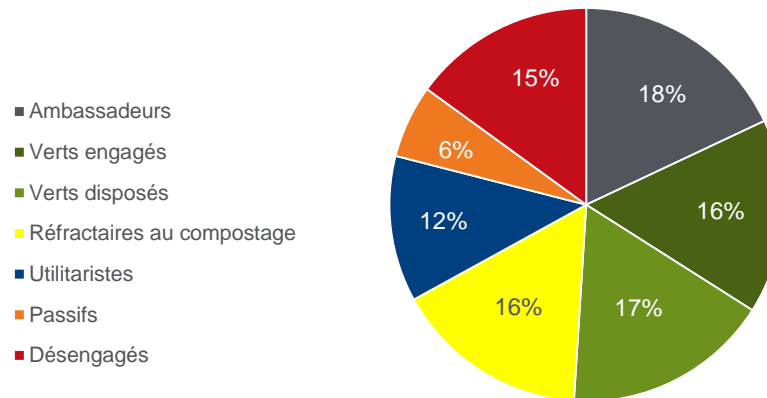
1. La fréquence de participation au tri des matières recyclables (question B0);
2. La fréquence d'utilisation des écocentres et points de collecte autorisés (question B6);
3. La fréquence de participation au tri des résidus alimentaires en vue du compostage (actuelle et éventuelle) (questions D2 et D4)¹;
4. Construit 1 (Engagé);
5. Construit 2 (Disposé);
6. Construit 3 (Utilitariste);
7. Construit 4 (Conformiste);
8. Construit 5 (Désengagé).

La segmentation permet d'expliquer 80 % de la variance associée à ces variables ($R^2=80\%$), ce qui est très bon.

¹ Pour la fréquence de participation au tri des résidus alimentaires en vue du compostage, on a reconstruit une variable (à partir des questions D2 et D4) afin de tenir compte du fait que plusieurs répondants n'avaient pas accès à un service de collecte municipal à des fins de compostage. À la base, on a utilisé les réponses à la question sur les habitudes de récupération de résidus alimentaires (question D2) : pour les personnes qui ont répondu qu'elles ne faisaient pas de tri des résidus alimentaires et qui n'ont pas accès à un service de collecte, nous avons modulé les réponses selon l'intensité de leur intention de faire cette récupération, advenant que la municipalité offre ce service (question D4). Nous avons ainsi obtenu un continuum allant des personnes qui trient systématiquement les résidus alimentaires en vue du compostage, qu'elles aient ou non le service de collecte, à celles qui ne le font pas du tout et n'ont pas l'intention de le faire, même si elles avaient accès à un service de collecte.

SEGMENTATION (SUITE)

Voici les 7 segments et leur poids dans la population ciblée.

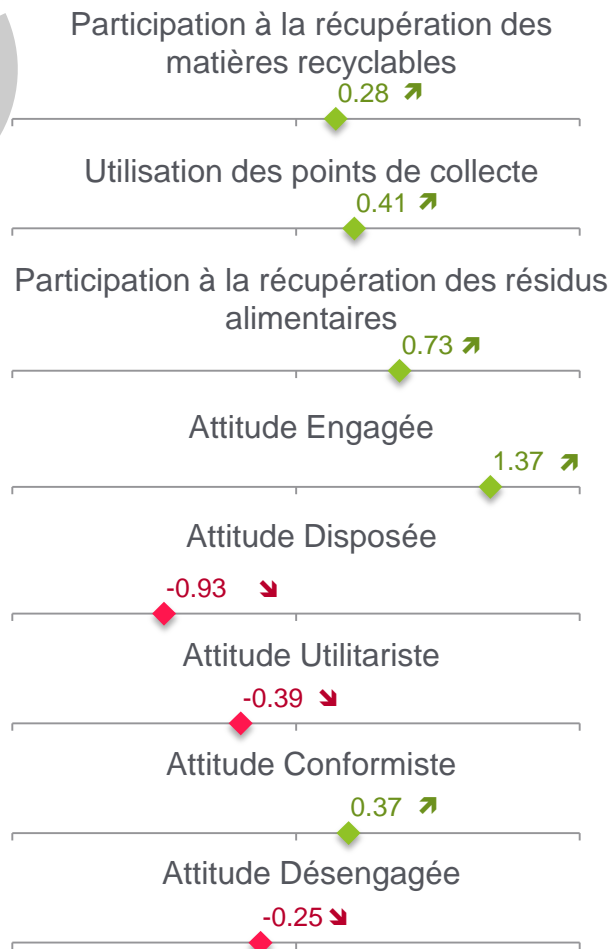
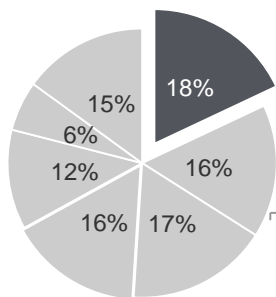


Les segments sont décrits un à un dans le présent chapitre. Pour chacun des segments, la section gauche de la page illustre le poids du segment ainsi que sa valeur centrée réduite sur chacune des 8 variables de segmentation. En un coup d'œil, ceci permet de caractériser le segment sur les variables de segmentation. Centrer¹ et réduire² les variables sont requis afin de fournir un positionnement relatif des segments sur un ensemble de variables qui ont des échelles différentes (les construits par rapport aux variables du questionnaire et les construits entre eux). Après centrage et réduction, les variables ont la même échelle. Le score en soi ne veut rien dire, c'est le positionnement relatif qui est significatif pour l'interprétation.

¹ Centrer une variable consiste à retrancher à chaque donnée la moyenne (c'est ce qui s'appelle un **centrage**). Ceci constitue simplement en un changement d'origine, qui place la moyenne de la distribution au point 0 de l'axe des abscisses.

² Réduire une variable consiste à diviser toutes ses valeurs par son écart type.

SEGMENT 1 – AMBASSADEURS



Valeurs centrées réduites

Le segment regroupe 18 % des répondants.

On trouve parmi les *Ambassadeurs* les personnes les plus fortement enthousiastes par rapport à l'ensemble des activités de gestion des matières résiduelles. Elles affichent une attitude favorable aux questions environnementales cohérente avec leurs comportements. C'est dans ce segment qu'on retrouve la plus forte adhésion aux principes des 3RV. Elles sentent une obligation morale de faire quelque chose et jugent que leurs gestes valent la peine. Ces personnes ne voient presque aucune barrière à la gestion des matières résiduelles à leur domicile et leurs motivations sont plutôt intrinsèques. Elles sont aussi plus disposées à en faire plus. Aucun doute ne subsiste à leur esprit.

Les *Ambassadeurs* participent plus que les autres à la récupération des matières recyclables et compostables, incluant le recours aux écocentres ou aux points de collecte autorisés. Ils sont deux fois plus engagés que tout autre segment par rapport à la philosophie des 3RV. Ces activités sont faciles pour eux. Ils sont fortement motivés par les bénéfices collectifs et ne sont pas du tout freinés par les contraintes et les désagréments de la collecte sélective.

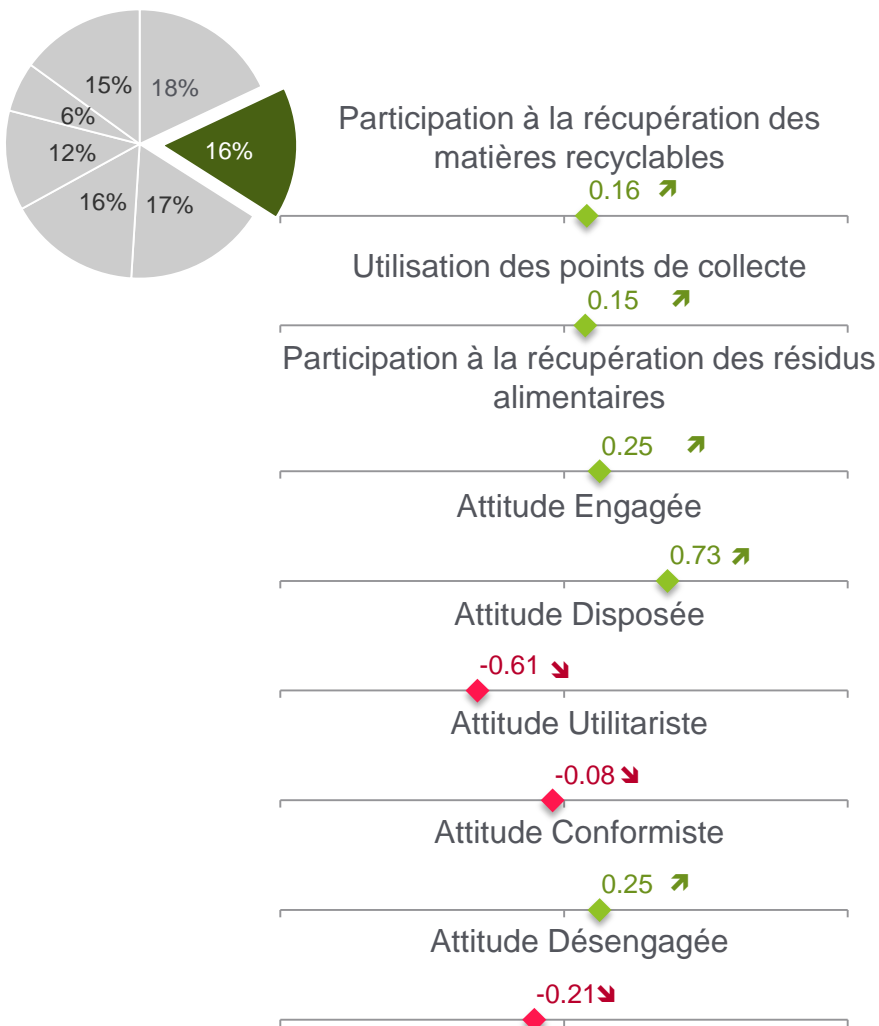
Ces personnes sont très fières de ce qu'elles font pour l'environnement et sont très agacées par les personnes qui ne fournissent pas leur part d'efforts. Elles sont celles qui ont le moins l'impression que les préoccupations environnementales sont un frein au développement et pensent plutôt qu'il y a urgence à agir.

Malgré qu'elles aient beaucoup l'impression de déjà récupérer tout ce qu'elles peuvent, elles montrent beaucoup d'ouverture à améliorer leur bilan. Elles se disent fortement intéressées à de l'information expliquant ce qui est fabriqué à partir des matières recyclées. Elles sont aussi très ouvertes à des conseils sur leurs habitudes afin de s'améliorer.

Le segment *Ambassadeurs* se distingue par :

- Une présence moins importante dans la RMR de Québec (7 % contre 10 % dans l'ensemble);
- Une présence plus importante de propriétaires (70 % contre 62 %);
- Plus de résidences avec un terrain (64 % contre 56 %);
- Une présence plus importante d'universitaires ou de post-gradué (47 % contre 38 %) et moins de personnes du primaire/secondaire (30 % contre 39 %);
- Moins de ménages où il y a des personnes de 18 ans ou moins (19 % contre 25 %).

SEGMENT 2 – VERTS ENGAGÉS



Le segment regroupe 16 % des répondants.

Après les *Ambassadeurs*, les *Verts engagés* affichent aussi une attitude favorable aux questions environnementales cohérente avec leurs comportements. Ce qui les distingue le plus des *Ambassadeurs* est dans leur perception plus négative à l'égard des freins : le nettoyage des matières sales, le vol d'identité, le manque de connaissance de ce qui va et ne va pas au bac de récupération, les odeurs associées aux résidus alimentaires et la présence de mouches. Néanmoins, les deux tiers d'entre eux estiment que la récupération de résidus alimentaires est facile.

Les *Verts engagés* participent plus que la moyenne, mais moins que les *Ambassadeurs* à la récupération des matières recyclables et compostables, incluant le recours aux écocentres et aux points de collecte. Ils sont plus engagés que la moyenne par rapport à la philosophie des 3RV. Ils sont fortement motivés par les bénéfices collectifs.

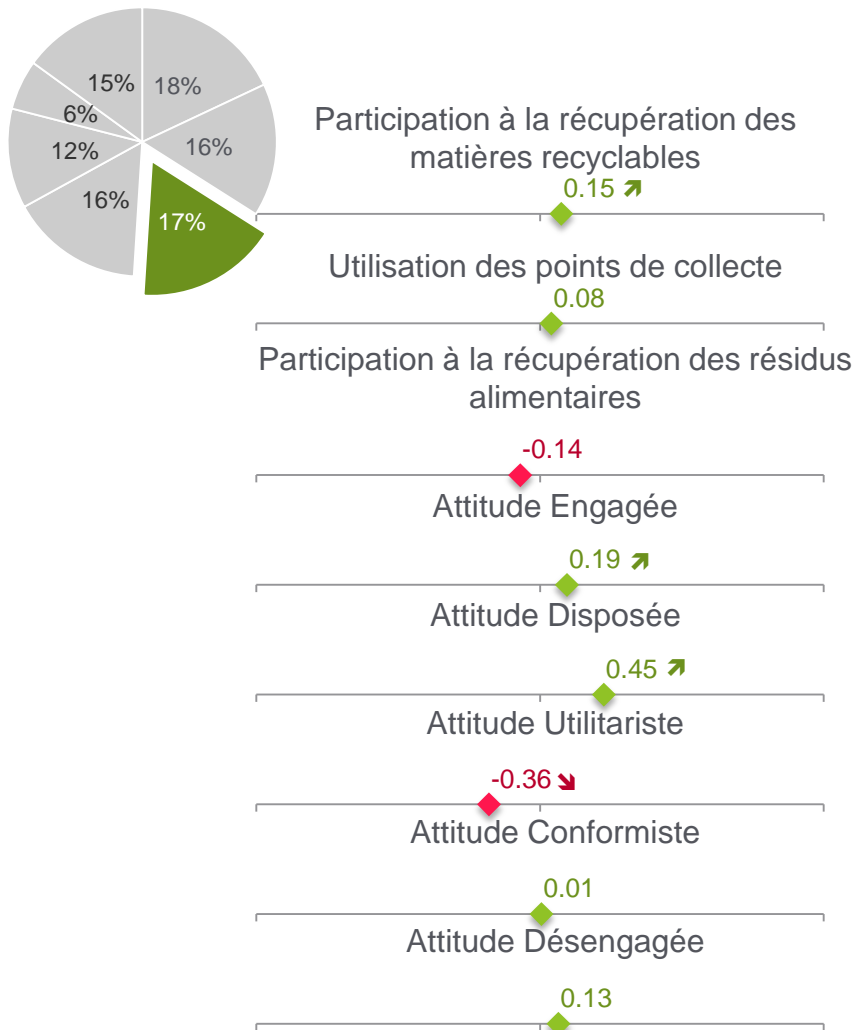
Ces personnes sont très en faveur du compostage et pratiquent plus que la moyenne la réduction et la réutilisation. Elles n'ont pas l'impression que les préoccupations environnementales sont un frein au développement et pensent plutôt qu'il y a urgence à agir.

Elles montrent un maximum d'ouverture à améliorer leur bilan. Elles se disent fortement intéressées à de l'information sur le recyclage et sur ses impacts économiques. Elles sont aussi ouvertes à des conseils sur leurs habitudes afin de s'améliorer.

Le segment *Verts engagés* se distingue par :

- Une présence plus importante dans la RMR de Sherbrooke (4 % contre 3 %);
- Un plus fort contingent de personnes de 18 à 34 ans (24 % contre 16 %);
- Une présence plus importante d'universitaires ou de post-gradué (43 % contre 38 %);
- Plus de ménages de 2 personnes ou plus (79 % contre 68 %).

SEGMENT 3 – VERTS DISPOSÉS



Valeurs centrées réduites

Le segment regroupe 17 % des répondants.

Les *Verts disposés* récupèrent des matières recyclables davantage que la moyenne. Par contre, bien qu'ils aient un niveau moyen quant à la collecte des résidus alimentaires, ils sont plus sensibles à ses inconvénients. Le recours aux écocentres ou aux points de collecte autorisés se situe aussi dans la moyenne. Ils affichent une attitude favorable aux questions environnementales cohérente avec leurs comportements de récupération de matières recyclables. Ils sentent une obligation morale de faire quelque chose et jugent que leurs gestes valent la peine. Ces personnes sont aussi plus disposées à en faire plus.

Les *Verts disposés* ont de fortes habitudes de récupération de matières recyclables à la maison. Par contre, leur participation à la récupération des résidus alimentaires se situe dans la moyenne. S'ils trouvent facile de récupérer les matières recyclables et ne sont pas incommodés par les inconvénients liés à cette activité, il en va autrement pour la collecte sélective des résidus alimentaires.

Dans ce segment, la dimension « disposée » est plus affirmée que parmi l'ensemble des répondants. Ces personnes affichent une forte motivation à la récupération de matières recyclables et ont une forte attitude écoresponsable.

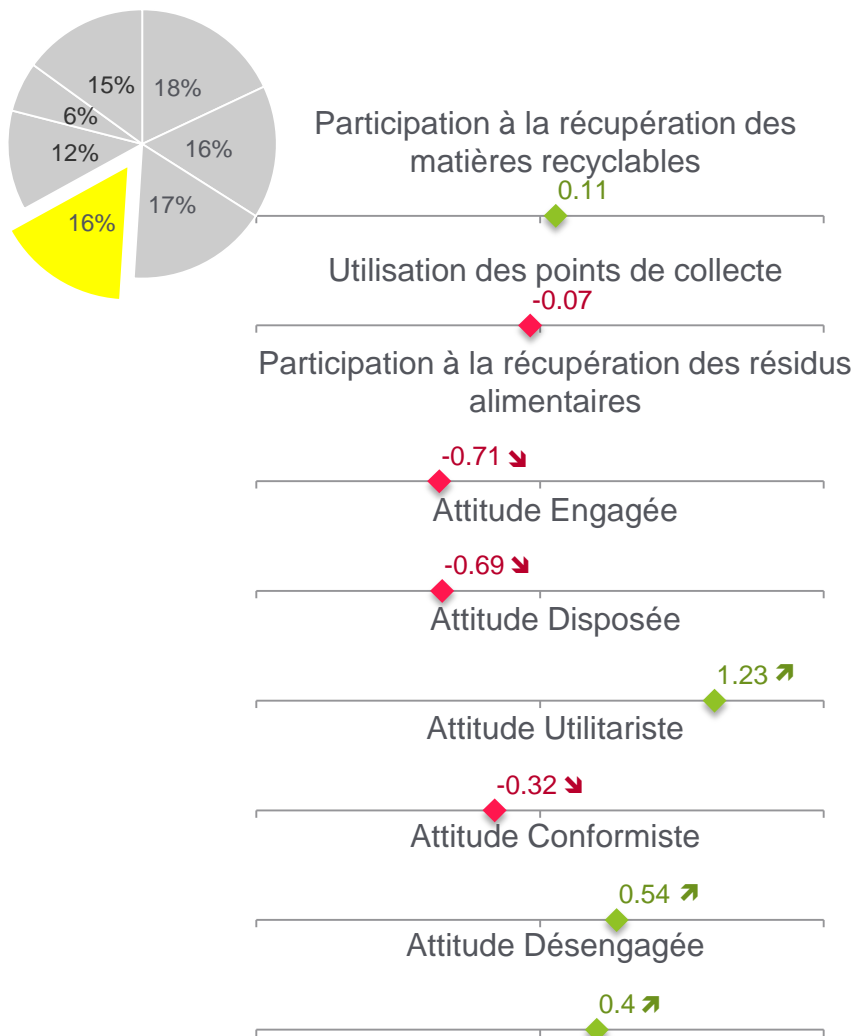
Les *Verts disposés* ramassent les résidus verts en plus forte proportion que la moyenne pour les faire collecter par leur municipalité. Plus que les autres, ils seraient intéressés à participer à la récupération des résidus alimentaires en vue du compostage s'ils avaient ce service. Ils identifient d'ailleurs l'accès au service comme le premier moyen pour leur permettre de participer davantage à cette récupération. Ceci leur permettrait probablement de diminuer leurs deux principaux freins, à savoir les odeurs à l'intérieur et la présence de mouches.

En matière de saine gestion des déchets domestiques, il y a donc le sentiment d'en faire beaucoup, mais aussi le désir d'en faire davantage. Ces répondants montrent plus que la moyenne de l'intérêt pour de l'information et des conseils afin de s'améliorer. Le segment appuie l'idée d'une politique zéro déchet de la municipalité.

L'attitude favorable à la collecte sélective est élevée dans ce segment, mais il y a moins d'engagement envers le marché de l'usagé et de ce qui est fait maison. Les valeurs militantes sont aussi davantage présentes.

Il n'y a pas de caractéristiques sociodémographiques particulières enregistrées pour ce segment par rapport à l'ensemble des répondants.

SEGMENT 4 – RÉFRACTAIRES AU COMPOSTAGE



Valeurs centrées réduites

Le segment regroupe 16 % des répondants.

Les **Réfractaires au compostage** ont une contribution dans la moyenne en matière de récupération des matières recyclables, tant pour le bac que pour les points de collecte. Par contre, ils n'adhèrent pas à la collecte des résidus alimentaires et ne montrent aucun intérêt pour cette activité. Leur attitude est négative en ce qui a trait à la récupération des matières recyclables. Ils adhèrent peu aux comportements de réduction et de réutilisation et partagent peu les préoccupations environnementales.

Dans ce segment, la proportion des personnes qui n'ont pas accès à la collecte des résidus en vue du compostage est inférieure à la moyenne (21 % contre 27 % pour l'ensemble). Par contre, une forte proportion de ces répondants ne voient pas d'intérêt à ce que leur municipalité mette en place cette collecte. Le cas échéant, l'intérêt de participer à cette collecte est plus faible dans ce segment. On observe une plus forte proportion des répondants qui mettent leurs résidus verts à la poubelle.

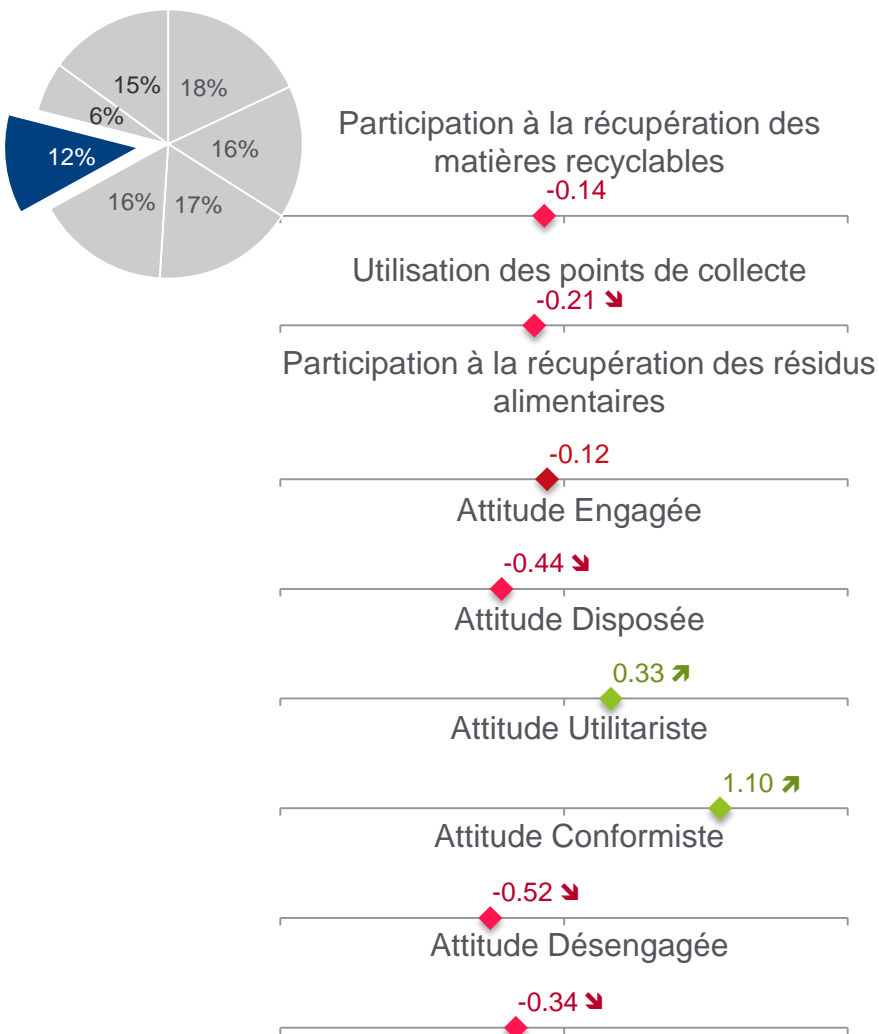
Dans ce segment, l'idée même de récupérer les résidus alimentaires est à développer. Les membres du segment sont excessivement sensibles aux inconvénients et croient moins que les autres aux bénéfices de cette activité.

Les membres du segment adhèrent dans une moindre mesure aux comportements de réduction et de réutilisation. Ils souhaitent moins une politique zéro déchet dans leur municipalité. En matière de responsabilité à l'égard de la gestion des déchets, ils ont moins tendance à pointer les entreprises du doigt et font porter plus de responsabilités aux citoyens.

Le segment *Réfractaires au compostage* se distingue par :

- Une présence plus importante de personnes de 55 ans ou plus (60 % contre 46 %);
- Une présence plus importante de personnes titulaires d'un diplôme de niveau primaire/secondaire (51 % contre 39 %);
- Des ménages constitués exclusivement d'adultes (80 % contre 75 %).

SEGMENT 5 - UTILITARISTES



Valeurs centrées réduites

Le segment regroupe 12 % des répondants.

Les *Utilitaristes* sont dans la moyenne en matière de participation à la collecte des matières recyclables et compostables. Par contre, ils ont moins recours aux points de collecte ou aux écocentres. Ils sont particulièrement sensibles aux barrières de la collecte des matières recyclables. Leur attitude par rapport à l'environnement est dans la moyenne. Ils sont prêts à en faire plus, particulièrement s'ils y trouvent leur compte; leur motivation est extrinsèque. On peut noter que la proportion des locataires est plus importante (49 % contre 38 % dans l'ensemble) dans ce segment.

Les *Utilitaristes* ont moins tendance à penser qu'ils font tout ce qu'ils peuvent en matière de saine gestion des matières résiduelles. Ils sont plus nombreux à récupérer beaucoup les matières recyclables, mais ils ne récupèrent pas tout systématiquement. Les *Utilitaristes* portent un regard critique sur les activités de récupération en vue du recyclage et du compostage. Par contre, ils admettent qu'il leur manque des connaissances en la matière.

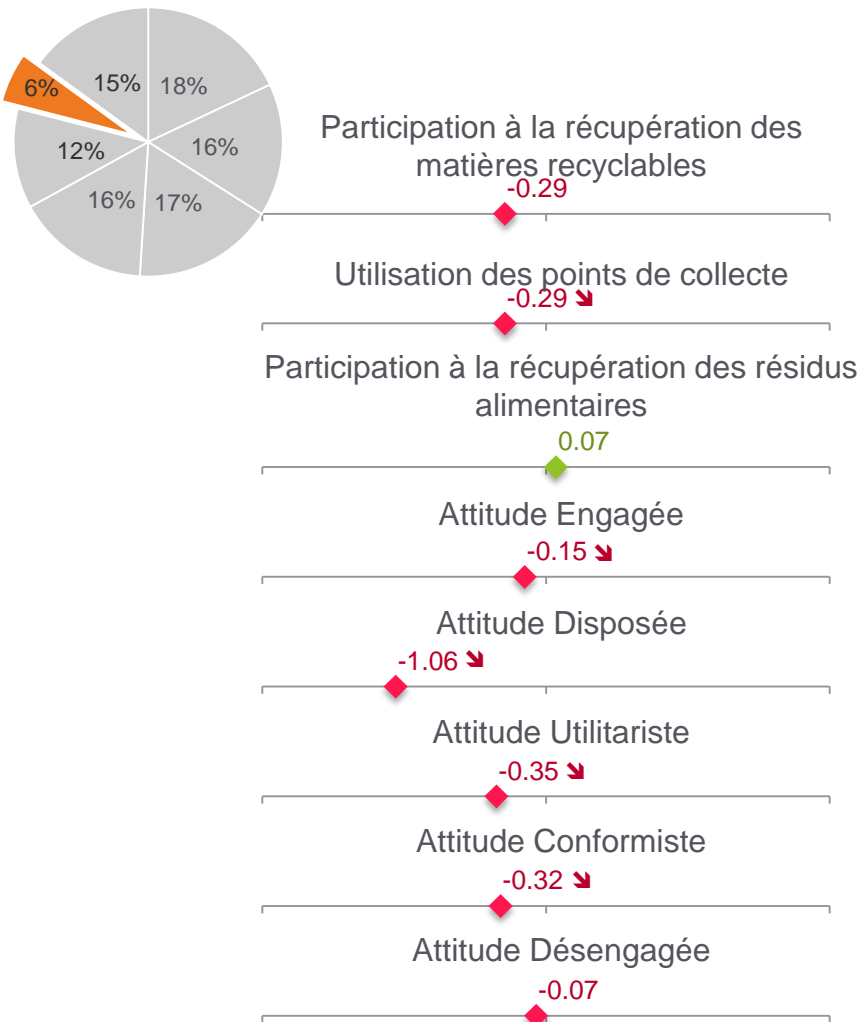
Les membres de ce segment sont plus sensibles aux barrières associées à la récupération des matières recyclables ou des résidus alimentaires. Ces activités ne sont pas perçues comme exigeantes, mais les tracasseries (nettoyage, espace occupé, odeurs, mouches) ont plus de poids pour eux. Ils ont l'impression qu'ils récupéreront un peu plus s'ils connaissaient mieux ce qui va ou non dans le bac. De même, ils se disent prêts à participer à la collecte des résidus alimentaires si leur municipalité offrait un service de collecte à cette fin. Une reconnaissance financière de leur municipalité serait une motivation à faire plus d'efforts.

Les *Utilitaristes* embrassent en plus forte proportion des comportements de réduction, notamment en utilisant des transports écoresponsables, en étant actifs sur le marché de l'usagé, et en adhérant à la confection maison.

Le segment *Utilitaristes* se distingue par :

- Une présence plus importante de locataires (49 % contre 38 % dans l'ensemble);
- Une présence plus importante de foyers où vivent des enfants mineurs (31 % contre 25 %);
- Une présence plus importante de foyers comptant 4 personnes ou plus (25 % contre 18 %);
- Une présence plus importante de jeunes de 25 à 34 ans (18 % contre 12 %).

SEGMENT 6 – PASSIFS



Ce segment représente 6 % des répondants.

Les *Passifs* recyclent moins que la moyenne et se montrent particulièrement sensibles aux barrières de la récupération des matières recyclables. Ils sont également en retard dans l'utilisation des écocentres et des points de collecte autorisés. Pourtant, leurs habitudes de collecte des résidus alimentaires sont dans la moyenne. C'est le troisième segment en termes de participation à cette collecte. Ils ne valorisent pas les efforts des citoyens qui participent à la collecte sélective. Les *Passifs* se montrent moins engagés, moins disposés, moins utilitaristes et moins conformistes que les autres répondants. La motivation est intrinsèque, mais elle est faible.

Ils ont l'impression de manquer de connaissance sur ce qui va ou non dans le bac de récupération. Plus que les autres, ils s'abstiennent de mettre des objets dans le bac s'ils ont des doutes.

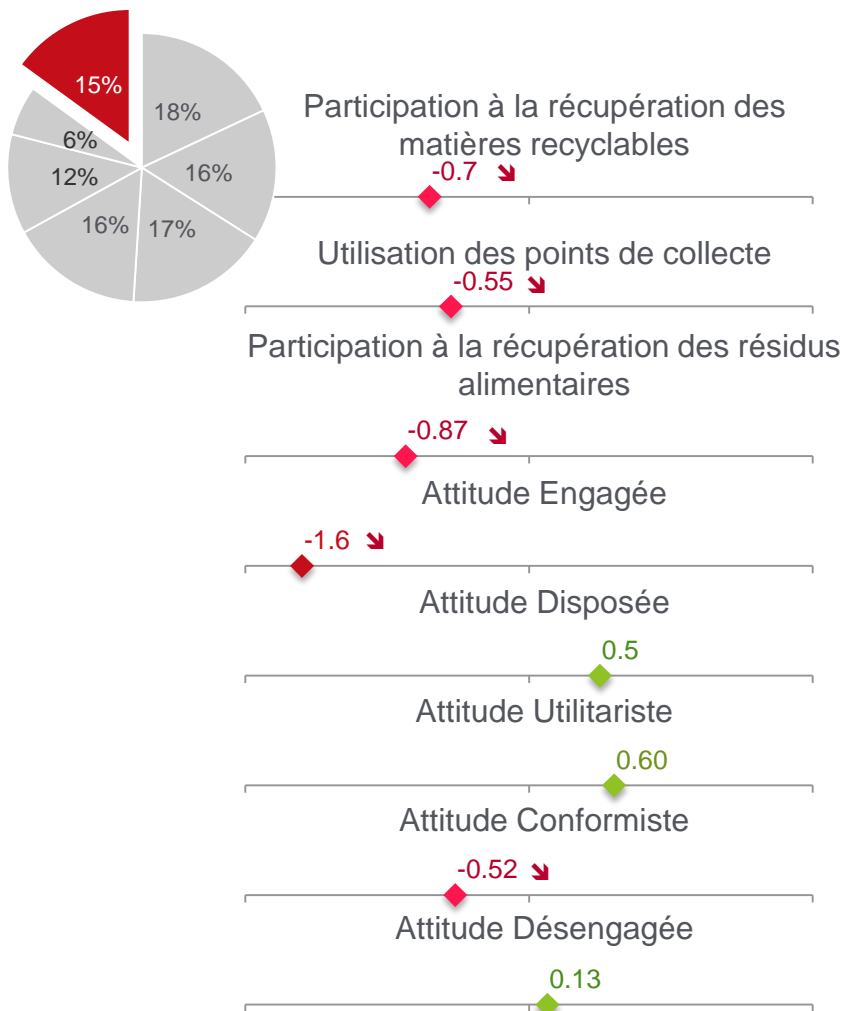
Leur attitude à l'égard de l'environnement est dans la moyenne. Ils semblent sceptiques par rapport aux résultats de leurs efforts en matière de compostage.

Les membres de ce segment adhèrent moins que la moyenne aux comportements de réduction et de réutilisation. Ils ne veulent pas en faire plus, même s'il y avait un avantage financier à le faire. Cependant, ils ne supportent pas des projets qui pourraient se traduire en coûts supplémentaires pour eux.

Le segment *Passifs* se distingue par :

- Une proportion plus importante des personnes de 18 à 34 ans (25 % contre 16 % dans l'ensemble);
- Une plus forte présence d'hommes (64 % contre 43 %);
- Une plus forte présence d'individus ayant plus qu'un diplôme secondaire (74 % contre 61 %).

SEGMENT 7 – DÉSENGAGÉS



Valeurs centrées réduites

Le segment regroupe 15 % des répondants.

Les *Désengagés* se distinguent par la participation la plus faible en matière de gestion des matières résiduelles et par leur fermeture par rapport aux 3RV. Ils affichent aussi une attitude généralement négative à l'égard des questions environnementales, ils ne se sentent pas responsables, ne veulent pas faire plus. Ils affichent du scepticisme quant à l'urgence d'agir en environnement et perçoivent les actions environnementales comme des freins au développement économique. Ils ne semblent nullement motivés à en faire plus.

Les *Désengagés* montrent le plus faible intérêt à en faire davantage en matière de recyclage et de compostage. Ils perçoivent qu'ils manquent de connaissance sur ce qui va dans le bac de récupération ou pas. Leur attitude à l'égard de la récupération des matières recyclables est plus négative que pour la moyenne des répondants, pensant en plus forte proportion que le recyclage est une source de pollution et de gaspillage d'énergie. Leur motivation à récupérer est inférieure à la moyenne. Ils partagent moins l'idée qu'il y a une fierté à récupérer des matières recyclables.

La récupération des résidus alimentaires leur apparaît comme une activité très exigeante. Deux fois plus que la moyenne, ils mettent les résidus verts à la poubelle. Une majorité ne montre pas d'intérêt à mettre leurs résidus alimentaires à la collecte de la municipalité si celle-ci l'offrait. D'ailleurs, 67 % des membres de ce segment ne voient pas l'intérêt que la municipalité offre un service de collecte des résidus alimentaires (contre 32 % en moyenne).

Dans ce segment, les autres comportements de réduction et de réutilisation sont adoptés dans une moindre mesure. La perception que les préoccupations sur l'environnement freinent trop les projets de développement économique est plus présente.

Ce segment est plus sensible à un avantage financier qui reconnaîtrait les efforts individuels de collecte sélective. Par contre, il soutient moins l'idée d'une politique zéro déchet. Chez les *Désengagés*, la question environnementale représente davantage un frein au développement économique et, pour eux, il n'y a pas d'urgence en la matière.

Le segment *Désengagés* se distingue par :

- Une présence plus importante dans la RMR de Québec (20 % contre 10 % dans l'ensemble);
- Une proportion plus importante des personnes de 35 à 54 ans (48 % contre 38 %).

LES COMPORTEMENTS MULTIPLES DANS LES SEGMENTS



Une vue d'ensemble des comportements multiples dans les différents segments permet de constater que tous les comportements sont présents dans tous les segments, mais que certains comportements sont davantage représentés dans certains segments.

Ce portrait pourra aider à établir les actions à prévoir dans les segments en fonction des différents comportements qui s'y trouvent.

Catégorie	Comportements multiples	Segments							
		Ensemble %	Ambassadeurs %	Verts engagés %	Verts disposés %	Réfractaires au compostage %	Utilitaristes %	Passifs %	Désengagés %
1. Exemplaires	R-E-C-RV ou R-E-C	20	56↗	30↗	14↘	3↘	11↘	18	3↘
2. Exemplaires à domicile	R-C-RV ou R-C	4	5	4	2	3	7	11↗	0↘
3. Non-composteurs avec accès à la collecte de résidus alimentaires	R-E-RV ou R-E avec accès à la collecte de résidus alimentaires	7	3↘	7	7	10	9	10	9
4. Non-composteurs sans accès à la collecte de résidus alimentaires	R-E-RV ou R-E sans accès à la collecte de résidus alimentaires	32	25↘	33	40↗	42↗	36	28	23↘
5. Propriétaires Recycleurs Mobiles	Propriétaires R-E	12	5↘	12	17↗	19↗	8	5↘	15
6. Recycleurs quasi exclusifs	R-RV ou R	20	5↘	13↘	20	21	26↗	24	38↗
7. Non-recycleurs	Non-R	5	1↘	1↘	0↘	2	3	4	12↗

On note en particulier que les individus qui participent fortement aux quatre volets de la gestion des matières résiduelles (les *Exemplaires*) sont plus concentrés chez les *Ambassadeurs* (56 %) et les *Verts engagés* (30 %).

On observe aussi que les répondants qui ne participent pas à la récupération des résidus alimentaires et qui n'ont pas accès au service de collecte de résidus alimentaires, mais qui participent fortement aux trois autres volets (les *Non-composteurs sans accès à la collecte de résidus alimentaires*), sont davantage représentés chez les *Verts disposés* (40 %) et les *Réfractaires au compostage* (42 %). C'est aussi le cas des répondants propriétaires qui récupèrent fortement leurs matières recyclables et qui vont aussi souvent que possible aux écocentres ou dans les points de collecte autorisés (les *Propriétaires Recycleurs Mobiles*) (respectivement 17 % et 14 %).

Enfin, les répondants qui participent fortement seulement à la collecte des matières recyclables et disposent correctement de leurs résidus verts dans le cas des propriétaires (les *Recycleurs quasi exclusifs*) sont davantage représentés chez les *Utilitaristes* (26 %) et les *Désengagés* (38 %). Chez ces derniers, on note une représentation plus forte des répondants qui participent peu ou pas du tout à la récupération des matières recyclables.

Chapitre 4

ANALYSE DES RÉSULTATS

- Section 1 : Accès à des services de collecte
- Section 2 : Récupération des matières recyclables
- Section 3 : Récupération des résidus alimentaires en vue du compostage
- Section 4 : Réduction et réutilisation
- Section 5 : Opinions sur la gestion des matières résiduelles
- Section 6 : Sources et contenus informationnels

SECTION 1 : ACCÈS À DES SERVICES DE COLLECTE

- Accès à des services de collecte
- Importance perçue de la collecte des résidus alimentaires en vue du compostage
- Intention de participer à la collecte municipale des résidus alimentaires en vue du compostage

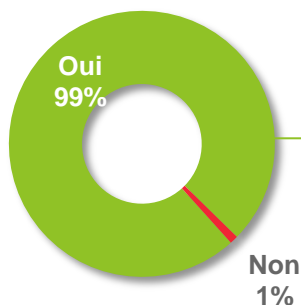
ACCÈS À DES SERVICES DE COLLECTE

Avez-vous accès, dans votre municipalité, à un service de collecte...?

Base : ensemble des répondants

QA1 Des matières recyclables

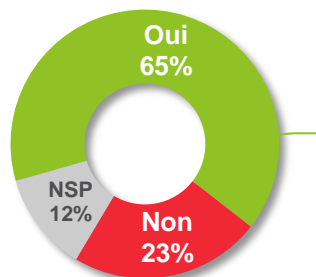
Non-réponse exclue
(n : 2054)



- Ambassadeurs (100 %)
- Verts engagés (100 %)
- Verts disposés (100 %)
- Réfractaires au compostage (100 %)
- Utilitaristes (100 %)
- Passifs (100 %)
- Désengagés (100 %)

QA2 Des résidus verts

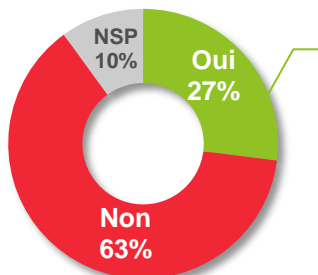
(n : 2068)



- Ambassadeurs (70 %)
- Verts engagés (64 %)
- Verts disposés (72 %) ↗
- Réfractaires au compostage (61 %)
- Utilitaristes (67 %)
- Passifs (67 %)
- Désengagés (66 %)

QA3 Des résidus alimentaires en vue du compostage

(n : 2068)



- Ambassadeurs (31 %)
- Verts engagés (32 %) ↗
- Verts disposés (25 %)
- Réfractaires au compostage (21 %) ↘
- Utilitaristes (26 %)
- Passifs (33 %)
- Désengagés (23 %)

LA COLLECTE DES MATIÈRES RECYCLABLES PAR LA MUNICIPALITÉ EST PRÉSENTE POUR LA PRESQUE TOTALITÉ DES MÉNAGES

La collecte des matières recyclables est bien implantée dans l'ensemble des régions du Québec. En effet, 99 % des ménages ont accès à ce service municipal. Tous les segments ont accès à 100 % à la collecte des matières recyclables.

LES DEUX TIERS DES MÉNAGES AFFIRMENT AVOIR ACCÈS À LA COLLECTE DES RÉSIDUS VERTS

Pour les résidus verts (branches, feuilles, gazon), 65 % des ménages affirment que leur municipalité offre ce service, alors que 23 % répondent par la négative. Ce sont 12 % des répondants qui ne sont pas en mesure de se prononcer sur la présence ou non de ce service.

Le segment des *Verts disposés* a davantage accès à la collecte des résidus verts (72 %).

Davantage de ménages affirment avoir accès à ce service dans les RMR de Sherbrooke (90 %) et d'Ottawa-Gatineau (80 %), de même que dans la Couronne Sud de Montréal (77 %), alors qu'ils sont moins nombreux dans la RMR de Saguenay (39 %) et ailleurs que dans les RMR ciblées (54 %).

PLUS DU QUART DES MÉNAGES RÉSIDENT DANS DES MUNICIPALITÉS OU DES SECTEURS QUI FONT LA COLLECTE DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES EN VUE DU COMPOSTAGE

Les résidus alimentaires font l'objet d'une collecte en vue du compostage pour 27 % des ménages du Québec. Le segment des *Réfractaires au compostage* a moins accès à la collecte des résidus alimentaires en vue du compostage (21 %), contrairement au segment des *Verts engagés* (32 %).

Les RMR de Sherbrooke (87 %) et d'Ottawa-Gatineau (80 %) ainsi que le regroupement D/S-H/V* (67 %) sont des municipalités plus avancées dans la collecte de matières recyclables et de résidus alimentaires, et se distinguent clairement en offrant ce service à une forte proportion de leur population. La RMR de Saguenay (4 %) se démarque dans le sens inverse, tout comme les RMR de Trois-Rivières (12 %) et de Montréal (21 %).

Par contre, dans la RMR de Montréal, l'offre n'est pas égale partout. Sur l'île de Montréal, 32 % des ménages mentionnent qu'ils ont accès à ce service, alors que c'est le cas pour seulement 12 % des ménages de la Couronne Nord et 11 % des ménages de la Couronne Sud.

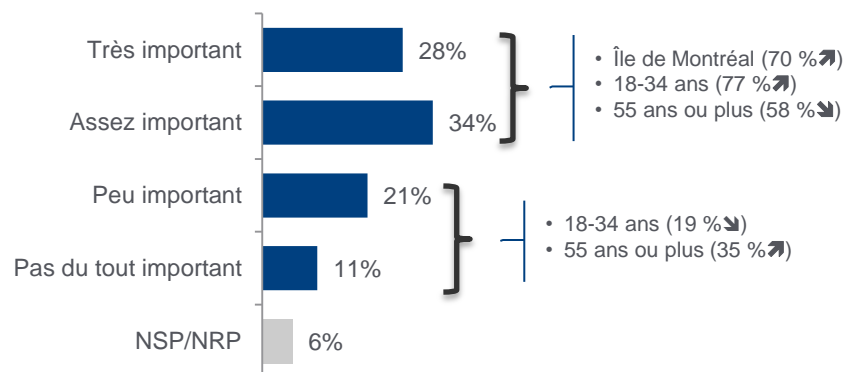
*D/S-H/V : Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville

IMPORTANCE PERÇUE DE LA COLLECTE DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES EN VUE DU COMPOSTAGE



QA4 Selon vous, serait-il très, assez, peu ou pas du tout important que votre municipalité offre un service de collecte des résidus de cuisine en vue du compostage?

Base : répondants qui n'ont pas accès à un service de collecte des résidus alimentaires en vue du compostage, n : 1388



UN SERVICE IMPORTANT POUR 62 % DES MÉNAGES CONCERNÉS

Parmi les ménages qui n'ont pas accès à la collecte des résidus alimentaires, 62 % pensent qu'il serait très ou assez important que leur municipalité leur offre ce service. Cette proportion est similaire dans l'ensemble des régions, sauf sur l'île de Montréal où 70 % estiment que c'est très ou assez important. L'éventualité d'avoir accès à ce service est plus populaire chez les jeunes de 18 à 34 ans (77 %), alors que les répondants de 55 ans ou plus jugent que le service de collecte est important dans une proportion de 58 %.

Les citoyens *Ambassadeurs* demeurent les plus convaincus de l'importance de ce service de collecte (60 % l'estiment très important et 25 %, assez important). Le segment des *Verts engagés* le trouve globalement (très + assez : 84 %) important, mais avec moins de ferveur que celui des *Ambassadeurs*.

Globalement, le segment des *Verts disposés* se distingue également de la masse avec 73 % des répondants qui trouvent que le service est important.

L'intérêt pour ce service est nettement moins présent parmi les *Désengagés* (4 % très important et 19 % assez important).

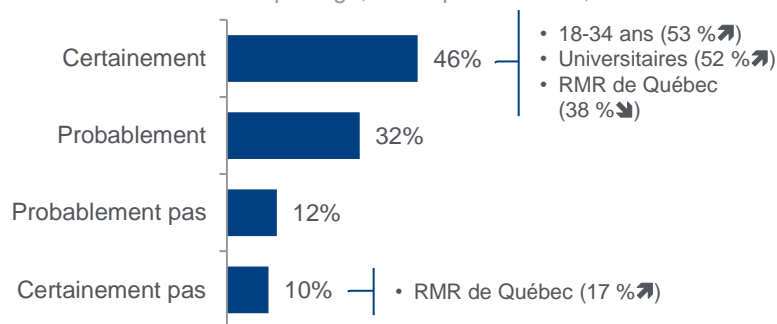
	Ambassadeurs (n : 222) %	Verts engagés (n : 221) %	Verts disposés (n : 229) %	Réfractaires au compostage (n : 235) %	Utilitaristes (n : 149) %	Passifs (n : 80) %	Désengagés (n : 222) %
Très important	60 ↗	40 ↗	32	11 ↘	23	14 ↘	4 ↘
Assez important	25 ↘	44 ↗	41	33	46 ↗	44	19 ↘
Peu important	8 ↘	10 ↘	18	32 ↗	16	30	37 ↗
Pas du tout important	6 ↘	4 ↘	3 ↘	14	8	5	29 ↗
Ne sait pas/Ne répond pas	1 ↘	2 ↘	6	10 ↗	7	7	11 ↗

INTENTION DE PARTICIPER À LA COLLECTE MUNICIPALE DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES EN VUE DU COMPOSTAGE



QD4 Advenant que votre municipalité offrait un service de collecte des résidus alimentaires pour le compostage, est-ce que vous seriez prêt(e) à mettre vos résidus alimentaires à la collecte de compostage de la municipalité?

Base : répondants qui n'ont pas accès à un service de collecte des résidus alimentaires en vue du compostage, non-réponse exclue, n : 1365



UNE INTENTION FERME POUR PRÈS DE LA MOITIÉ DES MÉNAGES

Si le service de collecte des résidus alimentaires en vue du compostage était offert par leur municipalité, 46 % des ménages concernés l'utiliseraient certainement. Seulement 10 % affirment hors de tout doute qu'ils ne participeraient pas à la collecte des résidus alimentaires.

Encore ici, ce sont les plus jeunes (18 à 34 ans) et les titulaires d'un diplôme universitaire ou post-gradué qui manifestent en plus grande proportion leur éventuelle participation à une collecte des résidus alimentaires (respectivement 53 % et 52 %).

Il est intéressant de noter que dans la RMR de Québec, il y a une proportion plus élevée (17 %) des ménages qui ne participeraient certainement pas. Précisons que dans la ville de Québec même, un projet pilote a été réalisé de 2007 à 2012 dans ce sens et que le service a été interrompu depuis.

Les *Ambassadeurs* (71 %), les *Verts engagés* (71 %) ou les *Verts disposés* (60 %) sont davantage susceptibles de participer sans hésiter à la collecte municipale des résidus de cuisine. En contrepartie, les *Réfractaires au compostage* (15 %) et les *Désengagés* (29 %) sont plus réfractaires à cette idée.

Enfin, les *Réfractaires au compostage* (44 %) et les *Passifs* (49 %) sont les plus susceptibles d'envisager une possible participation.

	Ambassadeurs (n : 221) %	Verts engagés (n : 219) %	Verts disposés (n : 228) %	Réfractaires au compostage (n : 227) %	Utilitaristes (n : 147) %	Passifs (n : 78) %	Désengagés (n : 215) %
Certainement	71 ↗	71 ↗	60 ↗	20 ↘	53	36	9 ↘
Probablement	15 ↘	24 ↘	32	44 ↗	39	49 ↗	36
Probablement pas	7 ↘	4 ↘	4 ↘	21 ↗	7	9	26 ↗
Certainement pas	7	1 ↘	4 ↘	15 ↗	1 ↘	6	29 ↗

SECTION 2 : RÉCUPÉRATION DES MATIÈRES RECYCLABLES

- Habitudes en termes de tri des matières recyclables
- Recours aux points de collecte autorisés
- Raisons de faire le tri des matières recyclables
- Freins au tri des matières recyclables
- Croyances et attitudes à l'égard du recyclage
- Proposition pour améliorer le bilan individuel

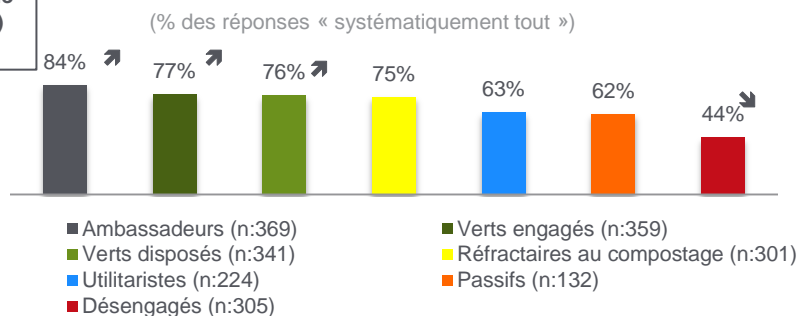
HABITUDES EN TERMES DE TRI DES MATIÈRES RECYCLABLES



QB0. En ce qui concerne le papier, le carton, le plastique, le verre et le métal, diriez-vous que, personnellement, vous recyclez...?

Base : répondants qui ont accès à un service municipal de collecte des matières recyclables, excluant la non-réponse

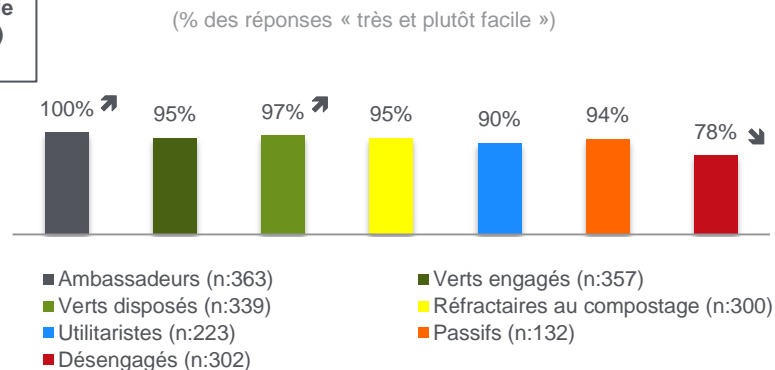
Ensemble
(n :2031)
70 %



QB2. Diriez-vous qu'il est très facile, plutôt facile, plutôt exigeant ou très exigeant de faire le recyclage à la maison?

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

Ensemble
(n :2049)
92 %



Pour la forte majorité des participants aux groupes de discussion, le tri des matières recyclables est tellement intégré dans les habitudes quotidiennes qu'ils ne s'en rendent plus compte. Ce sont des gestes qui vont de soi.

DES HABITUDES FORTEMENT ANCRÉES CHEZ LES QUÉBÉCOIS

En ce qui concerne les matières de base (papier, carton, verre, métal), 97 % des répondants rapportent récupérer systématiquement tout (70 %) ou beaucoup (27 %). Seulement 3 % des répondants récupèrent peu ou pas du tout ces matières de base.

Les segments *Ambassadeurs* (84 %), *Verts engagés* (77 %) et *Verts disposés* (76 %) montrent un taux de récupération systématique plus élevé, alors qu'il est inférieur à la moyenne chez les *Désengagés* (44 %).

La récupération systématique est plus présente chez les répondants :

- de 55 ans ou plus (82 %);
- qui vivent dans un ménage comptant 2 personnes (77 %);
- qui ne vivent pas avec des enfants de 18 ans ou moins (73 %).

En contrepartie, proportionnellement moins de répondants récupèrent tout systématiquement chez :

- ceux âgés de 18 à 34 ans (54 %) ou de 35 à 54 ans (64 %);
- les personnes qui habitent dans un ménage comptant 3 membres (61 %) ou 4 membres ou plus (63 %);
- les personnes qui vivent avec des enfants de moins de 18 ans (62 %);
- les titulaires d'un diplôme de niveau collégial (63 %).

On trouve plus de personnes qui récupèrent peu ou pas du tout parmi les personnes âgées de 35 à 44 ans (5 %) et celles qui vivent seules (4 %).

UN GESTE SANS EFFORT POUR UNE FORTE MAJORITÉ

Plus de neuf répondants sur dix (92 %) ont l'impression que faire de la récupération de matières recyclables à la maison est très facile (52 %) ou plutôt facile (40 %).

Cela n'est pas surprenant puisque 97 % des répondants font du tri sélectif des matières recyclables. Si cette activité était exigeante, la participation serait certainement moindre. On peut d'ailleurs le constater puisque la moitié des personnes (48 %) qui récupèrent peu ou pas pensent que la récupération à la maison est exigeante et 95 % de ceux qui récupèrent tout sont d'avis que c'est facile (dont 61 % « très facile »). Chez ceux qui récupèrent beaucoup, mais pas tout, 30 % pensent que c'est une activité très facile et 60 %, plutôt facile.

Les segments *Ambassadeurs* (100 %) et *Verts disposés* (97 %) trouvent davantage l'activité de récupération facile, alors que 78 % sont de cet avis chez les *Désengagés*.

HABITUDES EN TERMES DE TRI DES MATIÈRES RECYCLABLES (SUITE)



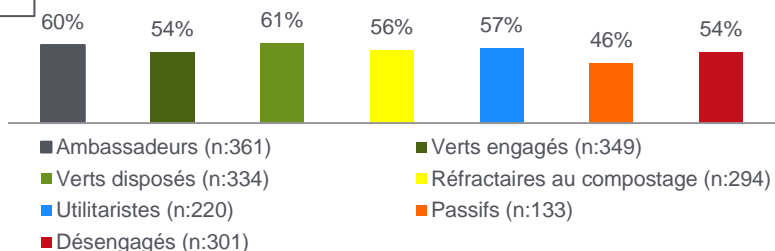
QB5A À quel point êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants?*

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « d'accord » [6 à 10/10])

Quand je ne sais pas si un objet va au recyclage ou non, je le mets au recyclage

Ensemble
(n : 2024)
56 %



DANS L'INCERTITUDE PAR RAPPORT AUX MATIÈRES RECYCLABLES, LA MAJORITÉ OPTÉ POUR LE BAC

Au moins 56 % des répondants choisissent de mettre des matières dans le bac de récupération quand ils ne sont pas certains si cet objet devrait ou non s'y retrouver. Ils laissent aux centres de tri la tâche de sélectionner les matières qu'ils veulent garder.

Aucun segment ne se distingue à ce sujet, sauf la région de résidence. Cette habitude apparaît plus ancrée dans le regroupement de Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville (72 %) et dans la RMR de Trois-Rivières (71 %), mais l'est moins dans la RMR de Québec (45 %).

On a pu constater lors des groupes de discussion que cette façon de faire repose sur une connaissance limitée de ce qui va ou non dans le bac de récupération. Dans le doute, plusieurs répondants disaient se fier au centre de tri pour rejeter les matières indésirables. Peu de personnes dans les groupes étaient en mesure d'identifier les numéros de matière plastique ou les styromousses qu'ils peuvent mettre au bac de récupération. La plupart se fient uniquement au logo du recyclage. Les participants qui filtraient davantage accumulaient ces matières pour les apporter éventuellement à un point de collecte autorisé.

Cette habitude influence vraisemblablement la perception de facilité exprimée par les répondants. À certains égards, il en résulte une tâche allégée pour le citoyen qui participe à la « collecte sélective ».

*Les répondants ont utilisé une échelle de 1 à 10 pour cette question. Les résultats ont été regroupés en 4 catégories (notes de 1 ou 2, de 3 à 5, de 6 à 8 et de 9 ou 10).

RECOURS AUX POINTS DE COLLECTE AUTORISÉS

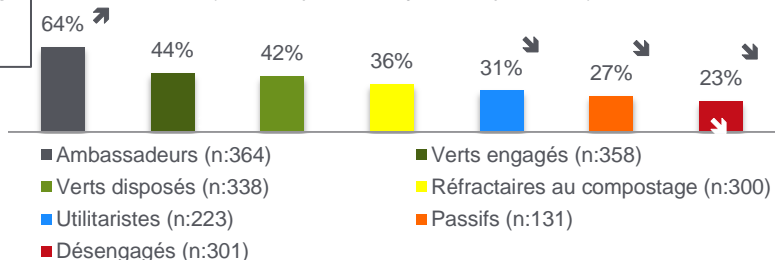


QB6. Diriez-vous que vous les apportez dans un point de collecte autorisé...?

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « systématiquement »)

Ensemble
(n :
2047) 40
%



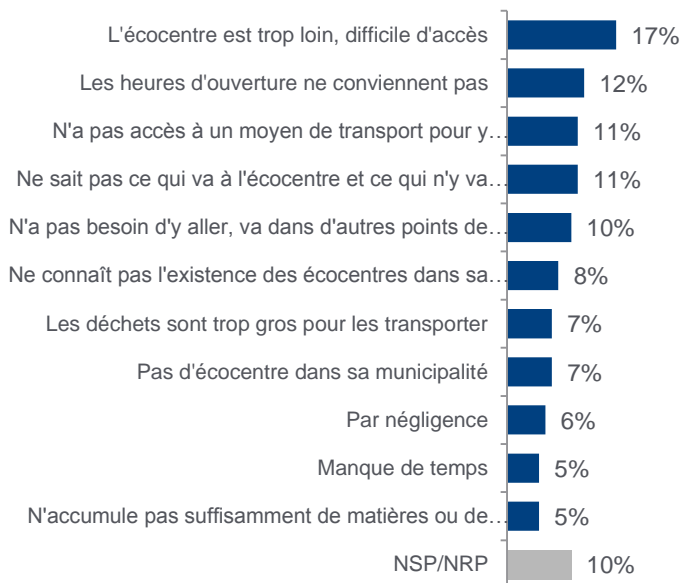
EN CAS DE BESOIN, 40 % DES MÉNAGES ONT RECOURS SYSTÉMATIQUEMENT AUX POINTS DE COLLECTE AUTORISÉS

S'ils doivent disposer de matières comme de la peinture, des piles, des lampes au mercure, des appareils électroniques, etc., 74 % des ménages vont les porter dans les points de collecte autorisés (incluant les écocentres) de façon systématique (40 %) ou la plupart du temps (34 %). Du reste, 13 % y ont recours occasionnellement, 7 %, rarement et 6 %, jamais.

Le recours « systématique » aux points de collecte pour disposer de ces matières est plus répandu dans la RMR de Sherbrooke (49 %) et dans la RMR de Montréal (43 %), alors qu'il accuse un retard dans la RMR de Québec (27 %).

QB6A. Raisons pour ne pas aller systématiquement dans un point de collecte autorisé

Base : répondants qui ne vont pas systématiquement dans un point de collecte autorisé, n : 1223, total des 2 mentions



Les personnes âgées de 55 ans ou plus sont aussi plus systématiques (46 %) dans leur recours aux points de collecte autorisés que les autres répondants. À l'inverse, les plus jeunes (18 à 34 ans) répondent en plus grande proportion qu'ils n'y vont que rarement (10 %) ou jamais (13 %). Les *Ambassadeurs* s'y appliquent plus systématiquement (64 %) que les autres segments, dont plus particulièrement les *Utilitaristes* (31 %), les *Passifs* (27 %) et les *Désengagés* (23 %).

Il est possible que les jeunes ne disposent pas des moyens nécessaires pour transporter les matières, notamment dans les écocentres. En effet, les raisons invoquées pour expliquer le faible recours aux points de collecte sont souvent d'ordre logistique : trop loin (17 %), heures d'ouverture qui ne conviennent pas (12 %), n'a pas accès à un moyen de transport approprié (11 %). Plusieurs des autres principales raisons concernent l'écocentre : elles portent sur la connaissance des matières acceptées (11 %) ou des écocentres en soi (8 %), ou encore soulignent leur absence (7 %).

Les mêmes raisons avaient été évoquées lors des groupes de discussion. L'espace nécessaire pour accumuler ces résidus souvent « encombrants » posait aussi un problème à certains participants des groupes.

RAISONS DE FAIRE LE TRI DES MATIÈRES RECYCLABLES

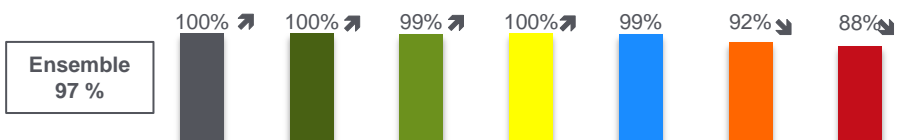


QB3A-F À quel point les raisons suivantes de faire du recyclage sont importantes pour vous?*

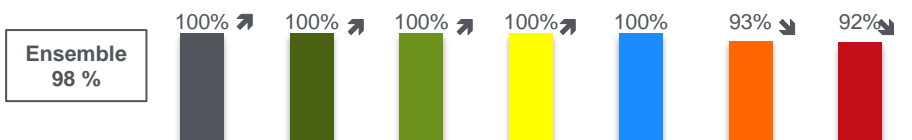
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « importantes » [6 à 10/10])

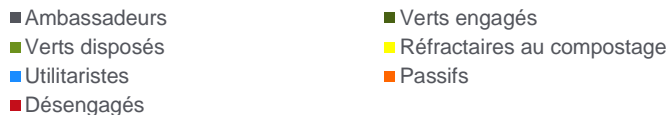
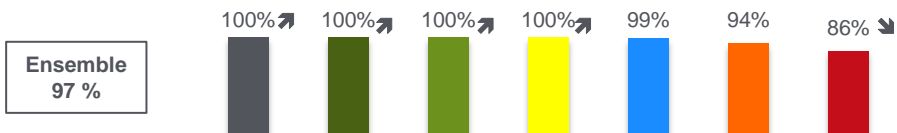
C. Pour laisser un meilleur environnement aux générations futures (n : 2060)



A. Pour éviter le gaspillage des ressources (n : 2063)



D. Pour contribuer à la réduction des déchets dans les sites d'enfouissement (n : 2061)



DES MOTIVATIONS ÉCORESPONSABLES LARGEMENT PARTAGÉES

Une forte majorité des répondants adhèrent à des motivations à forte connotation écoresponsable pour expliquer leur participation à la collecte des matières recyclables. Invités à indiquer l'importance de ces motivations sur une échelle de 1 à 10, les répondants ont donné des scores moyens variant de 8,9 à 9,4 pour 5 des 6 éléments mesurés (voir page suivante pour la suite).

Les quatre premiers segments affichent des résultats significativement plus élevés que la moyenne pour presque toutes les raisons, alors que les *Passifs* et les *Désengagés* se montrent moins motivés presque systématiquement par les raisons proposées.

Les personnes qui ne récupèrent pas les matières recyclables accordent des notes moins élevées. À l'inverse, les femmes donnent des notes plus élevées que les hommes.

Ces résultats sont un reflet fidèle de ce que l'on a entendu dans les groupes de discussion. Dans un exercice d'association spontanée sur la raison d'être du recyclage, les participants ont fourni les réponses suivantes :

- Sauver la planète, survivre, protéger l'environnement;
- Assurer la pérennité, la sécurité alimentaire, améliorer la condition de vie;
- Diminuer le volume des déchets, l'espace occupé par les sites d'enfouissement, éviter le gaspillage;
- Diminuer la pression sur les ressources, matières premières, conserver nos forêts, nos arbres;
- Remettre en circulation de la matière déjà prélevée, récupérer de la matière première;
- Innover, inventer de nouveaux produits, de nouveaux matériaux;
- Diminuer la consommation d'énergie.

RAISONS DE FAIRE LE TRI DES MATIÈRES RECYCLABLES (SUITE)

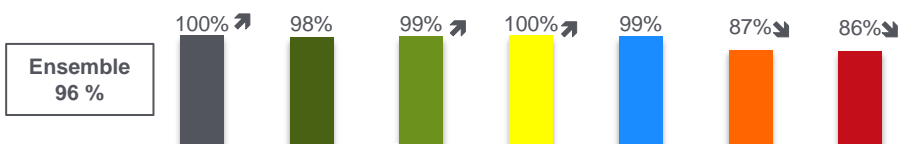


QB3A-F À quel point les raisons suivantes de faire du recyclage sont importantes pour vous?*

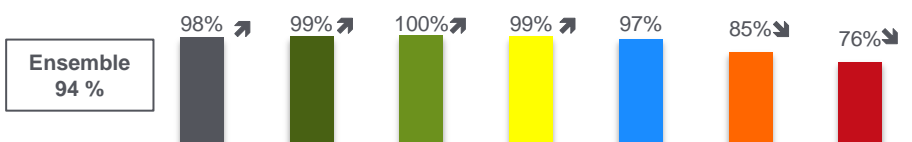
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « importantes » [6 à 10/10])

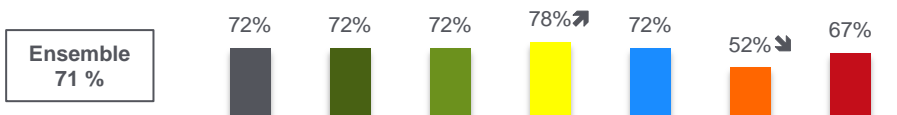
E. Pour donner une deuxième vie aux matières (n : 2059)



B. Pour contribuer à la réduction des gaz à effet de serre (n : 2041)



F. Pour se donner bonne conscience (n : 2050)



- Ambassadeurs
- Verts engagés
- Verts disposés
- Réfractaires au compostage
- Utilitaristes
- Passifs
- Désengagés

L'idée de se donner bonne conscience est une raison moins importante que les autres (7,0/10), laissant entendre que la participation à la collecte sélective des matières recyclables repose davantage sur des convictions personnelles que sur le bien paraître. Les répondants ont fortement intégré ces motivations à des valeurs personnelles.

Les *Réfractaires au compostage* adhèrent plus fortement à l'idée de la bonne conscience (78 %), contrairement aux *Passifs* (52 %).

Le même constat se dégage des groupes de discussion. Les participants perçoivent davantage le geste de participer au recyclage comme une nécessité, un devoir auquel il leur semble difficile de se soustraire. S'ils avaient « mauvaise conscience » de ne pas fournir leur part d'efforts, ils ne retirent pas un fort sentiment de satisfaction en agissant de manière responsable. Des participants ont d'ailleurs suggéré de faire de la promotion pour valoriser ces gestes qu'on ne voit plus comme une contribution. On oublie aussi qu'on peut être fier de participer à cet effort collectif.

FREINS AU TRI DES MATIÈRES RECYCLABLES

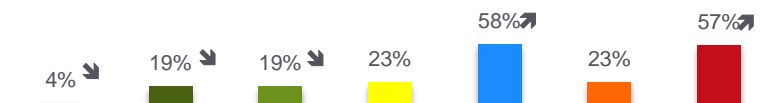


QB4A-D À quel point les raisons suivantes vous découragent-elles de faire du recyclage?*

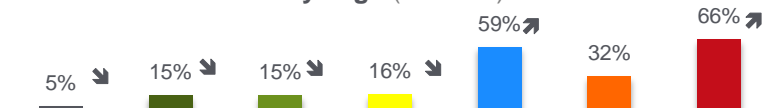
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « découragé » [6 à 10/10])

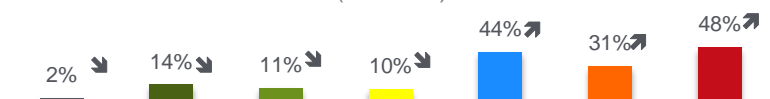
B. Les risques associés au vol d'identité à l'aide des documents financiers (n : 2029)



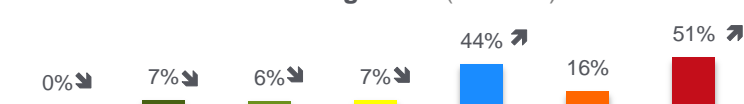
A. Le nettoyage des matières sales avant de les mettre au recyclage (n : 2061)



D. Le manque de connaissance sur ce qui va au recyclage ou non (n : 2060)



C. L'espace occupé par les matières recyclables à l'intérieur de la maison ou du logement (n : 2060)



- Ambassadeurs
- Verts engagés
- Verts disposés
- Réfractaires au compostage
- Utilitaristes
- Passifs
- Désengagés

IL RESTE TOUT DE MÊME DES BARRIÈRES POUR UNE MINORITÉ NON NÉGLIGEABLE

Les répondants ont aussi été invités à indiquer l'effet décourageant de certains aspects du tri des matières recyclables sur une échelle de 1 à 10.

Une minorité non négligeable de répondants disent que certains aspects associés au tri des matières recyclables les découragent (considérablement ou beaucoup, notes de 1 à 6) de participer au recyclage. On peut penser plus particulièrement aux risques associés au vol d'identité (28 %) et au nettoyage des matières et objets qui vont dans le bac (27 %). Le manque de connaissance sur les matières et les objets qui vont ou non au bac de récupération (21 %) et l'espace occupé par ces matières à l'intérieur de la maison (18 %) présentent des contraintes pour environ une personne sur cinq.

On distingue une tendance très forte entre les segments des *Ambassadeurs* qui ne voient pratiquement aucun inconvénient et les trois segments suivants, qui se montrent beaucoup moins découragés par ces inconvénients (mais plus que les *Ambassadeurs*) et les segments *Utilitaristes* et *Désengagés* qui affichent une forte proportion de membres découragés.

En toute cohérence, les personnes qui récupèrent systématiquement les matières recyclables sont généralement moins sensibles aux aspects qui peuvent décourager de trier les matières recyclables, alors que celles qui ne récupèrent pas ou peu le sont davantage. Ainsi, pour tous les aspects, on observe moins de personnes découragées parmi celles qui récupèrent systématiquement :

- 12 % pour l'espace occupé à l'intérieur de la maison;
- 16 % pour le manque de connaissance sur ce qui va au bac de récupération ou non;
- 20 % pour le lavage des matières sales;
- 25 % pour le vol d'identité associé aux documents financiers.

CROYANCES ET ATTITUDES À L'ÉGARD DU RECYCLAGE

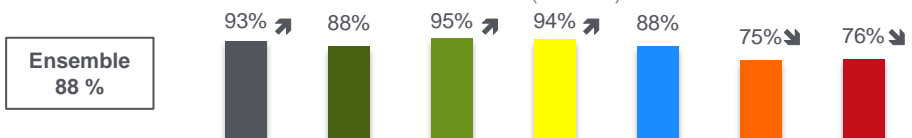


QB5B-E À quel point êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants?*

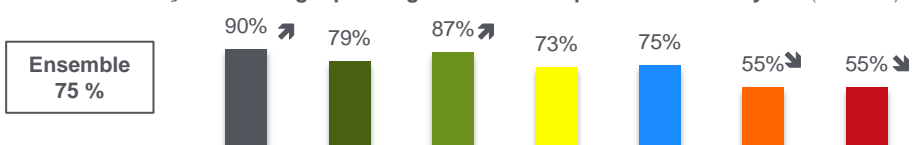
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « d'accord » [6 à 10/10])

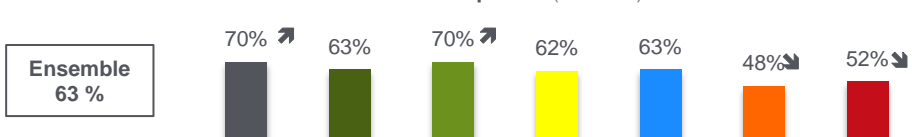
E. Les personnes qui recyclent peuvent être fières de donner le bon exemple aux autres (n : 2048)



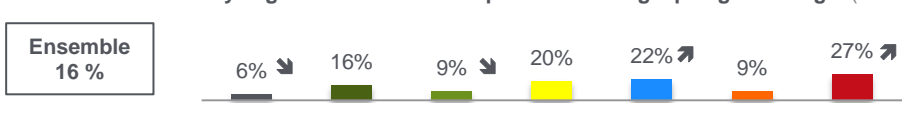
B. Ça me dérange que les gens ne fassent pas l'effort de recycler (n : 2049)



C. J'ai confiance que les matières qui sont mises au recyclage sont bien récupérées (n : 2051)



D. Le recyclage est une source de pollution et de gaspillage d'énergie (n : 2031)



- Ambassadeurs
- Verts engagés
- Verts disposés
- Réfractaires au compostage
- Utilitaristes
- Passifs
- Désengagés

Il se dégage un solide consensus concernant la valeur éthique associée à la participation au recyclage. Près des deux tiers des répondants (65 %) pensent fortement (tout à fait d'accord, notes de 9 ou 10) qu'il y a matière à être fier quand on participe au recyclage, et 23 % sont plutôt d'accord (notes de 6 à 8), pour un total de 88 %. Seulement 5 % des répondants ne voient pas du tout (notes de 1 ou 2) la participation au recyclage comme une raison de se sentir fier.

Dans le même ordre d'idée, les trois quarts des répondants (75 %) sont tout à fait ou plutôt d'accord pour dire qu'ils sont dérangés par les gens qui ne font pas l'effort de récupérer. Ce résultat supporte l'idée que la participation au recyclage est maintenant un comportement attendu dans la société québécoise.

Plus du tiers des répondants (37 %) se disent en désaccord (note de 5 ou moins sur 10) avec l'idée que les matières triées pour le recyclage sont bien récupérées. Même chez les personnes qui récupèrent systématiquement toutes les matières de base, on trouve le même résultat (36 %). Parmi celles qui récupèrent peu ou pas du tout, 50 % expriment ce doute.

Ce sujet a été abordé dans les groupes de discussion, et malgré les doutes soulevés sur la proportion des matières réellement recyclées, les participants ont conservé une attitude positive et fervente à l'égard du recyclage. Ils affirment tous que ces gestes, simples et sans effort, devraient être posés par le plus grand nombre sans égard à cette préoccupation, car tout ce qui est récupéré est un gain pour l'avenir.

Enfin, sept personnes sur dix n'associent nullement le recyclage à de la pollution ou du gaspillage d'énergie. À l'inverse toutefois, 16 % des répondants pensent dans ces termes, dont 8 % qui sont tout à fait d'accord.

Encore ici, les répondants *Désengagés* et les *Passifs* empruntent des positions moins conformes à la pensée environnementale que les autres.

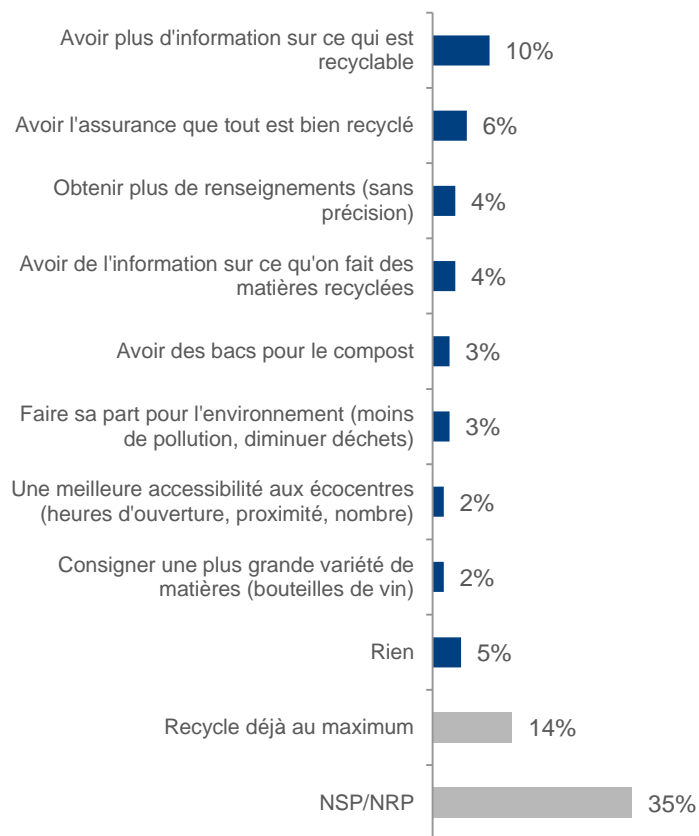
PROPOSITION POUR AMÉLIORER LE BILAN INDIVIDUEL



QB8a Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à participer davantage au recyclage?

Base : question ouverte, ensemble des répondants, n : 2068

Total des 2 mentions



L'INFORMATION AU PREMIER PLAN

Pour un répondant sur dix (10 %), avoir plus d'information sur ce qui est recyclable les inciterait à participer davantage à cette activité.

Dans les groupes de discussion, les participants ont mentionné que leurs habitudes en matière de tri reposent souvent sur ce qu'ils ont appris il y a plusieurs années. Certains sentaient le besoin de faire une mise à niveau sur les bonnes pratiques étant donné l'évolution des technologies de traitement.

Il ne faut pas oublier que plusieurs répondants interrogés dans le sondage mettent déjà beaucoup de matières à la récupération, incluant parfois des matières et des objets qui ne devraient pas s'y retrouver. Dans ce sens, une meilleure connaissance ne devrait pas faire récupérer davantage, mais possiblement, mieux. C'est une orientation intéressante à considérer.

L'assurance que tout est bien recyclé pourrait aussi faire une différence positive pour 6 % des répondants.

Dans les groupes de discussion, on a mentionné que des reportages venaient remettre en question l'impact du recyclage. Pour les participants, il était important de contrer ces messages en insistant sur les effets positifs, le chemin réalisé. Fournir une idée précise des résultats des efforts de recyclage représentait la source de motivation la plus évoquée par les participants.

La consigne a été invoquée par 2 % des répondants.

Encore une fois dans les groupes de discussion, les participants ont aussi abordé ce point. Les participants ne comprenaient pas les réticences du Gouvernement du Québec à consigner les bouteilles d'eau en plastique et les bouteilles de vin, alors que ces pratiques sont déjà courantes dans des provinces voisines.

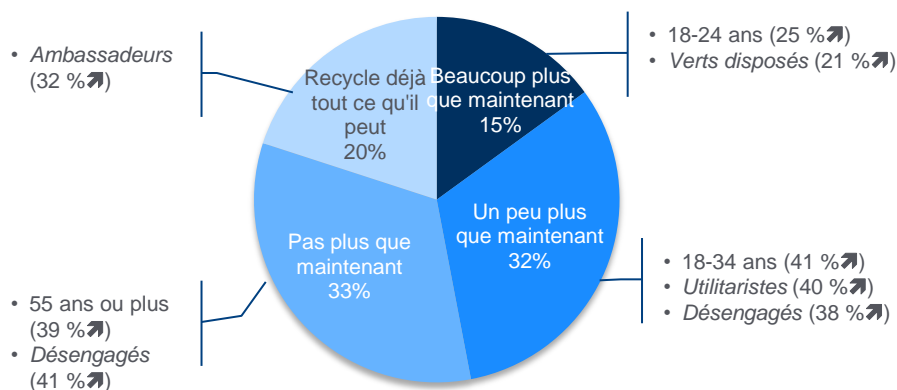
Globalement, il n'y a pas un fort consensus qui se dégage pour identifier des moyens d'augmenter la participation à la récupération en vue du recyclage. En fait, une majorité de répondants n'ont pas d'idée à cet effet (35 %), ont l'impression de déjà récupérer au maximum (14 %) ou pensent qu'il n'y a rien de plus à faire pour les inciter à participer davantage.

PROPOSITION POUR AMÉLIORER LE BILAN INDIVIDUEL (SUITE)



QB7 Si vous connaissiez mieux ce qui doit et ce qui ne doit pas être mis au recyclage, diriez-vous que vous recycleriez...?

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2056



DE LÉGERS GAINS POSSIBLES EN AMÉLIORANT LES CONNAISSANCES

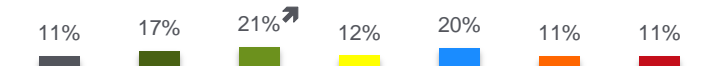
Une meilleure connaissance de ce qui doit ou ne doit pas être mis dans le bac de récupération aurait un léger impact sur le volume des matières collectées. En effet, seulement 15 % des répondants disent qu'une meilleure connaissance les ferait récupérer beaucoup plus que maintenant. Pour le tiers des répondants (32 %), il y aurait une légère amélioration. En contrepartie, 53 % n'en feraient pas plus, dont 20 % qui précisent qu'ils récupèrent déjà tout ce qu'ils peuvent.

Parmi les segments, les *Verts disposés* estiment dans une plus forte proportion qu'ils pourraient en faire beaucoup plus que maintenant (21 %). Ces efforts d'information pourraient aussi faire agir un peu plus les *Utilitaristes* (40 %) et les *Désengagés* (38 %).

Les plus jeunes (18 à 24 ans) pensent en plus grande proportion (25 %) qu'ils feraient beaucoup plus de récupération que maintenant s'ils distinguaient mieux ce qui va et ce qui ne va pas dans le bac de récupération.

Ces réponses ne tiennent pas compte de l'éventualité d'une complexification de la tâche. Si les nouvelles connaissances devaient impliquer des changements de comportements pour les citoyens, les gains annoncés par les répondants pourraient très bien ne pas se réaliser.

QB7 % des réponses « beaucoup plus que maintenant »



- Ambassadeurs (n:366)
- Verts engagés (n:355)
- Verts disposés (n:340)
- Réfractaires au compostage (n:300)
- Utilitaristes (n:225)
- Passifs (n:134)
- Désengagés (n:303)

SECTION 3 : RÉCUPÉRATION DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES EN VUE DU COMPOSTAGE

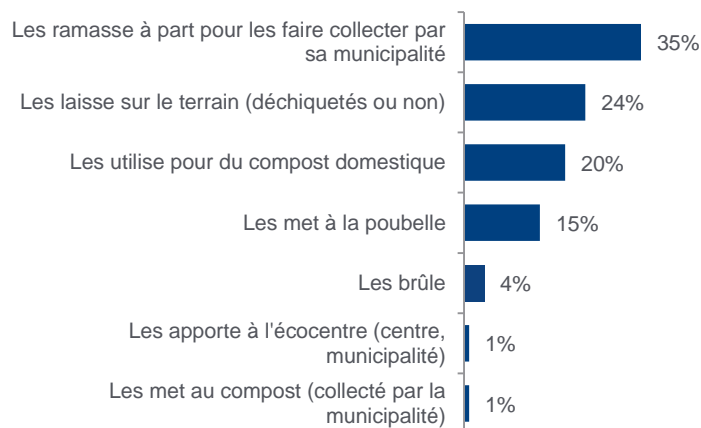
- Habitudes en matière de tri des résidus verts
- Habitudes en matière de tri des résidus alimentaires
- Perception de facilité
- Incitatifs à la collecte des résidus alimentaires
- Barrières au tri des résidus alimentaires
- Croyances et attitudes à l'égard du compostage

HABITUDES EN MATIÈRE DE TRI DES RÉSIDUS VERTS



QD1. En ce qui concerne les résidus verts (feuilles, branches, gazon, résidus de jardin...), diriez-vous que, le plus souvent, vous...?

Base : propriétaires d'une résidence attenante à un jardin, non-réponse exclue, n : 1398



UNE MATIÈRE RÉUTILISÉE DIRECTEMENT PAR 44 % DES RÉPONDANTS

Les résidus verts font l'objet d'un traitement approprié dans la grande majorité des ménages concernés du Québec. Seulement 15 % les mettent le plus souvent à la poubelle avec d'autres déchets domestiques.

Près du quart des ménages concernés (24 %) laissent ces matières sur le terrain, une approche souvent encouragée par les municipalités, et un sur cinq (20 %) utilise les résidus verts pour du compostage. Cela fait donc 44 % des ménages concernés qui valorisent directement cette matière. Par ailleurs, plus du tiers des ménages (35 %) les ramassent à part pour les faire collecter par la municipalité, incluant la collecte des matières compostables. Enfin, 4 % des ménages brûlent ces déchets, comportement plus fréquent en dehors des centres urbains (8 % ailleurs que dans les RMR ciblées et 7 % dans la RMR de Saguenay).

Les répondants de 55 ans ou plus font davantage usage des résidus verts pour les intégrer à du compost domestique (25 %). Les titulaires d'un diplôme universitaire ou post-gradué ont davantage tendance à avoir recours à la collecte sélective de la municipalité (40 %).

Chez les *Ambassadeurs* surtout (40 %) ainsi que chez les *Verts engagés* (26 %), on observe une utilisation plus fréquente des résidus verts pour le compost, alors que, davantage que les autres, les *Verts disposés* les ramassent pour les faire collecter par la municipalité (43 %) ou encore, les mettent à la poubelle (21 %). Ce dernier comportement est également plus répandu chez les *Réfractaires au compostage* (21 %) et les *Désengagés* (28 %).

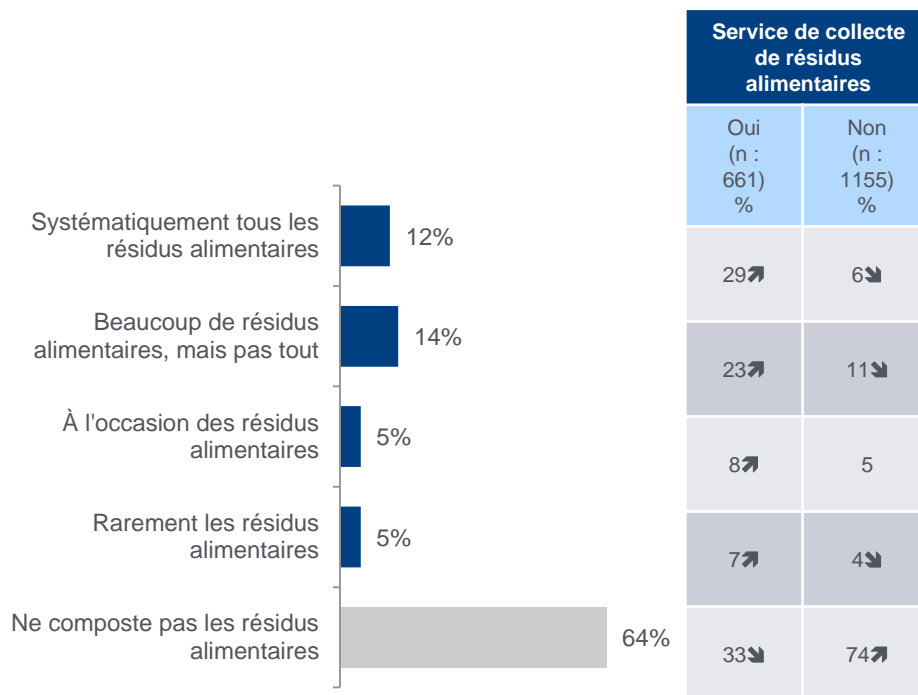
	Ambassadeurs (n : 284) %	Verts engagés (n : 254) %	Verts disposés (n : 225) %	Réfractaires au compostage (n : 192) %	Utilitaristes (n : 136) %	Passifs (n : 93) %	Désengagés (n : 201) %
Ramasse à part	31	36	43↗	38	32	29	34
Laisse sur le terrain	22	19	23	24	27	30	27
Utilise pour le compost	40↗	26↗	10↘	8↘	21	23	4↘
Met à la poubelle	2↘	11↘	21↗	21↗	18	8	28↗
Brûle	3	3	2	6	1	6	7

HABITUDES EN MATIÈRE DE TRI DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES



QD2. En ce qui concerne les résidus alimentaires (résidus de cuisine) diriez-vous que vous compostez...?

Base : ensemble des répondants, non-réponse exclue, n : 1963



UN TRI PRATiqué DANS PLUS DU TIERS DES MÉNAGES

Un peu plus du tiers des répondants (36 %) participent à différents degrés à la collecte de résidus alimentaires en vue de les composter : 12 % le font systématiquement, 14 % le font beaucoup, mais pas pour tous les résidus, 5 % le font à l'occasion, et un autre 5 % le font rarement.

Là où il y a une collecte municipale à cette fin, ce sont 67 % des répondants qui participent, dont 29 % « systématiquement » et 23 % « beaucoup ». Même lorsque ce service municipal n'est pas offert, 26 % des répondants récupèrent leurs résidus alimentaires en vue du compostage, qu'ils font probablement eux-mêmes. Par ailleurs, ce comportement est plus observé parmi les personnes qui ont un jardin attenant à leur résidence (35 %) en comparaison avec ceux qui n'en ont pas (14 %).

L'habitude de récupérer les résidus alimentaires est aussi plus présente (systématiquement et beaucoup) parmi les titulaires d'un diplôme universitaire ou post-gradué (34 %) et chez les personnes de 55 ans ou plus (29 %).

En groupe de discussion, les participants ont vu dans le compostage les mêmes grands objectifs de protection de l'environnement que pour le recyclage. Ils ont aussi souligné le caractère économique de cette activité, soit de générer son propre engrais naturel et de limiter la pollution des sols par des engrais chimiques.

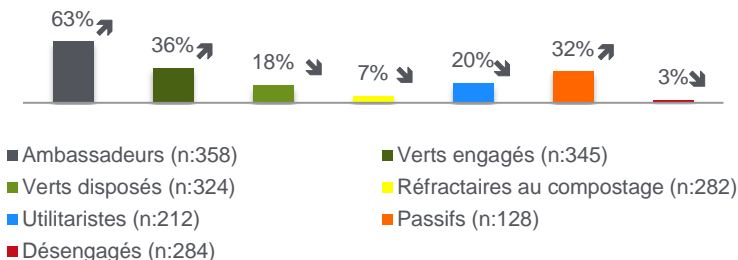
HABITUDES EN MATIÈRE DE TRI DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES (SUITE)



QD2. En ce qui concerne les résidus alimentaires (résidus de cuisine) diriez-vous que vous compostez...?

Base : ensemble des répondants, non-réponse exclue
(% des réponses « systématiquement, beaucoup »)

Ensemble (n : 1963) : 26 %

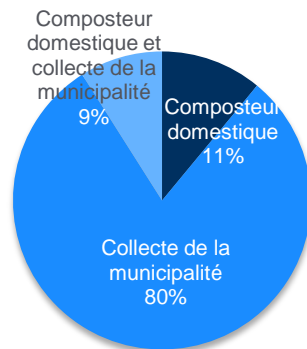


LES AMBASSADEURS, LES VERTS ENGAGÉS ET LES PASSIFS SONT EN AVANCE SUR LES AUTRES SEGMENTS

Les trois segments qui participent le plus (systématiquement et beaucoup) à la collecte des résidus alimentaires en vue du compostage sont les *Ambassadeurs* (63 %); suivent ensuite les *Verts engagés* (36 %) et les *Passifs* (32 %).

QD3. Est-ce que vous compostez les résidus alimentaires...?

Base : répondants qui compostent les résidus de cuisine et dont la municipalité offre le service de collecte à des fins de compostage, n : 484



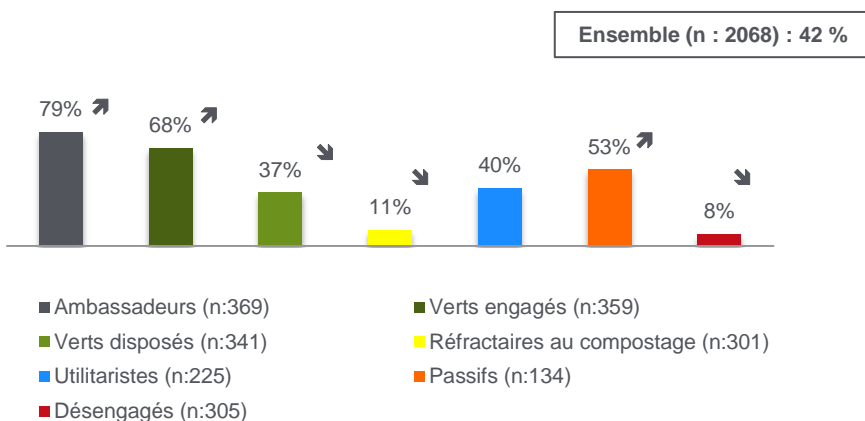
Lorsque le service de collecte de résidus alimentaires en vue du compostage est offert par la municipalité, la récupération des résidus alimentaires à des fins de compostage vise dans la grande majorité des cas (80 %) à alimenter la collecte municipale. En effet, 11 % des ménages qui participent à la valorisation de ces résidus le font uniquement à l'aide d'un composteur domestique et 9 % les partagent entre leur composteur domestique et la collecte municipale.

Il n'y a pas de différence entre les segments sur ce point.

QD5. Diriez-vous qu'il est très facile, plutôt facile, plutôt exigeant ou très exigeant de composter les résidus alimentaires à la maison?

Base : ensemble des répondants, n : 2068

(% des réponses « très facile ou plutôt facile »)



UNE PERCEPTION DE FACILITÉ MOINS PARTAGÉE QUE POUR LES MATIÈRES RECYCLABLES

La perception qu'il est très ou plutôt facile de récupérer les résidus alimentaires est partagée par 42 % des répondants. Rappelons que 92 % des répondants pensent que le tri des matières recyclables est, quant à lui, très ou plutôt facile.

Les deux segments les plus actifs sur le plan de la collecte des résidus alimentaires (*Ambassadeurs* et *Verts engagés*) sont aussi ceux qui trouvent cette activité facile en plus forte proportion (respectivement 79 % et 68 %).

On note aussi que les *Passifs*, qui est le troisième segment à récupérer le plus, sont nombreux (53 %) à trouver cela facile.

Les répondants des RMR de Sherbrooke (63 %) et d'Ottawa-Gatineau (55 %) perçoivent en plus forte proportion que la participation à la collecte des résidus alimentaires est facile. C'est l'inverse dans la RMR de Montréal (38 %), plus particulièrement dans les Couronnes Nord et Sud (35 % chacune).

L'impression de facilité est aussi plus présente parmi les jeunes de 18 à 34 ans (53 %), les titulaires d'un diplôme universitaire ou post-gradué (46 %) et les personnes qui vivent avec des enfants de moins de 18 ans (47 %). À l'inverse, les personnes de 55 ans ou plus partagent moins cette impression de facilité (39 %), tout comme les personnes qui vivent seules (34 %).

Dans les groupes de discussion, les participants se sont aussi montrés plus mitigés à adopter ce comportement. Il y a certes des adeptes, mais plusieurs participants avaient de fortes réticences par rapport à cette activité, dont certains avaient déjà tenté l'expérience.

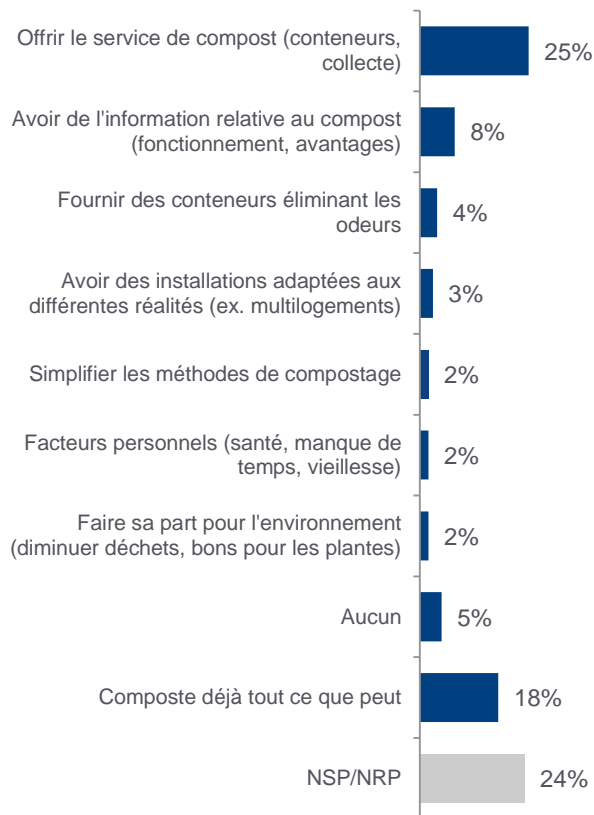
INCITATIFS À LA COLLECTE DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES



QD6a. Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à participer davantage au compostage?

Base : ensemble des répondants, n : 2068

Total des 2 mentions



	Service de collecte de résidus alimentaires	
	Oui (n : 680) %	Non (n : 1231) %
Offrir le service de compost (conteneurs, collecte)	8↘	32↗
Avoir de l'information relative au compost (fonctionnement, avantages)	4↘	10↗
Fournir des conteneurs éliminant les odeurs	5↗	3
Avoir des installations adaptées aux différentes réalités (ex. multilogements)	3	3
Simplifier les méthodes de compostage	1	2
Facteurs personnels (santé, manque de temps, vieillesse)	2	2
Faire sa part pour l'environnement (diminuer déchets, bons pour les plantes)	1	2
Aucun	6	4↘
Composte déjà tout ce que peut	34↗	14↘
NSP/NRP	22	23

D'ABORD UN SERVICE DE COLLECTE MUNICIPAL

L'offre du service de collecte des résidus aux fins de compostage inciterait 25 % des répondants à participer davantage à cette activité plus particulièrement où le service n'est pas offert (32 %). Les autres incitatifs sont, dans l'ordre, d'avoir de l'information (8 %), de fournir des contenants qui éliminent les odeurs (4 %), d'avoir des installations adaptées aux différentes réalités (3 %) et de simplifier les méthodes (2 %).

Près d'un répondant sur cinq (18 %) estime qu'il récupère déjà tout ce qu'il peut en matière de résidus alimentaires. On note que cette proportion est de 34 % chez ceux qui profitent d'un service municipal de collecte de résidus alimentaires. À l'inverse, 5 % des répondants ne mentionnent rien qui pourrait les inciter à participer à la collecte des résidus en vue du compostage.

BARRIÈRES AU TRI DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES

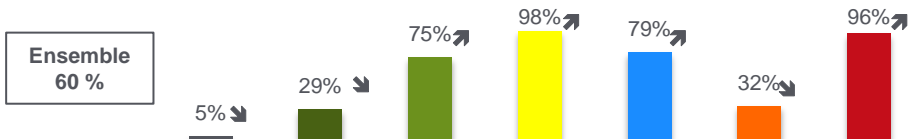


QD7A-E À quel point les raisons suivantes vous découragent/décourageraient de faire du compostage?

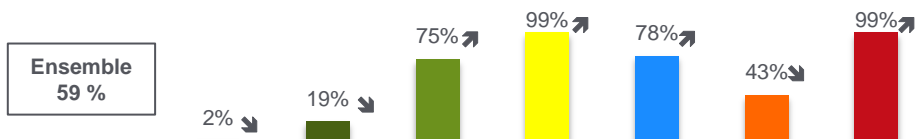
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « découragé » [6 à 10/10])

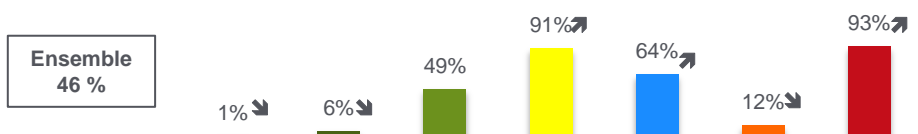
B. La présence de mouches (n : 2023)



A. Les odeurs à l'intérieur (n : 2020)



C. L'aspect hygiénique (n : 2034)



- Ambassadeurs
- Verts disposés
- Utilitaristes
- Désengagés
- Verts engagés
- Réfractaires au compostage
- Passifs

LES NUISANCES FONT UNE MAUVAISE RÉPUTATION

Les répondants sont beaucoup plus sensibles aux barrières associées à la collecte des résidus alimentaires qu'ils ne le sont aux inconvénients associés aux matières recyclables. La présence de mouches (60 %) et les odeurs (59 %) sont les principales raisons qui découragent environ six personnes sur dix à faire cette activité.

Trois segments sont systématiquement moins découragés que les autres, soit les *Ambassadeurs* (respectivement 5 % et 2 %), les *Verts engagés* (respectivement 29 % et 19 %) et les *Passifs* (respectivement 32 % et 43 %). Rappelons que ces trois segments sont les plus actifs dans la collecte des résidus alimentaires en vue du compostage : 63 % des premiers et le tiers des deuxièmes (36 %) et des troisièmes (32 %) récupèrent systématiquement ou beaucoup les résidus alimentaires.

Il est intéressant de noter que chez les personnes qui ont des services municipaux de collecte des résidus alimentaires en vue du compostage, la proportion des personnes qui se disent découragées par ces inconvénients est moins élevée et avoisine plutôt les 50 %.

Ces barrières ont aussi été invoquées lors des groupes de discussion. Qui plus est, elles représentaient clairement les principaux freins au compostage chez les personnes qui ont abandonné cette activité. Au-delà des mots, les mimiques de dégoût de certains participants en disaient long sur le travail de sensibilisation qui reste à faire pour généraliser cette activité et atténuer ces perceptions négatives.

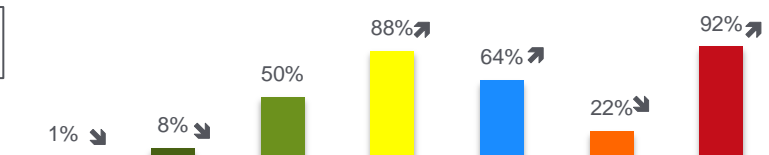
BARRIÈRES AU TRI DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES (SUITE)

QD7A-E À quel point les raisons suivantes vous découragent/décourageraient de faire du compostage?

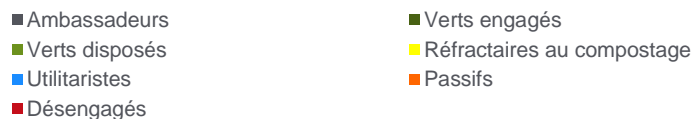
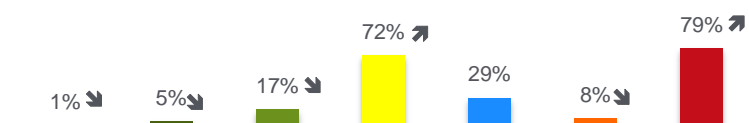
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « découragé » [6 à 10/10])

D. L'espace occupé par les déchets de cuisine dans votre maison (n : 2015)



E. L'espace occupé par les matières compostables à l'extérieur de la maison ou du logement (n : 2015)



L'ESPACE OCCUPÉ À L'INTÉRIEUR CONSTITUE ÉGALEMENT UN ENJEU

D'autres aspects constituent des freins à la récupération des résidus alimentaires, notamment l'espace occupé par ces résidus dans la maison, qui décourage 47 % des répondants. En comparaison, l'espace occupé dans la maison par les matières recyclables représente un frein pour seulement 18 % d'entre eux.

Quant à l'espace occupé à l'extérieur, 31 % le considèrent comme un obstacle.

Encore ici, les *Ambassadeurs* (respectivement 1 % et 1 %), les *Verts engagés* (respectivement 8 % et 5 %) et les *Passifs* (respectivement 22 % et 8 %) sont moins incommodés par ces barrières alors que les *Désengagés*, les *Réfractaires au compostage* et les *Utilitaristes* le sont davantage.

En outre, lorsqu'on a demandé aux répondants d'identifier d'autres aspects qui pourraient les dissuader de faire de la récupération de résidus alimentaires, les raisons suivantes ont été mentionnées :

- Attire les insectes (vers et autres) (4 %);
- Attire les animaux (3 %);
- Demande beaucoup d'efforts et de temps (2 %);
- Le processus est trop complexe (1 %);
- Faire du compost durant l'hiver (accès au bac, sortir) (1 %);
- La fréquence de la collecte du compost (1 %);
- Les coûts qui y sont associés (sacs, frais) (1 %);
- Le nettoyage du matériel (bacs, conteneurs) (1 %);
- L'absence de services offerts par la Ville (conteneurs, collecte) (1 %).

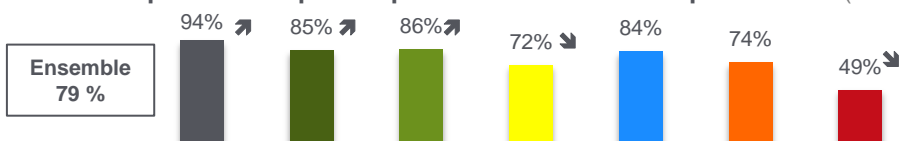
CROYANCES ET ATTITUDES À L'ÉGARD DU COMPOSTAGE

QE1A-D À quel point êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants?

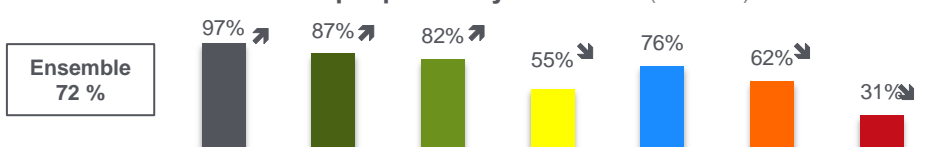
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « d'accord » [6 à 10/10])

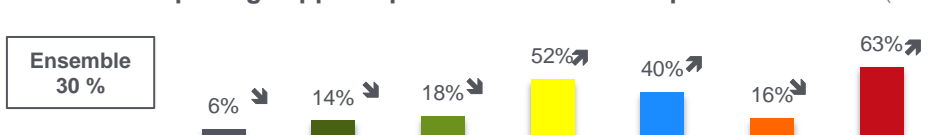
A. Les personnes qui compostent donnent l'exemple à suivre (n : 2048)



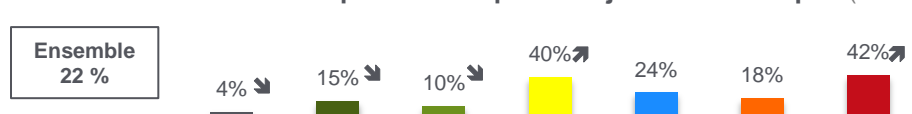
C. Les bénéfices du compostage valent bien les efforts et le temps qu'il faut y consacrer (n : 2048)



B. Le compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices (n : 2048)



D. C'est inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas (n : 2048)



DES ATTITUDES POSITIVES ENVERS LE COMPOSTAGE

Les attitudes envers le compostage mesurées dans le cadre du sondage sont globalement assez positives. Près de huit répondants sur dix (79 %) pensent que les personnes qui font du compostage donnent l'exemple à suivre. Pour plus de sept répondants sur dix (72 %), les bénéfices du compostage valent les efforts et le temps que cela requiert.

Cependant, pour trois répondants sur dix (30 %), le compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices, et 22 % sont d'accord qu'il est inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas.

Combinés aux freins identifiés précédemment, ces résultats indiquent que l'acceptabilité sociale de la récupération des matières organiques reste à faire auprès d'une partie non négligeable de la population constituée dans une large mesure par les *Désengagés* et *Réfractaires au compostage* et dans une certaine mesure, les *Utilitaristes*. D'une certaine façon, ces derniers admirent ceux qui le font et perçoivent les bénéfices, mais les inconvénients les freinent beaucoup.

SECTION 4 : RÉDUCTION ET RÉUTILISATION

- Comportements de réduction et de réutilisation

COMPORTEMENTS DE RÉDUCTION ET DE RÉUTILISATION

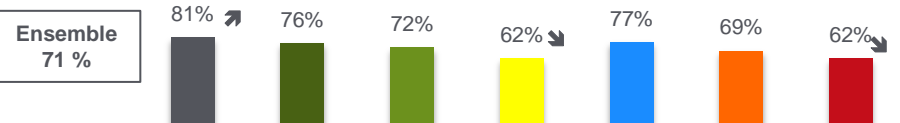


QF1A-E À quelle fréquence posez-vous ces gestes?

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « souvent » [6 à 10/10])

E. Réparer des objets défectueux plutôt que d'en acheter des nouveaux (n : 2060)



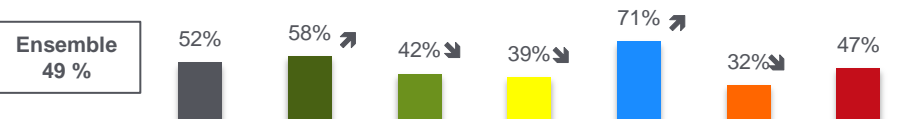
DES COMPORTEMENTS À DÉVELOPPER

Les répondants ont été invités à rapporter à quelle fréquence ils posent certains comportements associés aux principes de réduction et de réutilisation.

Bien qu'ils contribuent à une amélioration de la condition de l'environnement, ces comportements représentent aussi des sources d'économies potentielles sur le plan individuel.

Lors des groupes de discussion, il s'est avéré que la plupart des participants n'associaient pas spontanément ces gestes à des pratiques écoresponsables, mais plutôt à une bonne gestion des finances domestiques. Dans ce sens, des réponses favorables à ces diverses questions peuvent représenter aussi bien une adhésion aux principes des 3RV que des habitudes d'économie familiale.

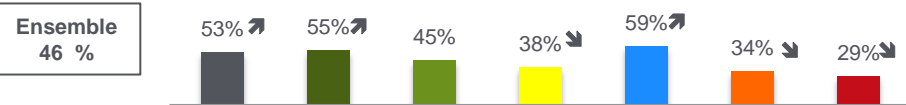
C. Acheter ou vendre des objets usagés par le biais de sites internet, les ventes de garage ou les marchés aux puces (n : 2055)



Plus de sept répondants sur dix (71 %) cherchent à réparer leurs objets défectueux plutôt que de les remplacer. Les personnes plus âgées favorisent davantage ce comportement que les autres répondants. En effet, 43 % des 55 ans ou plus le font aussi souvent que possible (notes de 9 ou 10).

Dans la même veine, près d'une personne sur deux (49 %) achète ou vend des objets usagés à l'occasion (notes de 6 à 8, 26 %) ou aussi souvent que possible (23 %). Les personnes plus âgées (55 ans ou plus) affichent moins cette habitude (40 %) que les plus jeunes (63 %).

B. Utiliser, par choix, un mode de déplacement écoresponsable (n : 2047)



En matière de déplacement, 46 % des répondants utilisent un mode de déplacement écoresponsable à l'occasion (19 %) ou aussi souvent que possible (27 %). On ne se surprend pas de constater que ce comportement est plus présent dans la RMR de Montréal (55 %), plus particulièrement sur l'île de Montréal (66 %), et qu'il l'est moins en dehors des RMR ciblées (35 %). On le retrouve aussi davantage parmi les jeunes de 18 à 24 ans (61 %). La disponibilité des services de transport et l'accès à une automobile influencent sans doute cette disparité dans les résultats.

Les *Ambassadeurs*, les *Verts engagés* et les *Utilitaristes* sont les trois segments qui ont le plus recours à ces comportements de réduction et de réutilisation, vraisemblablement mus par des motivations différentes : les *Utilitaristes* recherchent davantage les économies alors que les *Ambassadeurs* et les *Verts engagés* en font un style de vie.

- Ambassadeurs
- Verts engagés
- Verts disposés
- Réfractaires au compostage
- Utilitaristes
- Passifs
- Désengagés

COMPORTEMENTS DE RÉDUCTION ET DE RÉUTILISATION (SUITE)



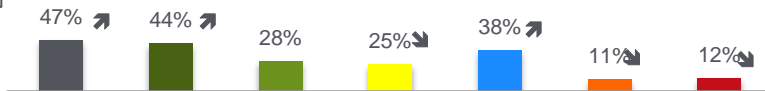
QF1A-E À quelle fréquence posez-vous ces gestes?

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « souvent » [6 à 10/10])

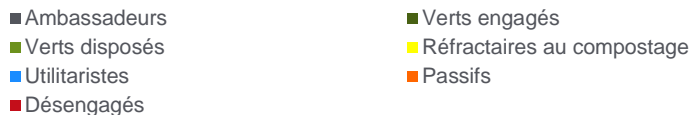
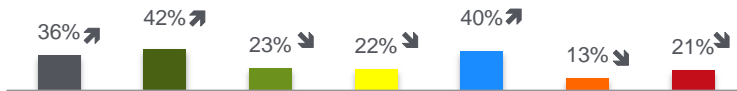
A. Vérifier si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter (n : 2057)

Ensemble
31 %



D. Faire soi-même plutôt que d'acheter (n : 2054)

Ensemble
30 %



Près du tiers (31 %) des répondants vérifient si l'emballage d'un produit est recyclable avant de l'acheter à l'occasion (15 %) ou aussi souvent que possible (16 %). Les personnes qui récupèrent systématiquement toutes les matières recyclables ont davantage intégré ce comportement (35 %), bien que seulement 20 % d'entre elles le font aussi souvent que possible.

Pour ce qui est de faire soi-même des cadeaux, des vêtements, des produits ménagers, plutôt que de les acheter, trois répondants sur dix (30 %) le font à l'occasion (19 %) ou aussi souvent que possible (11 %). Sur ce point, les personnes plus âgées (65 ans ou plus) répondent aussi souvent que possible dans une plus forte proportion (18 %). On peut supposer que les personnes dans cette cohorte d'âge adhèrent en moins forte proportion à l'esprit de consommation de notre société.

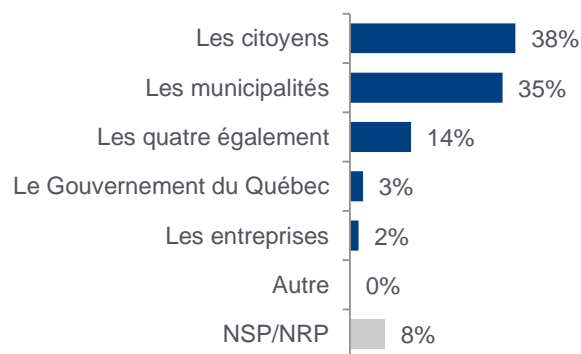
On retrouve ici encore les mêmes similitudes entre les segments que pour les autres comportements de réduction et de réutilisation : les *Désengagés*, les *Passifs* et les *Réfractaires au compostage* adhèrent moins à ces habitudes, alors que c'est l'inverse pour les *Ambassadeurs*, les *Verts engagés*, et les *Utilitaristes*.

SECTION 5 : OPINIONS SUR LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

- Évaluation des acteurs
- Auto-évaluation
- Développement durable et économie (opinions)
- Gestion municipale des matières résiduelles (opinions)

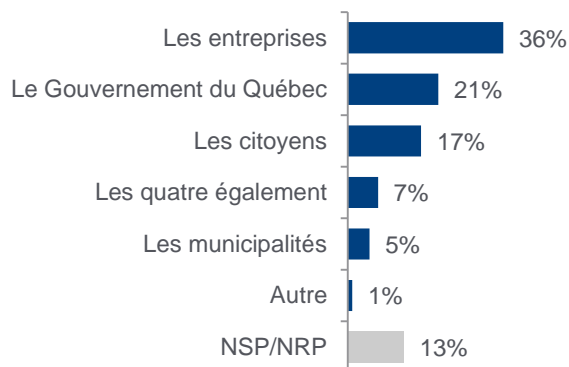
QG1 Parmi les différents acteurs suivants, selon vous, qui assume le plus ses responsabilités pour une saine gestion des matières résiduelles?

Base : ensemble des répondants, n : 2068



QG2 Parmi les différents acteurs suivants, selon vous, qui assume le moins ses responsabilités pour une saine gestion des matières résiduelles?

Base : ensemble des répondants, n : 2068



LA PALME AUX CITOYENS ET AUX MUNICIPALITÉS

Selon les répondants, ce sont les citoyens (38 %) et les municipalités (35 %) qui assument le plus leurs responsabilités pour une saine gestion des matières résiduelles. Le Gouvernement du Québec (3 %) et les entreprises (2 %) obtiennent des notes individuelles négligeables. Il faut noter que 14 % des répondants estiment que les quatre acteurs assument également leurs responsabilités et que 8 % ne se prononcent pas.

Les répondants du segment des *Passifs* sont moins favorables à l'endroit des citoyens (24 %).

Les résidents de la RMR d'Ottawa-Gatineau sont plus portés à identifier les municipalités comme l'acteur le plus responsable (51 %), alors que ceux de la RMR de Sherbrooke pensent davantage que tous les acteurs proposés fournissent leur part d'efforts (20 %). Du côté de l'île de Montréal, on note une proportion plus importante de « Ne sait pas » (12 %).

LES ENTREPRISES SONT POINTÉES DU DOIGT

À l'inverse, les entreprises, considérées globalement, sont perçues par 36 % des répondants comme l'acteur qui assume le moins ses responsabilités en matière de gestion des matières résiduelles, suivies par le Gouvernement du Québec (21 %) et les citoyens (17 %). Pour 7 % des répondants, le manque de responsabilité est équivalent chez les quatre acteurs.

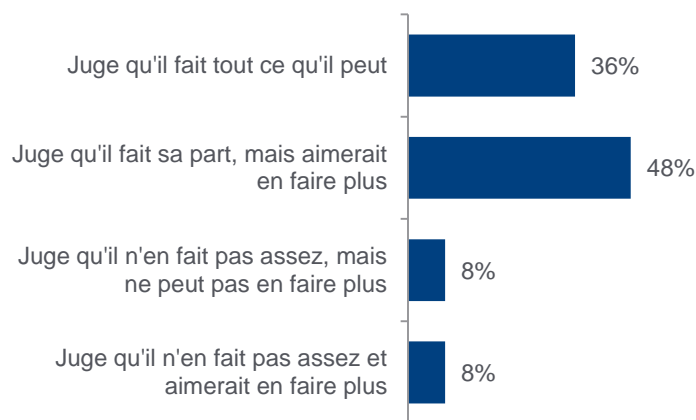
Les résidents de la RMR d'Ottawa-Gatineau se montrent particulièrement sévères à l'endroit des entreprises (50 %), alors que les résidents de l'île de Montréal pointent moins (14 %) le Gouvernement du Québec.

Du côté des segments, les *Verts* engagés pointent davantage (26 %) le Gouvernement du Québec, alors que les *Réfractaires au compostage* pointent moins (30 %) les entreprises, mais davantage (23 %) les citoyens.

Au bilan, en soustrayant pour chacun des acteurs le résultat négatif (QG2) du résultat positif (QG1), on obtient un classement où les municipalités se distinguent clairement comme les acteurs perçus comme les plus responsables en ce qui a trait à la gestion des matières résiduelles.

QG3 Quel énoncé correspond le mieux à votre participation pour une saine gestion des matières résiduelles?

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2048



UNE MAJORITÉ DE RÉPONDANTS AIMERAIENT EN FAIRE PLUS

Plus d'un répondant sur deux (56 %) aimerait contribuer davantage à une saine gestion des matières résiduelles. En fait, 48 % jugent qu'ils fournissent déjà leur part d'efforts, mais aimeraient en faire plus, et 8 % jugent qu'ils n'en font pas assez. Les autres répondants perçoivent faire déjà le maximum, qu'ils aient l'impression qu'ils en font déjà beaucoup (36 %) ou pas assez (8 %).

On note chez les *Désengagés* une vision lucide de leurs comportements. Le tiers d'entre eux (33 %) jugent qu'ils n'en font pas assez et 20 % ne peuvent pas en faire plus. Il reste les deux tiers des répondants de ce segment (67 %) qui estiment tout de même fournir déjà leur part d'efforts malgré qu'ils soient à la traîne.

Les *Ambassadeurs* jugent qu'ils font tout ce qu'ils peuvent dans une proportion de 45 % et aimeraient tout de même en faire plus dans une proportion de 52 %. Du côté des *Verts engagés*, ce sont 35 % qui jugent qu'ils font tout ce qu'ils peuvent et 61 % qui aimeraient en faire plus.

On trouve une plus forte proportion de répondants qui jugent qu'ils font déjà tout ce qu'ils peuvent dans la RMR de Sherbrooke (49 %).

On observe un intérêt plus marqué pour en faire plus parmi :

- les jeunes de 18 à 34 ans (72 %);
- les personnes qui vivent avec des jeunes de moins de 18 ans (68 %);
- les personnes qui vivent dans des ménages de trois personnes ou plus (64 %);
- les titulaires d'un diplôme universitaire ou post-gradué (62 %).

	Ambassadeurs (n : 369) %	Verts engagés (n : 359) %	Verts disposés (n : 339) %	Réfractaires au compostage (n : 297) %	Utilitaristes (n : 224) %	Passifs (n : 132) %	Désengagés (n : 296) %
Fait tout ce qu'il peut	45 ↗	35	33	42	24 ↘	36	37
Fournit sa part d'efforts, mais aimerait en faire plus	50	55 ↗	57 ↗	41	54	47	30 ↘
N'en fait pas assez et ne peut pas en faire plus	3 ↘	4 ↘	4 ↘	9	12	5	20 ↗
N'en fait pas assez et aimerait en faire plus	2 ↘	6	6	8	10	12	13 ↗

Dans les groupes de discussion, on a aussi observé un intérêt pour contribuer davantage à une saine gestion des matières résiduelles, notamment pour le tri des matières recyclables. Plusieurs commentaires allaient dans ce sens et il y avait une grande ouverture des participants pour accroître leur contribution.

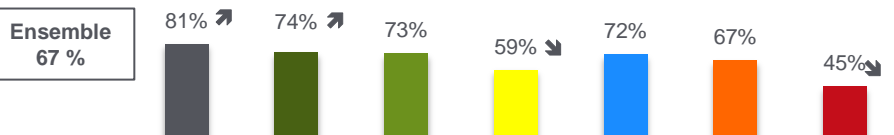
Pour la récupération des résidus alimentaires, les positions étaient plus mitigées. Chez les personnes qui avaient abandonné cette pratique après un premier essai, il y avait peu d'arguments pour les convaincre de s'y remettre, hormis des moyens pour contrer l'apparition des odeurs et des mouches.

QG4A-D-E À quel point-êtes vous d'accord avec les énoncés suivants?

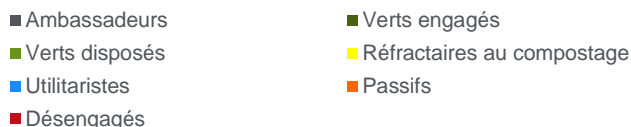
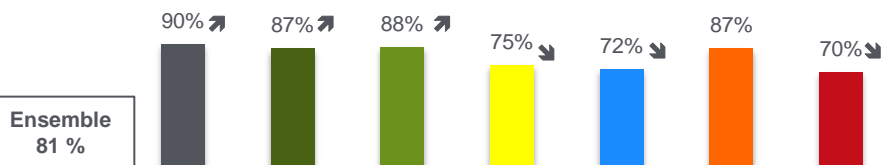
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « en désaccord » [1 à 5/10])

A. Les préoccupations sur l'environnement freinent trop les projets de développement économique (n : 1976)



D. Il n'y a pas urgence à poser des gestes durables pour lutter contre les problèmes environnementaux comme les changements climatiques (n : 2036)



UNE OPINION GÉNÉRALE FAVORABLE À LA QUESTION ENVIRONNEMENTALE

Les opinions recueillies sont généralement très favorables à la question environnementale et au développement durable. Des majorités se dégagent sur toutes les questions abordées, mise à part l'éventualité de déboursés additionnels sous la forme de taxes.

Les deux tiers des répondants (67 %) sont tout à fait (notes de 1 ou 2, 37 %) ou plutôt en désaccord (notes de 3 à 5, 30 %) avec l'idée que les préoccupations environnementales freinent trop le développement économique.

Les *Ambassadeurs* (81 %) et les *Verts engagés* (74 %) sont nettement en désaccord avec cet énoncé, alors que les *Désengagés* sont les plus en accord (55 %).

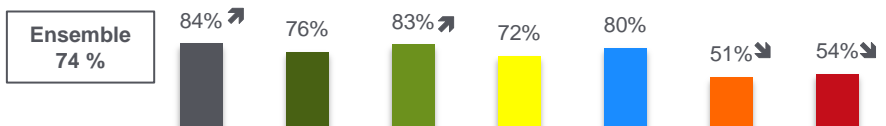
Plus de huit personnes sur dix (81 %) ressentent un sentiment d'urgence à poser des gestes durables pour lutter contre les problèmes environnementaux. Les jeunes de 18 à 34 ans (92 %) et les répondants de 45 à 54 ans (87 %) adhèrent plus fortement à cette opinion (contre 67 % chez les 65 ans ou plus). Ici, les *Ambassadeurs* (90 %), les *Verts engagés* (87 %), les *Verts disposés* (88 %) et les *Passifs* (87 %) sentent le sentiment d'urgence dans de très fortes proportions.

QG4B-C À quel point êtes vous d'accord avec les énoncés suivants?

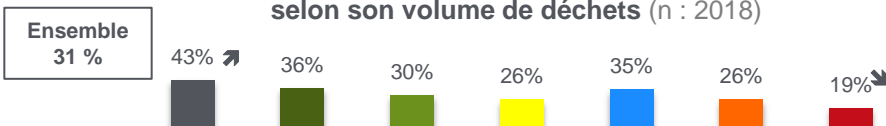
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « d'accord » [6 à 10/10])

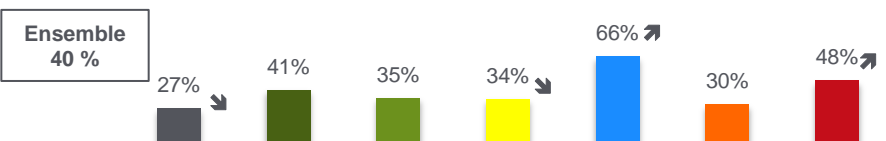
E. On doit éviter d'utiliser les services et produits d'entreprises qui ont une piètre performance environnementale (n : 2010)



B. Chaque foyer devrait payer pour la collecte des déchets selon son volume de déchets (n : 2018)



C. Je produirais moins de déchets si ma municipalité me donnait une ristourne sur la quantité de matières récupérées pour le recyclage ou le compostage (n : 1993)



- Ambassadeurs
- Verts engagés
- Verts disposés
- Réfractaires au compostage
- Utilitaristes
- Passifs
- Désengagés

ÉVITEMENT D'ENTREPRISES QUI ONT UNE PIÈTRE PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE

Près des trois quarts (74 %) des répondants estiment qu'on doit éviter d'utiliser les services et produits d'entreprises qui ont une piètre performance environnementale. On observe un résultat plus élevé sur ce point parmi les titulaires d'un diplôme universitaire ou post-gradué (78 %) et les résidents de la RMR de Montréal (78 %), dont 80 % pour les résidents de l'île de Montréal. Les *Ambassadeurs* et les *Verts disposés* sont les plus en accord avec cet énoncé, alors qu'à peine 50 % des *Passifs* et des *Désengagés* le sont.

MOINS D'APPUI POUR LE PRINCIPE DE TARIFICATION À L'USAGE

L'idée que chaque foyer paie pour la collecte des déchets selon le volume trouve moins d'adhésion que les autres énoncés. En effet, 31 % des répondants se disent plutôt (17 %) ou très (14 %) en accord sur ce point.

Dans les groupes de discussion, les réactions à cette idée ont été similaires, les participants trouvant que le niveau des taxes dans les villes était déjà élevé et faisait souvent l'objet de hausses. Il y avait aussi des doutes quant à l'application de cette approche et de possibles effets de contournement qui seraient défavorables aux différentes collectes sélectives. Les participants suggéraient plutôt d'emprunter la voie des incitatifs plutôt que celle des coûts.

Les *Ambassadeurs* sont les plus susceptibles de défendre cette position même si ce n'est pas une majorité d'entre eux.

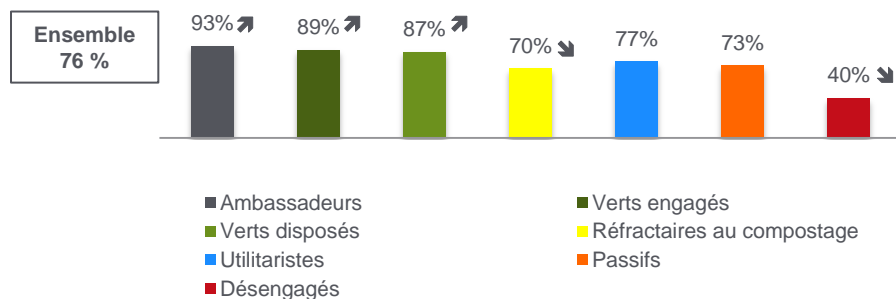
Quatre personnes sur dix (40 %) affirment par contre qu'elles arriveraient à produire moins de déchets si leur municipalité leur donnait une ristourne sur la quantité de matières qu'elles mettent à la collecte des matières recyclables ou compostables. Cette impression est plus présente (51 %) parmi les personnes qui rapportent qu'elles récupèrent déjà beaucoup de matières recyclables, mais pas tout. Il est intéressant de noter que 40 % des répondants se disent très peu sensibles à cette éventualité (notes de 1 ou 2). Il s'agit d'un indicateur intéressant du niveau de motivation intrinsèque par rapport à la gestion des matières résiduelles.

Les *Ambassadeurs* (27 %) et les *Réfractaires au compostage* (34 %) sont les moins positifs envers cette idée et s'opposent aux *Utilitaristes* et aux *Désengagés* à cet égard.

GESTION MUNICIPALE DES MATIÈRES RÉSIDUELLES (OPINIONS) (SUITE)



QG5. Dans quelle mesure seriez-vous favorable à ce que votre municipalité adopte une politique « zéro déchet » visant à réduire au maximum les déchets de son territoire par la réduction, la réutilisation, le recyclage et le compostage? (n : 2033)



UNE OPINION FAVORABLE AU PRINCIPE DU « ZÉRO DÉCHET »

Les trois quarts des répondants (76 %) se déclarent très (43 %) ou plutôt favorable (33 %) avec l'idée que leur municipalité adopte une politique « zéro déchet ». Ce résultat est plus élevé dans la RMR de Sherbrooke (86 %) et moins dans la RMR de Québec (70 %). Les jeunes de 18 à 34 ans (82 %) et les titulaires d'un diplôme universitaire ou post-gradué (82 %) sont favorables en plus forte proportion sur ce point.

Les *Ambassadeurs* (93 %), les *Verts engagés* (89 %) et les *Verts disposés* (87 %) supportent fortement une telle politique, ce qui est moins le cas chez les *Réfractaires au compostage* (70 %) et encore moins chez les *Désengagés* (40 %).

SECTION 6 : SOURCES ET CONTENUS INFORMATIONNELS

- Principales sources d'information sur la collecte de matières recyclables et compostables
- Influence perçue de différents contenus d'information
- Intérêt pour différents contenus d'information

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION SUR LA COLLECTE DE MATIÈRES RECYCLABLES ET COMPOSTABLES



QH2a. Si vous aviez besoin d'information sur le recyclage ou le compostage, quelles seraient vos principales sources d'information?

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2009

Total des 3 mentions



UNE FORTE PRÉFÉRENCE POUR INTERNET

S'ils cherchaient de l'information générale sur le recyclage ou le compostage, 55 % des répondants penseraient d'abord à utiliser internet. Les municipalités prennent la deuxième position dans ce palmarès avec 37 % des réponses. Viennent ensuite les dépliants et quotidiens (14 %), Recyc-Québec (13 %), les publications municipales (10 %) et la télévision (10 %).

Ces résultats montrent avant tout l'importance de la présence d'informations ou de références sur internet pour répondre aux questions des citoyens. Le besoin de mettre du contenu sur le réseau est sans équivoque, plus que dans les imprimés ou dans les médias comme la télévision.

Les municipalités arrivent en deuxième place comme référence pour ce genre d'information, sans doute parce qu'elles offrent les services de première main. Les personnes qui veulent de l'information sur le recyclage ou le compostage cherchent le plus souvent à régler un problème.

Dans les groupes de discussion, les participants associaient facilement la distribution d'information sur ces sujets à leur municipalité. L'intérêt d'internet était la facilité pour retrouver de l'information. Il était important qu'ils aient une source d'information à laquelle ils pouvaient revenir au besoin. Certains avaient d'ailleurs l'habitude de conserver les dépliants et communiqués sur le sujet. Mais la majorité favorisait internet pour la facilité de consultation, le plus souvent pour consulter le site de leur municipalité.

Recyc-Québec obtient un bon score, mais il est davantage identifié par les répondants qui ont rempli le sondage en ligne et qui ont lu ce choix de réponse (22 % contre 3 % au téléphone).

INFLUENCE PERÇUE DE DIFFÉRENTS CONTENUS D'INFORMATION

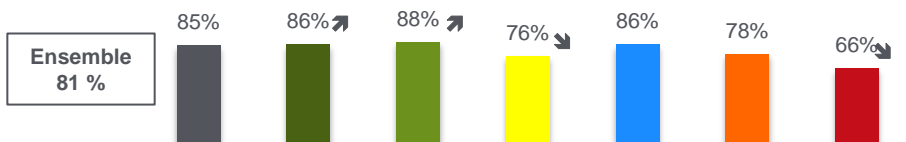


QH1A-C Est-ce que les actions suivantes vous inciteraient à faire du recyclage ou du compostage?

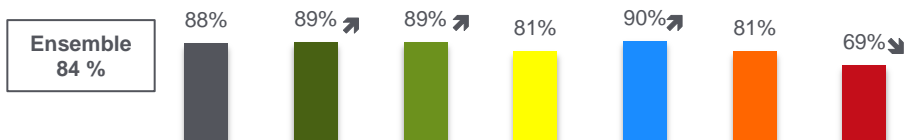
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « inciteraient » [6 à 10/10])

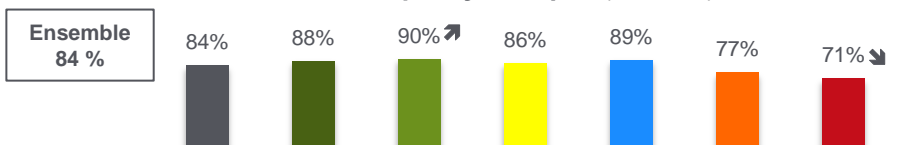
A. Qu'on vous donne des exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées (n : 2048)



B. Qu'on vous présente la valeur du recyclage et du compostage et leurs retombées économiques pour votre municipalité (n : 2046)



C. Qu'on vous informe sur les matières qui vont au recyclage et celles qui n'y vont pas (n : 2043)



UNE BONNE RÉCEPTIVITÉ À PLUSIEURS TYPES DE CONTENUS D'INFORMATION PROPOSÉS

Les répondants se sont vus proposés trois types de contenus qui pourraient les inciter à participer davantage à la collecte des matières recyclables ou compostables. Les trois contenus suggérés avaient été identifiés par les participants aux groupes de discussion.

Que ce soit en présentant la valeur du recyclage et du compostage et les retombées économiques pour leur municipalité (84 %), en les informant de ce qui va ou non au bac de récupération (84 %) ou en donnant des exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées (81 %), les réponses indiquent un intérêt à en faire davantage. Déjà fortement convaincus du bien-fondé de leurs habitudes, surtout en ce qui concerne les matières recyclables, les répondants sont ouverts à trouver des sources additionnelles de motivation.

Il ressort encore une fois une prédisposition significative des trois segments *Ambassadeurs*, *Vers engagés* et *Vers disposés* qui se montrent plus enclins à être encouragés par les trois différentes actions, alors que les répondants *Désengagés* le sont moins. On note également de fortes proportions chez les *Utilitaristes*.

Les résultats indiquent également que l'impact positif serait vraisemblablement plus important parmi les personnes déjà engagées qui récupèrent systématiquement ou beaucoup par rapport à celles qui récupèrent peu ou pas du tout.

INTÉRÊT POUR DIFFÉRENTS CONTENUS D'INFORMATION

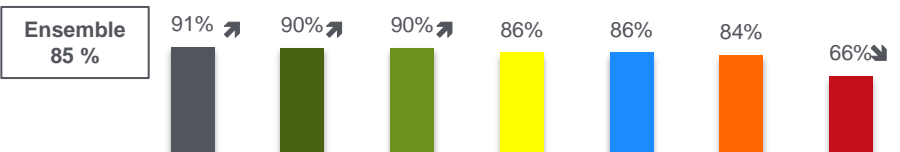


QH3A-B Seriez-vous intéressé par...?

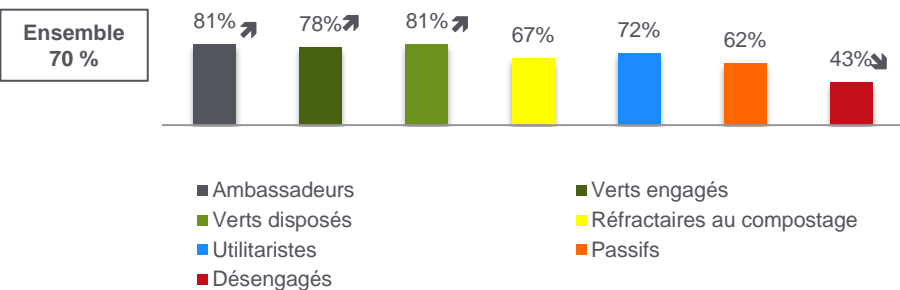
Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse

(% des réponses « très ou assez intéressés » [6 à 10/10])

A. De l'information expliquant ce qui est fabriqué à partir des matières récupérées (n : 2053)



B. Des conseils sur vos habitudes de recyclage et de compostage après un diagnostic sur le contenu de votre bac de recyclage (n : 2038)



UN INTÉRÊT ÉLEVÉ POUR DES CONTENUS D'INFORMATION

Une forte majorité de répondants (85 %) se disent intéressés à de l'information qui expliquerait ce qui est fabriqué à partir de matières récupérées. C'est une piste pour maintenir les comportements acquis chez les personnes qui récupèrent déjà systématiquement toutes les matières recyclables. En effet, ces personnes se disent très intéressées dans une plus forte proportion (47 %) que les autres répondants.

Ce résultat confirme ce qui a été entendu dans les groupes de discussion. Plusieurs participants avaient alors montré un fort intérêt pour ce genre d'information. À cet égard, les publicités de la campagne « Voilà » diffusées en 2012 ont été citées en exemple.

L'idée d'obtenir des conseils sur leurs habitudes de récupération des matières recyclables et des résidus alimentaires après un diagnostic sur le contenu de leurs bacs retient aussi l'intérêt de 70 % des répondants (30 % très et 40 % assez intéressés).

On observe la même réceptivité de réponses que pour les actions qui inciteraient à participer davantage : les trois segments *Ambassadeurs*, *Verts engagés* et *Verts disposés* montrent plus d'intérêt, alors que les répondants *Désengagés* le sont moins.

À cette idée, d'ailleurs déjà mise en œuvre dans certaines municipalités, les participants aux groupes de discussion se sont montrés plus partagés. Plusieurs ont mentionné que la manière serait importante. Ainsi, différentes actions ont été suggérées, comme de demander la permission avant de faire le diagnostic, de faire une campagne d'information, d'expliquer pourquoi c'est important, de laisser l'évaluation dans la boîte aux lettres, de féliciter les personnes quand c'est pertinent. Il faut éviter de donner l'impression d'une « police du recyclage ».

Conclusion

CONCLUSION ET PISTES D' ACTIONS

CONCLUSION



HAUT NIVEAU D'ESTIME DES QUÉBÉCOIS DE LEUR PARTICIPATION À LA COLLECTE SÉLECTIVE

- L'attitude des Québécois responsables de la gestion des matières résiduelles de leur foyer est globalement très favorable à la protection de l'environnement. Les résultats montrent une forte adhésion à des croyances et à des opinions qui supportent l'idée que les Québécois partagent dans une large mesure des valeurs pro-environnementales.
- Ces valeurs se manifestent au premier plan dans la forte adhésion des Québécois à la collecte sélective des matières recyclables. En effet, 97 % des personnes responsables de la gestion des matières résiduelles déclarent qu'elles récupèrent papier, carton, plastique, verre et métal en vue du recyclage. Et dans une large mesure, ils le font systématiquement ou la plupart du temps.
- On peut donc parler d'une certaine maturité pour ce « marché ». D'autant plus que l'impression de faire le maximum en matière de récupération est fortement répandue parmi les répondants et, par ailleurs, il y a une faible proportion de citoyens qui ne montrent aucune motivation à contribuer à cette collecte.
- La segmentation a permis d'identifier les *Désengagés*, un groupe de citoyens qu'il sera difficile d'amener à faire une contribution plus importante dans la collecte des matières recyclables si l'on considère leurs opinions, attitudes et comportements à l'égard de l'environnement et du recyclage. Ces personnes ne partagent pas les valeurs pro-environnementales de la majorité.

AMÉLIORER LES CONNAISSANCES POUR UN MEILLEUR TRI DES MATIÈRES RECYCLABLES

- L'amélioration des connaissances sur ce qui va ou ne va pas dans la collecte des matières recyclables offre le plus fort potentiel pour amener les citoyens à en faire plus en matière de recyclage. Cependant, avec une estimation de leur participation déjà très élevée et une contribution presque maximale (les répondants mettant presque tout à la récupération), le principal gain en cette matière serait possiblement de faire un meilleur tri à la source.
- Cependant, les citoyens recycleurs ont pris l'habitude, en cas de doute, de mettre les matières au bac de récupération. Cette habitude contribue certainement au taux de participation et à la perception de facilité associée à l'activité. Une meilleure connaissance des citoyens sur les matières qui vont à la récupération pourrait donc ne pas augmenter le volume des matières collectées.
- Il est important de bien identifier ce qui est recherché par cette action. En effet, si l'on donne l'impression que la tâche est complexe, contrairement aux perceptions actuelles, on pourrait inverser la dynamique et retrouver davantage de matières recyclables dans les déchets.
- Le recours aux points de collecte autorisés et l'écocentre (74 %) n'est pas aussi répandu que le tri pour le recyclage (97 %). Il est donc important de bien arrimer tous les aspects liés à la cohabitation de ces différents systèmes de récupération et d'encourager le recours à ces points pour disposer des matières recyclables qui ne vont pas au bac de récupération.

PRIORITAIREMENT, ÉTENDRE LE SERVICE DE COLLECTE DE RÉSIDUS ALIMENTAIRES POUR ACCROÎTRE LA PARTICIPATION AU COMPOSTAGE

- Le tri des résidus alimentaires en vue du compostage est beaucoup moins fréquent que celui en vue de faire du recyclage (26 % des répondants récupèrent les résidus alimentaires, alors que c'est 97 % pour les matières recyclables).
- Le premier constat est que le service de collecte est aussi beaucoup moins répandu (27 % des répondants ont accès à ce service municipal, alors que 99 % ont accès à un service municipal de collecte de matières recyclables) et les résultats montrent que la participation des citoyens augmente en présence d'un service de collecte municipal (52 % des répondants font de la récupération en vue du compostage là où le service municipal de collecte est accessible, contre 17 % là où ce service n'est pas disponible).
- La mise en place de ce service là où il n'existe pas est donc le premier jalon pour accroître la participation à la récupération des matières compostables, car les répondants ont de l'intérêt pour ce service dans une forte proportion. En fait, chez les répondants qui n'ont pas accès à ce service municipal, 62 % estiment qu'il est important que leur municipalité offre le service de collecte des résidus alimentaires en vue du compostage. De plus, advenant que leur municipalité offre ce service de collecte, 78 % des répondants seraient prêts à mettre leurs résidus alimentaires à la collecte en vue du compostage. Ceci témoigne d'une intention d'adhérer très forte.

CONCLUSION (SUITE)



ENSUITE, RASSURER LES CITOYENS SUR LES NUISANCES ASSOCIÉES AUX RÉSIDUS ALIMENTAIRES

- Même si le service municipal de collecte était plus répandu, la participation à celle-ci est perçue exigeante par 46 % des répondants, contre 42 % qui la perçoivent facile.
- Cette perception est possiblement entretenue par des croyances sur les nuisances dues à la récupération de résidus alimentaires, dont les plus importantes sont la présence de mouches (60 %), les mauvaises odeurs à l'intérieur du foyer (59 %), l'aspect hygiénique (46 %) et l'espace occupé par les résidus alimentaires à l'intérieur (47 %).
- Par contre, les répondants ont une très bonne image des personnes qui participent à la récupération des résidus alimentaires et estiment que les efforts en valent la peine.
- Des solutions minimisant les impacts négatifs et de l'éducation sont donc à prévoir pour renforcer et accroître l'adhésion.

LA RÉDUCTION ET LA RÉUTILISATION SONT PERÇUES TOUT AUTANT COMME DES BÉNÉFICES ÉCONOMIQUES QUE DES ACTIONS LIÉES À LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

- Les comportements de réduction et de réutilisation trouvent un écho dans la population. On les voit davantage parmi les personnes plus âgées et qui ne vivent pas en milieu urbain, vraisemblablement des personnes qui partagent moins les valeurs consuméristes de notre société. Ces comportements sont aussi émis chez des personnes qui y trouvent un bénéfice économique (revendre des biens ou acheter usagé) ou qui n'ont pas d'autres choix (transport en commun).
- Il est tout de même intéressant de noter que ces comportements sont plus fortement présents parmi les personnes les plus engagées en matière de recyclage et de compostage. Le lien entre la réduction, la réutilisation et la participation à des collectes sélectives est bien présent.

CONTINUER D'INFORMER

- Comme il fallait s'y attendre, l'intérêt pour de l'information et des actions visant à susciter la participation aux efforts de recyclage et de compostage est plus manifeste parmi les répondants qui sont les plus engagés. Cela n'empêche pas de poursuivre le travail de conviction pour joindre les participants qui demeurent moins convaincus.
- L'utilisation des matières recyclées ou compostées, la justification économique des activités associées aux 3RV et des statistiques sur le volume des matières récupérées font partie des sujets qui suscitent de l'intérêt chez les répondants.
- La compréhension du bien-fondé et l'information sur la cohabitation et la complémentarité des différents systèmes de récupération auxquels le citoyen doit participer seraient un facteur d'augmentation et d'amélioration de la participation.

Annexe 1

RÉSULTATS ADMINISTRATIFS DES COLLECTES WEB ET TÉLÉPHONIQUE
ET TABLEAUX DE MARGES D'ERREUR

RÉSULTATS ADMINISTRATIFS DÉTAILLÉS



Recyc-Québec (Segmentation - volet téléphonique)

Entrevues réalisées du 18 novembre au 9 décembre 2014

Ensemble

CALCUL DU TAUX DE RÉPONSE			
A) ÉCHANTILLON DE DÉPART	4491	F) Numéros non joints (C1 + C2 + C4)	266
B) NUMÉROS NON VALIDES	1279	G) Numéros joints (A - F)	4225
B1) Hors service	883	H) Numéros joints non valides (B)	1279
B2) Non résidentiel	282	I) Numéros joints valides (G - H)	2946
B3) Hors strate	1	J) Estimation du nombre de numéros non joints valides (F X I ÷ G)	185
B4) Télécopieur	109	K) Estimation du nombre total de numéros valides (I + J)	3131
B5) Duplicata	4		
C) UNITÉS NON JOINTES (NON RÉSOLUES)	512		
C1) Pas de réponse	230		
C2) Ligne occupée	17		
C3) Répondeur	246	TAUX DE RÉPONSE ESTIMÉ DE SOM (TRE)	
C4) Ligne en dérangement	19	Non-réponse estimée (C3 + D2 + J + D1) ÷ K	24,2 %
D) UNITÉS JOINTES NON RÉPONDANTES	1666	Refus ((D3 + D4 + D5 + D6) ÷ K)	42,8 %
D1) Incapacité, maladie, problème de langue	103	TAUX DE RÉPONSE ESTIMÉ (E1 + E2 + E3) ÷ K	33,0 %
D2) Répondant sélectionné pas disponible	223		
D3) Refus du ménage	731	TAUX DE RÉPONSE DE L'ARIM*	
D4) Refus de la personne	474	Taux de réponse (E ÷ (C + D + E))	32,2 %
D5) Refus sur cellulaire	9		
D6) Incomplet	126		
E) UNITÉS JOINTES RÉPONDANTES	1034		
E1) Autres langues	18		
E2) Non-admissibles	16		
E3) Entrevues complétées	1000		

NOTE : La différence entre les deux taux de réponse (s'il y a lieu) tient au fait que le taux de l'ARIM suppose que tous les numéros non joints sont valides alors que le taux SOM suppose plutôt qu'il y a la même proportion de numéros valides parmi les non joints que parmi ceux qui ont été joints.

RÉSULTATS ADMINISTRATIFS DÉTAILLÉS (SUITE)



Recyc-Québec (Segmentation – volet web)
Sondage réalisé du 27 novembre au 11 décembre 2014

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE WEB

Taille de l'échantillon	3 100
Nombre d'entrevues visées	1 000
INVITATIONS ENVOYÉES	
Invitations envoyées (A)	3 100
Adresse de courriel sur la liste noire	4
Échec lors de l'envoi du courriel	0
UNITÉ JOINTE RÉPONDANTE	
Questionnaires complétés	1 069
Hors de la population visée	26
Accès lorsqu'un quota est atteint	0
Unité jointe répondante totale (B)	1 095
UNITÉ JOINTE TARDIVE	
Accès lorsque collecte de la strate terminée	203
Accès lorsque collecte terminée	0
UNITÉ JOINTE NON RÉPONDANTE	
Abandon durant le questionnaire	67
Courriel automatique reçu indiquant absence du répondant	0
Courriel reçu indiquant refus de répondre	0
Désabonnement	6
Entrevue rejetée à la suite du contrôle qualité	11
UNITÉ JOINTE TOTALE (C)	1 382
UNITÉ NON JOINTE	
Serveur de courriel distant ne répond pas ou en problème	0
Quota de l'utilisateur dépassé	0
Détection par antipourriels	0
Autres messages de retour non reconnus	5
Unité non jointe totale (D)	5
UNITÉ INEXISTANTE	
Courriel invalide (usager@)	13
Courriel invalide (@domaine)	0
Duplicata	0
Unité inexistante totale (E)	13
TAUX D'ACCÈS (C/(A-E))	44,8 %
TAUX DE RÉPONSE PARMIS UNITÉ JOINTE (B/C)	79,2 %
TAUX DE RÉPONSE (B/(A-E))	35,5 %

MARGE D'ERREUR



Les marges d'erreur présentées ci-dessous et à la page suivante tiennent compte de l'effet de plan. L'effet de plan apparaît lorsque les entrevues complétées ne sont pas réparties proportionnellement à la population d'origine selon les variables de segmentation ou de pondération. L'effet de plan est le ratio entre la taille de l'échantillon et la taille d'un échantillon aléatoire simple de même marge d'erreur. C'est une statistique utile à l'estimation des marges d'erreur pour des sous-groupes de répondants. Par exemple, aux tableaux ci-dessous et à la page suivante (pondération pour une base adulte), la marge d'erreur est la même que pour un échantillon aléatoire simple de taille 1477 ($2068 \div 1,4$).

La marge d'erreur varie selon la valeur de la proportion estimée. En effet, la marge d'erreur est plus grande lorsque la proportion est voisine de 50 % et plus petite à mesure que la proportion s'éloigne de 50 %. Les tableaux ci-dessous et à la page suivante donnent les marges d'erreur de l'étude (en tenant compte de l'effet de plan) selon la valeur de la proportion estimée.

MARGE D'ERREUR SELON LA PROPORTION ESTIMÉE

	Strate (échantillon)				
	Ensemble	RMR Québec	RMR Montréal	RMR centres régionaux	Ailleurs au Québec
NOMBRE D'ENTREVUES	2068	308	704	514	542
EFFET DE PLAN	1,400	1,213	1,183	1,348	1,229
PROPORTION :					
99 % ou 1 %	±0,5 %	±1,2 %	±0,8 %	±1,0 %	±0,9 %
95 % ou 5 %	±1,1 %	±2,7 %	±1,8 %	±2,2 %	±2,0 %
90 % ou 10 %	±1,5 %	±3,7 %	±2,4 %	±3,0 %	±2,8 %
80 % ou 20 %	±2,0 %	±4,9 %	±3,2 %	±4,0 %	±3,7 %
70 % ou 30 %	±2,3 %	±5,6 %	±3,7 %	±4,6 %	±4,3 %
60 % ou 40 %	±2,5 %	±6,0 %	±3,9 %	±4,9 %	±4,6 %
50 % (MARGE MAXIMALE)	±2,5 %	±6,2 %	±4,0 %	±5,0 %	±4,7 %

MARGE D'ERREUR SELON LA PROPORTION ESTIMÉE

	Volet		
	Ensemble	Téléphonique	Web
NOMBRE D'ENTREVUES	2068	1000	1068
EFFET DE PLAN	1,400	1,421	1,380
PROPORTION :			
99 % ou 1 %	±0,5 %	±0,7 %	±0,7 %
95 % ou 5 %	±1,1 %	±1,6 %	±1,5 %
90 % ou 10 %	±1,5 %	±2,2 %	±2,1 %
80 % ou 20 %	±2,0 %	±3,0 %	±2,8 %
70 % ou 30 %	±2,3 %	±3,4 %	±3,2 %
60 % ou 40 %	±2,5 %	±3,6 %	±3,5 %
50 % (MARGE MAXIMALE)	±2,5 %	±3,7 %	±3,5 %

Annexe 2

APPROCHE STATISTIQUE POUR LA SEGMENTATION

ÉTAPES DE RÉALISATION DE LA SEGMENTATION

La segmentation a été réalisée en trois étapes :

- La réduction du nombre de variables de segmentation;
- L'identification du nombre optimal de classes;
- Une analyse de classification (« clustering » en anglais) des répondants.

CHOIX DES VARIABLES

Par choix, les variables de segmentation retenues portent sur les comportements rapportés (ex. fait ou non du recyclage), ainsi que sur les opinions, attitudes et autres comportements rapportés (ex. : motivations à recycler, freins au compostage, opinions sur le développement économique, ouverture à une politique « zéro déchet »...).

Les variables sociodémographiques et autres questions descriptives ont été utilisées par la suite pour ajouter à la description des segments et en raffiner la compréhension.

RÉDUCTION DU NOMBRE DE VARIABLES

La réduction du nombre de variables a été effectuée à l'aide d'une procédure d'analyse factorielle en composante principale. L'analyse en composantes principales est une méthode d'analyse multivariée qui réduit un nombre de variables, la plupart du temps corrélées entre elles, en quelques nouvelles variables (facteurs) indépendantes (non corrélées entre elles) qui maximisent la variance présente à l'intérieur de l'ensemble des variables d'origine. À l'analyse, on a retenu une solution à cinq facteurs permettant d'expliquer 58 % de la variance.

Les tableaux des pages suivantes présentent les variables retenues pour l'analyse ainsi que le coefficient de corrélation de chacune d'entre elles avec chacun des facteurs. Afin d'épurer davantage les facteurs, on a établi à 0,3 la corrélation minimum entre une variable et un facteur pour qu'elle soit retenue pour la suite de l'analyse, soit l'établissement de cinq construits résumant les attitudes et les opinions.

Ces cinq construits sont décrits dans la page qui suit les tableaux. Pour la suite des travaux de segmentation, ces construits ont été utilisés avec des mesures de comportements rapportées sur les habitudes de participation à la collecte sélective des matières recyclables et des résidus allant au compostage.

RÉDUCTION DU NOMBRE DE VARIABLES PAR ANALYSE FACTORIELLE EN COMPOSANTE PRINCIPALE



		Coefficient de corrélation avec les facteurs				
Questions retenues pour chacun des construits		Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3	Facteur 4	Facteur 5
B3A	Éviter le gaspillage des ressources.	0,58	0,55	-0,10	0,02	-0,03
B3B	La réduction des gaz à effet de serre.	0,59	0,53	-0,07	0,02	0,00
B3C	Laisser un meilleur environnement aux générations futures.	0,59	0,54	-0,12	-0,01	0,01
B3D	La réduction des déchets dans les sites d'enfouissement.	0,56	0,51	-0,15	0,01	-0,03
B3E	Donner une deuxième vie aux matières.	0,51	0,52	-0,08	0,09	-0,01
B3F	Se donner bonne conscience.	0,19	0,32	0,19	0,14	0,37
B4A	Le nettoyage des matières sales avant de les mettre au recyclage.	-0,48	0,08	0,33	-0,48	-0,01
B4B	Le vol d'identité à l'aide des documents financiers.	-0,38	0,21	0,34	-0,30	0,11
B4C	L'espace occupé à l'intérieur de la maison ou du logement.	-0,46	0,13	0,40	-0,41	0,00
B4D	Le manque de connaissance sur ce qui va au recyclage ou non.	-0,38	0,12	0,34	-0,50	0,02
B5A	Met au recyclage dans l'incertitude.	0,13	0,15	0,17	0,00	0,11
B5B	Dérangé que les gens ne fassent pas l'effort de recycler.	0,37	0,24	0,10	-0,14	0,18
B5C	A confiance que les matières mises au recyclage sont bien récupérées.	0,26	0,21	0,07	0,15	0,31
B5D	Recyclage est source de pollution et de gaspillage d'énergie.	-0,27	-0,03	0,35	0,22	0,23
B5E	Raison d'être fiers de donner le bon exemple aux autres.	0,35	0,39	0,09	-0,08	0,30
D7A	Les odeurs à l'intérieur.	-0,65	0,51	-0,16	-0,03	-0,15
D7B	La présence de mouches.	-0,60	0,52	-0,11	-0,02	-0,13
D7C	L'aspect hygiénique.	-0,68	0,50	-0,13	0,01	-0,13
D7D	L'espace occupé par les déchets de cuisine dans la maison.	-0,65	0,50	-0,09	0,00	-0,15
D7E	L'espace occupé à l'extérieur de la maison ou du logement.	-0,63	0,41	-0,05	0,11	-0,09

RÉDUCTION DU NOMBRE DE VARIABLES PAR ANALYSE FACTORIELLE EN COMPOSANTE PRINCIPALE (SUITE)



Questions retenues pour chacun des construits		Coefficient de corrélation avec les facteurs				
		Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3	Facteur 4	Facteur 5
E1A	Les personnes qui compostent donnent l'exemple à suivre.	0,48	0,15	0,21	-0,28	0,23
E1B	Compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices.	-0,53	0,24	0,08	0,31	0,06
E1C	Les bénéfices du compostage valent bien les efforts et le temps.	0,58	-0,05	0,21	-0,25	0,19
E1D	Inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas.	-0,42	0,16	0,22	0,39	0,21
F1A	Vérifier si les emballages sont recyclables.	0,31	0,04	0,40	0,30	-0,15
F1B	Utiliser un mode de déplacement écoresponsable.	0,26	0,04	0,32	0,13	-0,36
F1C	Acheter ou vendre des objets usagés par le biais de sites internet.	0,11	0,07	0,37	0,04	-0,46
F1D	Faire soi-même plutôt que d'acheter.	0,21	0,00	0,51	0,32	-0,26
F1E	Réparer plutôt que d'acheter.	0,26	0,04	0,29	0,17	-0,50
G4A	Les préoccupations sur l'environnement freinent le développement économique.	-0,33	0,02	0,17	0,33	0,34
G4B	Chaque foyer devrait payer selon son volume de déchets.	0,21	-0,05	0,25	-0,06	-0,05
G4C	En ferait plus avec une ristourne de la municipalité.	-0,12	0,12	0,36	-0,04	0,10
G4D	Pas d'urgence à poser des gestes durables pour l'environnement.	-0,35	-0,02	0,31	0,39	0,28
G4E	Boycottage des entreprises.	0,31	0,16	0,14	-0,07	-0,23
G5	Municipalité adopte une politique zéro déchet.	0,57	0,04	0,15	-0,08	-0,06

CINQ CONSTRUITS REFLÉTANT CINQ DIFFÉRENTS RAPPORTS À LA COLLECTE SÉLECTIVE DES RÉSIDUS DOMESTIQUES ET AUX 3RV

Les construits reflètent les rapports suivants :

Construit 1 : Engagé

- Forte motivation au recyclage
- Attitudes écoresponsables
- Peu sensible à des motivations personnelles
- Faible sensibilité aux inconvénients liés au recyclage
- Encore moins préoccupés par les aspects logistiques
- Signe de militantisme
 - Fierté et agacement
 - Favorable à la politique zéro déchet (engagement)
 - Position envers les entreprises
- Faible sensibilité aux inconvénients liés au compostage
- Attitude favorable au compostage
- Favorable à la cause environnementale
 - Sentiment d'urgence et de priorité environnementale

Construit 2 : Disposé

- Motivation au recyclage
- Attitude écoresponsable
- Motivé par la bonne conscience
- Fierté associée aux comportements écoresponsables
- Pas de sensibilité particulière concernant les inconvénients liés au recyclage
- Accorde de l'importance aux aspects qui dissuadent au compostage

Construit 3 : Utilitariste

- Intérêt général pour un retour personnel sur les efforts investis
- Pas particulièrement de motivations écoresponsables associées au recyclage
- Sensibilité aux inconvénients liés à la collecte des matières recyclables
- Forte adhésion aux autres comportements écoresponsables qui peuvent apporter un avantage personnel
- Perçoit les revers du recyclage
- Ne ressent pas un sentiment d'urgence

Construit 4 : Conformiste

- Pas de motivations particulières pour le recyclage
- Faible sensibilité aux inconvénients liés au recyclage
- Attitude sceptique à l'égard du compostage
- Autres comportements écoresponsables, mais qui ont moins d'impacts sur la consommation
- Pas de sentiment d'urgence et priorité au développement économique

Construit 5 : Désengagé

- Priorité accordée au développement économique par rapport au développement durable
- Attitude positive, mais distante à l'égard du processus de recyclage et des contributeurs
- N'adhère pas aux comportements liés à la diminution de la consommation

ANALYSE HIÉRARCHIQUE ET SEGMENTATION

Pour établir le nombre idéal de segments, une analyse hiérarchique de classement a été effectuée à l'aide des cinq construits auxquels on a ajouté trois variables de comportements rapportés, soit :

- La fréquence de participation au tri des matières recyclables;
- La fréquence d'utilisation des points de collecte autorisés ou écocentres;
- La fréquence de participation au tri des résidus alimentaires en vue du compostage (actuelle et éventuelle).

Pour la fréquence de participation au tri des résidus alimentaires en vue du compostage, on a dû reconstruire une variable afin de tenir compte du fait que plusieurs répondants n'avaient pas accès à un service de collecte municipal des résidus alimentaires. On a donc utilisé les réponses à la question sur les habitudes de récupération des résidus alimentaires (Question D2). Pour les personnes qui ont répondu qu'elles ne faisaient pas de tri des résidus alimentaires et qui n'ont pas accès à un service de collecte, nous avons modulé les réponses selon l'intensité de leur intention de faire cette récupération advenant que la municipalité offre ce service (Question D4). Nous avons ainsi obtenu un continuum allant des personnes qui trient systématiquement les résidus alimentaires en vue du compostage, qu'elles aient ou non le service de collecte, à celles qui ne le font pas du tout et qui n'ont pas l'intention de le faire, même si elles avaient accès à un service de collecte.

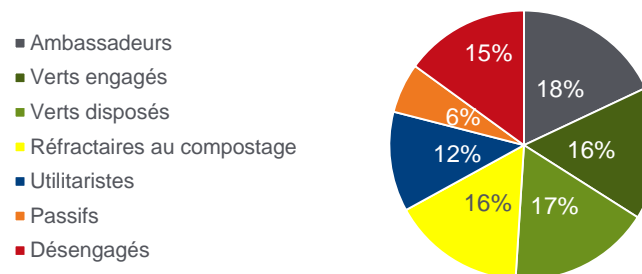
Des scénarios de 6 à 9 segments ont été développés à l'aide de l'analyse hiérarchique. Un scénario de 8 segments a d'abord été retenu. Après analyse, celui-ci a été ramené à 7 segments (2 segments ont été regroupés).

La segmentation a été réalisée à l'aide d'une procédure de « clustering » à partir de 3 variables des questionnaires et de 5 construits factoriels résumant les 35 variables d'opinions et d'attitudes, soit :

1. La fréquence de participation au tri des matières recyclables (Question B0);
2. La fréquence d'utilisation des points de collecte autorisés ou écocentres (Question B6);
3. La fréquence de participation au tri des résidus alimentaires en vue du compostage (actuelle et éventuelle) (Question D2);
4. Construit 1 (Engagé);
5. Construit 2 (Disposé);
6. Construit 3 (Utilitariste);
7. Construit 4 (Conformiste);
8. Construit 5 (Désengagé).

Le modèle de segmentation développé est constitué de sept segments. Il permet d'expliquer 80 % de la variance associée à ces variables ($R^2=80\%$), ce qui est très bon.

Voici les sept segments et leur poids dans la population ciblée.



L'annexe suivante présente un portrait chiffré des segments sur les principales variables d'analyse.

Annexe 3

PORTRAIT CHIFFRÉ DES SEGMENTS

AMBASSADEURS – PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE



	Ensemble (n : 2068) %	Ambassadeurs (n : 369) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	7↘
Île de Montréal	24	24
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	11
Couronne Sud, RMR Montréal	12	11
Ailleurs au Québec	29	29
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	4
RMR Saguenay	2	3
RMR Sherbrooke	3	4
RMR Trois-Rivières	2	2
RMR Gatineau	4	5
ÂGE		
18-24 ans	4	3
25-34 ans	12	9
35-44 ans	17	11↘
45-54 ans	21	21
55-64 ans	23	28
65 ans ou plus	23	28

	Ensemble (n : 2068) %	Ambassadeurs (n : 369) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	30↘
Collégial	23	23
Universitaire	26	34↗
Post-gradué	12	13
SEXE		
Homme	43	40
Femme	57	60
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	34
2	35	40
3	15	10↘
4 ou plus	18	16
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	19↘

	Ensemble (n : 2068) %	Ambassadeurs (n : 369) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	7
15 000 \$ à 25 000 \$	11	8
25 000 \$ à 35 000 \$	9	7
35 000 \$ à 55 000 \$	20	23
55 000 \$ à 75 000 \$	15	16
75 000 \$ à 100 000 \$	12	11
100 000 \$ ou plus	14	16
Refus	13	12
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	70↗
Locataire	38	30↘
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	64↗
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	30↘
Résidence unifamiliale	46	55↗
Jumelé, maison en rangée	6	5
Plex	4	5
Copropriété	6	5

AMBASSADEURS : ATTITUDES ET OPINIONS



Raisons de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Ambassadeurs %
B3A	Éviter le gaspillage des ressources.	98	100 ↗
B3B	La réduction des gaz à effet de serre.	94	98 ↗
B3C	Laisser un meilleur environnement aux générations futures.	97	100 ↗
B3D	La réduction des déchets dans les sites d'enfouissement.	97	100 ↗
B3E	Donner une deuxième vie aux matières.	96	100 ↗
B3F	Se donner bonne conscience.	71	72

Raisons qui découragent de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)			
B4A	Le nettoyage des matières sales avant de les mettre au recyclage.	27	5 ↘
B4B	Le vol d'identité à l'aide des documents financiers.	28	4 ↘
B4C	L'espace occupé à l'intérieur de la maison ou du logement.	18	0 ↘
B4D	Le manque de connaissance sur ce qui va au recyclage ou non.	21	2 ↘

Attitudes envers le recyclage (% de 6 à 10/10)			
B2	Perception de facilité. (% facile)	92	100 ↗
B5A	Met au recyclage dans l'incertitude.	56	60
B5B	Dérangé que les gens ne fassent pas l'effort de recycler.	75	90 ↗
B5C	A confiance que les matières mises au recyclage sont bien récupérées.	63	70 ↗
B5D	Recyclage est source de pollution et de gaspillage d'énergie.	16	6 ↘
B5E	Raison d'être fiers de donner le bon exemple aux autres.	88	93 ↗
B7	S'il connaissait mieux ce qui doit aller au recyclage (% recycle déjà tout ce qu'il peut).	20	32 ↗

Raisons qui découragent de faire du compostage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Ambassadeurs %
D7A	Les odeurs à l'intérieur.	59	2 ↘
D7B	La présence de mouches.	60	5 ↘
D7C	L'aspect hygiénique.	46	1 ↘
D7D	L'espace occupé par les déchets de cuisine dans la maison.	47	1 ↘
D7E	L'espace occupé à l'extérieur de la maison ou du logement.	31	1 ↘

Gestion des résidus compostables			
A2	Collecte municipale des résidus verts. (% de oui)	65	70
A3	Collecte municipale des résidus alimentaires en vue du compostage. (% de oui)	27	31
D1	Utilise les résidus verts pour le compost domestique. (%)	20	40 ↗
D1	Met les résidus verts à la poubelle. (%)	15	2 ↘

Attitudes envers le compostage			
A4	Pense qu'il est important que la municipalité offre la collecte pour le compostage. (% très + assez)	62	85 ↗
D4	Participerait au compostage de la municipalité si elle l'offrait. (% certainement + probablement)	78	86 ↗
D5	Perception de facilité. (% très + plutôt)	42	79 ↗
D6	Pour participer davantage, offrir la collecte du compost. (%)	25	28
E1A	Les personnes qui compostent donnent l'exemple à suivre. (% de 6 à 10/10)	79	94 ↗
E1B	Compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices. (% de 6 à 10/10)	30	6 ↘
E1C	Les bénéfices du compostage valent bien les efforts et le temps. (% de 6 à 10/10)	72	97 ↗
E1D	Inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas. (% de 6 à 10/10)	22	4 ↘

● Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus

● Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

AMBASSADEURS : ATTITUDES, OPINIONS ET COMPORTEMENTS



Comportements de réduction et de réutilisation (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Ambassadeurs %
F1A	Vérifier si les emballages sont recyclables.	31	47 ↗
F1B	Utiliser un mode de déplacement écoresponsable.	46	53 ↗
F1C	Acheter ou vendre des objets usagés par le biais de sites internet.	49	52
F1D	Faire soi-même plutôt que d'acheter.	30	36 ↗
F1E	Réparer plutôt que d'acheter.	71	81 ↗
Attitudes générales (% de 6 à 10/10)			
G3	Juge qu'il fournit sa part d'efforts, mais aimerait en faire plus. (%)	48	50
G4A	Les préoccupations sur l'environnement freinent le développement économique.	33	19 ↘
G4B	Chaque foyer devrait payer selon son volume de déchets.	31	43 ↗
G4D	Pas d'urgence à poser des gestes durables pour l'environnement.	19	10 ↘
G4E	Boycottage des entreprises.	74	84 ↗
G5	Municipalité adopte une politique zéro déchet.	76	93 ↗
Intérêt pour en faire plus (% de 6 à 10/10)			
G4C	En ferait plus avec une ristourne de la municipalité.	40	27 ↘
H1A	Exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées.	81	85
H1B	Présentation des retombées économiques pour la municipalité.	84	88
H1C	Information sur les matières qui vont au recyclage.	84	84
H3A	Information expliquant ce qui est fabriqué à partir des matières récupérées. (% très + assez intéressé)	85	91 ↗
H3B	Conseils après un diagnostic sur le contenu du bac. (% très + assez intéressé)	70	81 ↗



Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus



Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

VERTS ENGAGÉS – PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE



	Ensemble (n : 2068) %	Verts engagés (n : 359) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	10
Île de Montréal	24	25
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	9
Couronne Sud, RMR Montréal	12	15
Ailleurs au Québec	29	28
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	2
RMR Saguenay	2	1
RMR Sherbrooke	3	4↗
RMR Trois-Rivières	2	2
RMR Gatineau	4	4
ÂGE		
18-24 ans	4	7↗
25-34 ans	12	17↗
35-44 ans	17	15
45-54 ans	21	21
55-64 ans	23	20
65 ans ou plus	23	20

	Ensemble (n : 2068) %	Verts engagés (n : 359) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	37
Collégial	23	20
Universitaire	26	28
Post-gradué	12	15↗
SEXE		
Homme	43	42
Femme	57	58
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	21↘
2	35	42↗
3	15	15
4 ou plus	18	22
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	27

	Ensemble (n : 2068) %	Verts engagés (n : 359) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	5
15 000 \$ à 25 000 \$	11	9
25 000 \$ à 35 000 \$	9	8
35 000 \$ à 55 000 \$	20	19
55 000 \$ à 75 000 \$	15	13
75 000 \$ à 100 000 \$	12	14
100 000 \$ ou plus	14	17
Refus	13	15
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	65
Locataire	38	35
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	60
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	35
Résidence unifamiliale	46	51
Jumelé, maison en rangée	6	6
Plex	4	4
Copropriété	6	4

VERTS ENGAGÉS : ATTITUDES ET OPINIONS

Raisons de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Verts engagés %
B3A	Éviter le gaspillage des ressources.	98	100↗
B3B	La réduction des gaz à effet de serre.	94	99↗
B3C	Laisser un meilleur environnement aux générations futures.	97	100↗
B3D	La réduction des déchets dans les sites d'enfouissement.	97	100↗
B3E	Donner une deuxième vie aux matières.	96	98
B3F	Se donner bonne conscience.	71	72

Raisons qui découragent de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)			
B4A	Le nettoyage des matières sales avant de les mettre au recyclage.	27	15↘
B4B	Le vol d'identité à l'aide des documents financiers.	28	19↘
B4C	L'espace occupé à l'intérieur de la maison ou du logement.	18	7↘
B4D	Le manque de connaissance sur ce qui va au recyclage ou non.	21	14↘

Attitudes envers le recyclage (% de 6 à 10/10)			
B2	Perception de facilité. (% facile)	92	95
B5A	Met au recyclage dans l'incertitude.	56	54
B5B	Dérangé que les gens ne fassent pas l'effort de recycler.	75	79
B5C	A confiance que les matières mises au recyclage sont bien récupérées.	63	63
B5D	Recyclage est source de pollution et de gaspillage d'énergie.	16	16
B5E	Raison d'être fiers de donner le bon exemple aux autres.	88	88
B7	S'il connaissait mieux ce qui doit aller au recyclage (% recycle déjà tout ce qu'il peut).	20	21

Raisons qui découragent de faire du compostage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Verts engagés %
D7A	Les odeurs à l'intérieur.	59	19↘
D7B	La présence de mouches.	60	29↘
D7C	L'aspect hygiénique.	46	6↘
D7D	L'espace occupé par les déchets de cuisine dans la maison.	47	8↘
D7E	L'espace occupé à l'extérieur de la maison ou du logement.	31	5↘

Gestion des résidus compostables			
A2	Collecte municipale des résidus verts. (% de oui)	65	64
A3	Collecte municipale des résidus alimentaires en vue du compostage. (% de oui)	27	32↗
D1	Utilise les résidus verts pour le compost domestique. (%)	20	26↗
D1	Met les résidus verts à la poubelle. (%)	15	11

Attitudes envers le compostage			
A4	Pense qu'il est important que la municipalité offre la collecte pour le compostage. (% très + assez)	62	83↗
D4	Participerait au compostage de la municipalité si elle l'offrait. (% certainement + probablement)	78	95↗
D5	Perception de facilité. (% très + plutôt)	42	68↗
D6	Pour participer davantage, offrir la collecte du compost. (%)	25	34↗
E1A	Les personnes qui compostent donnent l'exemple à suivre. (% de 6 à 10/10)	79	85↗
E1B	Compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices. (% de 6 à 10/10)	30	14↘
E1C	Les bénéfices du compostage valent bien les efforts et le temps. (% de 6 à 10/10)	72	87↗
E1D	Inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas. (% de 6 à 10/10)	22	15↘

- Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus
- Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

VERTS ENGAGÉS : ATTITUDES, OPINIONS ET COMPORTEMENTS



Comportements de réduction et de réutilisation (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Verts engagés %
F1A	Vérifier si les emballages sont recyclables.	31	44 ↗
F1B	Utiliser un mode de déplacement écoresponsable.	46	55 ↗
F1C	Acheter ou vendre des objets usagés par le biais de sites internet.	49	58 ↗
F1D	Faire soi-même plutôt que d'acheter.	30	42 ↗
F1E	Réparer plutôt que d'acheter.	71	76
Attitudes générales (% de 6 à 10/10)			
G3	Juge qu'il fournit sa part d'efforts, mais aimerait en faire plus. (%)	48	55 ↗
G4A	Les préoccupations sur l'environnement freinent le développement économique.	33	26 ↘
G4B	Chaque foyer devrait payer selon son volume de déchets.	31	36
G4D	Pas d'urgence à poser des gestes durables pour l'environnement.	19	13 ↘
G4E	Boycottage des entreprises.	74	76
G5	Municipalité adopte une politique zéro déchet.	76	89 ↗
Intérêt pour en faire plus (% de 6 à 10/10)			
G4C	En ferait plus avec une ristourne de la municipalité.	40	41
H1A	Exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées.	81	86 ↗
H1B	Présentation des retombées économiques pour la municipalité.	84	89 ↗
H1C	Information sur les matières qui vont au recyclage.	84	88
H3A	Information expliquant ce qui est fabriqué à partir des matières récupérées. (% très + assez intéressé)	85	90 ↗
H3B	Conseils après un diagnostic sur le contenu du bac. (% très + assez intéressé)	70	78 ↗



Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus



Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

VERTS DISPOSÉS – PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE



	Ensemble (n : 2068) %	Verts disposés (n : 341) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	8
Île de Montréal	24	26
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	12
Couronne Sud, RMR Montréal	12	10
Ailleurs au Québec	29	28
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	5
RMR Saguenay	2	1
RMR Sherbrooke	3	3
RMR Trois-Rivières	2	3
RMR Gatineau	4	4
ÂGE		
18-24 ans	4	3
25-34 ans	12	15
35-44 ans	17	20
45-54 ans	21	21
55-64 ans	23	22
65 ans ou plus	23	19

	Ensemble (n : 2068) %	Verts disposés (n : 341) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	40
Collégial	23	22
Universitaire	26	28
Post-gradué	12	10
SEXE		
Homme	43	41
Femme	57	59
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	34
2	35	30
3	15	15
4 ou plus	18	21
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	27

	Ensemble (n : 2068) %	Verts disposés (n : 341) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	4
15 000 \$ à 25 000 \$	11	10
25 000 \$ à 35 000 \$	9	11
35 000 \$ à 55 000 \$	20	21
55 000 \$ à 75 000 \$	15	15
75 000 \$ à 100 000 \$	12	14
100 000 \$ ou plus	14	13
Refus	13	12
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	62
Locataire	38	38
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	54
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	38
Résidence unifamiliale	46	45
Jumelé, maison en rangée	6	5
Plex	4	4
Copropriété	6	8

VERTS DISPOSÉS : ATTITUDES ET OPINIONS



Raisons de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Verts disposés %
B3A	Éviter le gaspillage des ressources.	98	100 ↗
B3B	La réduction des gaz à effet de serre.	94	100 ↗
B3C	Laisser un meilleur environnement aux générations futures.	97	99 ↗
B3D	La réduction des déchets dans les sites d'enfouissement.	97	100 ↗
B3E	Donner une deuxième vie aux matières.	96	99 ↗
B3F	Se donner bonne conscience.	71	72
Raisons qui découragent de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)			
B4A	Le nettoyage des matières sales avant de les mettre au recyclage.	27	15 ↘
B4B	Le vol d'identité à l'aide des documents financiers.	28	19 ↘
B4C	L'espace occupé à l'intérieur de la maison ou du logement.	18	6 ↘
B4D	Le manque de connaissance sur ce qui va au recyclage ou non.	21	11 ↘
Attitudes envers le recyclage (% de 6 à 10/10)			
B2	Perception de facilité. (% facile)	92	97 ↗
B5A	Met au recyclage dans l'incertitude.	56	61
B5B	Dérangé que les gens ne fassent pas l'effort de recycler.	75	87 ↗
B5C	A confiance que les matières mises au recyclage sont bien récupérées.	63	70 ↗
B5D	Recyclage est source de pollution et de gaspillage d'énergie.	16	9 ↘
B5E	Raison d'être fiers de donner le bon exemple aux autres.	88	95 ↗
B7	S'il connaissait mieux ce qui doit aller au recyclage (% recycle déjà tout ce qu'il peut).	20	24

Raisons qui découragent de faire du compostage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Verts disposés %
D7A	Les odeurs à l'intérieur.	59	75 ↗
D7B	La présence de mouches.	60	75 ↗
D7C	L'aspect hygiénique.	46	49
D7D	L'espace occupé par les déchets de cuisine dans la maison.	47	50
D7E	L'espace occupé à l'extérieur de la maison ou du logement.	31	17 ↘
Gestion des résidus compostables			
A2	Collecte municipale des résidus verts. (% de oui)	65	72 ↗
A3	Collecte municipale des résidus alimentaires en vue du compostage. (% de oui)	27	25
D1	Utilise les résidus verts pour le compost domestique. (%)	20	10 ↘
D1	Met les résidus verts à la poubelle. (%)	15	21 ↗
Attitudes envers le compostage			
A4	Pense qu'il est important que la municipalité offre la collecte pour le compostage. (% très + assez)	62	73 ↗
D4	Participerait au compostage de la municipalité si elle l'offrait. (% certainement + probablement)	78	92 ↗
D5	Perception de facilité. (% très + plutôt)	42	37 ↘
D6	Pour participer davantage, offrir la collecte du compost. (%)	25	34 ↗
E1A	Les personnes qui compostent donnent l'exemple à suivre. (% de 6 à 10/10)	79	86 ↗
E1B	Compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices. (% de 6 à 10/10)	30	18 ↘
E1C	Les bénéfices du compostage valent bien les efforts et le temps. (% de 6 à 10/10)	72	82 ↗
E1D	Inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas. (% de 6 à 10/10)	22	10 ↘

- Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus
- Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

VERTS DISPOSÉS : ATTITUDES, OPINIONS ET COMPORTEMENTS



Comportements de réduction et de réutilisation (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Verts disposés %
F1A	Vérifier si les emballages sont recyclables.	31	28
F1B	Utiliser un mode de déplacement écoresponsable.	46	45
F1C	Acheter ou vendre des objets usagés par le biais de sites internet.	49	42↓
F1D	Faire soi-même plutôt que d'acheter.	30	23↓
F1E	Réparer plutôt que d'acheter.	71	72
Attitudes générales (% de 6 à 10/10)			
G3	Juge qu'il fournit sa part d'efforts, mais aimerait en faire plus. (%)	48	57↗
G4A	Les préoccupations sur l'environnement freinent le développement économique.	33	27
G4B	Chaque foyer devrait payer selon son volume de déchets.	31	30
G4D	Pas d'urgence à poser des gestes durables pour l'environnement.	19	12↓
G4E	Boycottage des entreprises.	74	83↗
G5	Municipalité adopte une politique zéro déchet.	76	87↗
Intérêt pour en faire plus (% de 6 à 10/10)			
G4C	En ferait plus avec une ristourne de la municipalité.	40	35
H1A	Exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées.	81	88↗
H1B	Présentation des retombées économiques pour la municipalité.	84	89↗
H1C	Information sur les matières qui vont au recyclage.	84	90↗
H3A	Information expliquant ce qui est fabriqué à partir des matières récupérées. (% très + assez intéressé)	85	90↗
H3B	Conseils après un diagnostic sur le contenu du bac. (% très + assez intéressé)	70	81↗



Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus



Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

RÉFRACTAIRES AU COMPOSTAGE – PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE



	Ensemble (n : 2068) %	Réfractaires au compostage (n : 301) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	10
Île de Montréal	24	23
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	11
Couronne Sud, RMR Montréal	12	12
Ailleurs au Québec	29	34
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	3
RMR Saguenay	2	2
RMR Sherbrooke	3	0
RMR Trois-Rivières	2	2
RMR Gatineau	4	3
ÂGE		
18-24 ans	4	3
25-34 ans	12	5
35-44 ans	17	12
45-54 ans	21	20
55-64 ans	23	27
65 ans ou plus	23	33

	Ensemble (n : 2068) %	Réfractaires au compostage (n : 301) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	51
Collégial	23	19
Universitaire	26	19
Post-gradué	12	11
SEXE		
Homme	43	40
Femme	57	60
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	35
2	35	39
3	15	14
4 ou plus	18	12
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	20

	Ensemble (n : 2068) %	Réfractaires au compostage (n : 301) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	7
15 000 \$ à 25 000 \$	11	14
25 000 \$ à 35 000 \$	9	7
35 000 \$ à 55 000 \$	20	18
55 000 \$ à 75 000 \$	15	16
75 000 \$ à 100 000 \$	12	10
100 000 \$ ou plus	14	13
Refus	13	15
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	60
Locataire	38	40
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	50
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	40
Résidence unifamiliale	46	43
Jumelé, maison en rangée	6	4
Plex	4	4
Copropriété	6	9

RÉFRACTAIRES AU COMPOSTAGE : ATTITUDES ET OPINIONS



Raisons de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Réfractaires au compostage %
B3A	Éviter le gaspillage des ressources.	98	100↗
B3B	La réduction des gaz à effet de serre.	94	99↗
B3C	Laisser un meilleur environnement aux générations futures.	97	100↗
B3D	La réduction des déchets dans les sites d'enfouissement.	97	100↗
B3E	Donner une deuxième vie aux matières.	96	100↗
B3F	Se donner bonne conscience.	71	78↗

Raisons qui découragent de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)			
B4A	Le nettoyage des matières sales avant de les mettre au recyclage.	27	16↘
B4B	Le vol d'identité à l'aide des documents financiers.	28	23
B4C	L'espace occupé à l'intérieur de la maison ou du logement.	18	7↘
B4D	Le manque de connaissance sur ce qui va au recyclage ou non.	21	10↘

Attitudes envers le recyclage (% de 6 à 10/10)			
B2	Perception de facilité. (% facile)	92	95
B5A	Met au recyclage dans l'incertitude.	56	56
B5B	Dérangé que les gens ne fassent pas l'effort de recycler.	75	73
B5C	A confiance que les matières mises au recyclage sont bien récupérées.	63	62
B5D	Recyclage est source de pollution et de gaspillage d'énergie.	16	20
B5E	Raison d'être fiers de donner le bon exemple aux autres.	88	94↗
B7	S'il connaissait mieux ce qui doit aller au recyclage (% recycle déjà tout ce qu'il peut).	20	18

Raisons qui découragent de faire du compostage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Réfractaires au compostage %
D7A	Les odeurs à l'intérieur.	59	99↗
D7B	La présence de mouches.	60	98↗
D7C	L'aspect hygiénique.	46	91↗
D7D	L'espace occupé par les déchets de cuisine dans la maison.	47	88↗
D7E	L'espace occupé à l'extérieur de la maison ou du logement.	31	72↗

Gestion des résidus compostables			
A2	Collecte municipale des résidus verts. (% de oui)	65	61
A3	Collecte municipale des résidus alimentaires en vue du compostage. (% de oui)	27	21↘
D1	Utilise les résidus verts pour le compost domestique. (%)	20	8↘
D1	Met les résidus verts à la poubelle. (%)	15	21↗

Attitudes envers le compostage			
A4	Pense qu'il est important que la municipalité offre la collecte pour le compostage. (% très + assez)	62	43↘
D4	Participerait au compostage de la municipalité si elle l'offrait. (% certainement + probablement)	78	64↘
D5	Perception de facilité. (% très + plutôt)	42	11↘
D6	Pour participer davantage, offrir la collecte du compost. (%)	25	14↘
E1A	Les personnes qui compostent donnent l'exemple à suivre. (% de 6 à 10/10)	79	72↘
E1B	Compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices. (% de 6 à 10/10)	30	52↗
E1C	Les bénéfices du compostage valent bien les efforts et le temps. (% de 6 à 10/10)	72	55↘
E1D	Inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas. (% de 6 à 10/10)	22	40↗

Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus

Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

RÉFRACIAIRES AU COMPOSTAGE : ATTITUDES, OPINIONS ET COMPORTEMENTS



Comportements de réduction et de réutilisation (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Réfractaires au compostage %
F1A	Vérifier si les emballages sont recyclables.	31	25↓
F1B	Utiliser un mode de déplacement écoresponsable.	46	38↓
F1C	Acheter ou vendre des objets usagés par le biais de sites internet.	49	39↓
F1D	Faire soi-même plutôt que d'acheter.	30	22↓
F1E	Réparer plutôt que d'acheter.	71	62↓
Attitudes générales (% de 6 à 10/10)			
G3	Juge qu'il fournit sa part d'efforts, mais aimerait en faire plus. (%)	48	41↓
G4A	Les préoccupations sur l'environnement freinent le développement économique.	33	41↑
G4B	Chaque foyer devrait payer selon son volume de déchets.	31	26
G4D	Pas d'urgence à poser des gestes durables pour l'environnement.	19	25↑
G4E	Boycottage des entreprises.	74	72
G5	Municipalité adopte une politique zéro déchet.	76	70↓
Intérêt pour en faire plus (% de 6 à 10/10)			
G4C	En ferait plus avec une ristourne de la municipalité.	40	34↓
H1A	Exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées.	81	76↓
H1B	Présentation des retombées économiques pour la municipalité.	84	81
H1C	Information sur les matières qui vont au recyclage.	84	86
H3A	Information expliquant ce qui est fabriqué à partir des matières récupérées. (% très + assez intéressé)	85	86
H3B	Conseils après un diagnostic sur le contenu du bac. (% très + assez intéressé)	70	67



Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus



Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

UTILITARISTES – PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE



	Ensemble (n : 2068) %	Utilitaristes (n : 225) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	9
Île de Montréal	24	22
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	16↗
Couronne Sud, RMR Montréal	12	14
Ailleurs au Québec	29	28
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	1
RMR Saguenay	2	2
RMR Sherbrooke	3	3
RMR Trois-Rivières	2	1
RMR Gatineau	4	4
ÂGE		
18-24 ans	4	2
25-34 ans	12	18↗
35-44 ans	17	15
45-54 ans	21	23
55-64 ans	23	21
65 ans ou plus	23	21

	Ensemble (n : 2068) %	Utilitaristes (n : 225) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	40
Collégial	23	28
Universitaire	26	24
Post-gradué	12	8
SEXE		
Homme	43	43
Femme	57	57
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	29
2	35	30
3	15	16
4 ou plus	18	25↗
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	31↗

	Ensemble (n : 2068) %	Utilitaristes (n : 225) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	8
15 000 \$ à 25 000 \$	11	13
25 000 \$ à 35 000 \$	9	14↗
35 000 \$ à 55 000 \$	20	22
55 000 \$ à 75 000 \$	15	12
75 000 \$ à 100 000 \$	12	11
100 000 \$ ou plus	14	10↘
Refus	13	10
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	51↘
Locataire	38	49↗
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	47↘
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	49↗
Résidence unifamiliale	46	40
Jumelé, maison en rangée	6	5
Plex	4	3
Copropriété	6	3

UTILITARISTES : ATTITUDES ET OPINIONS

Raisons de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Utilitaristes %
B3A	Éviter le gaspillage des ressources.	98	100
B3B	La réduction des gaz à effet de serre.	94	97
B3C	Laisser un meilleur environnement aux générations futures.	97	99
B3D	La réduction des déchets dans les sites d'enfouissement.	97	99
B3E	Donner une deuxième vie aux matières.	96	99
B3F	Se donner bonne conscience.	71	72
Raisons qui découragent de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)			
B4A	Le nettoyage des matières sales avant de les mettre au recyclage.	27	59 ↗
B4B	Le vol d'identité à l'aide des documents financiers.	28	58 ↗
B4C	L'espace occupé à l'intérieur de la maison ou du logement.	18	44 ↗
B4D	Le manque de connaissance sur ce qui va au recyclage ou non.	21	44 ↗
Attitudes envers le recyclage (% de 6 à 10/10)			
B2	Perception de facilité. (% facile)	92	90
B5A	Met au recyclage dans l'incertitude.	56	57
B5B	Dérangé que les gens ne fassent pas l'effort de recycler.	75	75
B5C	A confiance que les matières mises au recyclage sont bien récupérées.	63	63
B5D	Recyclage est source de pollution et de gaspillage d'énergie.	16	22 ↗
B5E	Raison d'être fiers de donner le bon exemple aux autres.	88	88
B7	S'il connaissait mieux ce qui doit aller au recyclage (% recycle déjà tout ce qu'il peut).	20	11 ↘

Raisons qui découragent de faire du compostage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Utilitaristes %
D7A	Les odeurs à l'intérieur.	59	78 ↗
D7B	La présence de mouches.	60	79 ↗
D7C	L'aspect hygiénique.	46	64 ↗
D7D	L'espace occupé par les déchets de cuisine dans la maison.	47	64 ↗
D7E	L'espace occupé à l'extérieur de la maison ou du logement.	31	29
Gestion des résidus compostables			
A2	Collecte municipale des résidus verts. (% de oui)	65	67
A3	Collecte municipale des résidus alimentaires en vue du compostage. (% de oui)	27	26
D1	Utilise les résidus verts pour le compost domestique. (%)	20	21
D1	Met les résidus verts à la poubelle. (%)	15	18
Attitudes envers le compostage			
A4	Pense qu'il est important que la municipalité offre la collecte pour le compostage. (% très + assez)	62	69
D4	Participerait au compostage de la municipalité si elle l'offrait. (% certainement + probablement)	78	91 ↗
D5	Perception de facilité. (% très + plutôt)	42	40
D6	Pour participer davantage, offrir la collecte du compost. (%)	25	27
E1A	Les personnes qui compostent donnent l'exemple à suivre. (% de 6 à 10/10)	79	84
E1B	Compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices. (% de 6 à 10/10)	30	40 ↗
E1C	Les bénéfices du compostage valent bien les efforts et le temps. (% de 6 à 10/10)	72	76
E1D	Inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas. (% de 6 à 10/10)	22	24

- Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus
- Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

UTILITARISTES : ATTITUDES, OPINIONS ET COMPORTEMENTS



Comportements de réduction et de réutilisation (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Utilitaristes %
F1A	Vérifier si les emballages sont recyclables.	31	38 ↗
F1B	Utiliser un mode de déplacement écoresponsable.	46	59 ↗
F1C	Acheter ou vendre des objets usagés par le biais de sites internet.	49	71 ↗
F1D	Faire soi-même plutôt que d'acheter.	30	40 ↗
F1E	Réparer plutôt que d'acheter.	71	77
Attitudes générales (% de 6 à 10/10)			
G3	Juge qu'il fournit sa part d'efforts, mais aimerait en faire plus. (%)	48	54
G4A	Les préoccupations sur l'environnement freinent le développement économique.	33	28
G4B	Chaque foyer devrait payer selon son volume de déchets.	31	35
G4D	Pas d'urgence à poser des gestes durables pour l'environnement.	19	28 ↗
G4E	Boycottage des entreprises.	74	80
G5	Municipalité adopte une politique zéro déchet.	76	77
Intérêt pour en faire plus (% de 6 à 10/10)			
G4C	En ferait plus avec une ristourne de la municipalité.	40	66 ↗
H1A	Exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées.	81	86
H1B	Présentation des retombées économiques pour la municipalité.	84	90 ↗
H1C	Information sur les matières qui vont au recyclage.	84	89
H3A	Information expliquant ce qui est fabriqué à partir des matières récupérées. (% très + assez intéressé)	85	86
H3B	Conseils après un diagnostic sur le contenu du bac. (% très + assez intéressé)	70	72



Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus



Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

PASSIFS – PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE



	Ensemble (n : 2068) %	Passifs (n : 134) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	10
Île de Montréal	24	20
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	8
Couronne Sud, RMR Montréal	12	10
Ailleurs au Québec	29	30
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	6
RMR Saguenay	2	4
RMR Sherbrooke	3	4
RMR Trois-Rivières	2	1
RMR Gatineau	4	7↗
ÂGE		
18-24 ans	4	6
25-34 ans	12	19↗
35-44 ans	17	17
45-54 ans	21	23
55-64 ans	23	21
65 ans ou plus	23	14

	Ensemble (n : 2068) %	Passifs (n : 134) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	26↘
Collégial	23	27
Universitaire	26	33
Post-gradué	12	14
SEXE		
Homme	43	64↗
Femme	57	36↘
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	36
2	35	30
3	15	14
4 ou plus	18	20
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	26

	Ensemble (n : 2068) %	Passifs (n : 134) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	3
15 000 \$ à 25 000 \$	11	12
25 000 \$ à 35 000 \$	9	11
35 000 \$ à 55 000 \$	20	14
55 000 \$ à 75 000 \$	15	17
75 000 \$ à 100 000 \$	12	13
100 000 \$ ou plus	14	18
Refus	13	12
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	65
Locataire	38	35
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	58
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	35
Résidence unifamiliale	46	46
Jumelé, maison en rangée	6	7
Plex	4	5
Copropriété	6	7

PASSIFS : ATTITUDES ET OPINIONS

Raisons de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Passifs %
B3A	Éviter le gaspillage des ressources.	98	93↓
B3B	La réduction des gaz à effet de serre.	94	85↓
B3C	Laisser un meilleur environnement aux générations futures.	97	92↓
B3D	La réduction des déchets dans les sites d'enfouissement.	97	94
B3E	Donner une deuxième vie aux matières.	96	87↓
B3F	Se donner bonne conscience.	71	52↓
Raisons qui découragent de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)			
B4A	Le nettoyage des matières sales avant de les mettre au recyclage.	27	32
B4B	Le vol d'identité à l'aide des documents financiers.	28	23
B4C	L'espace occupé à l'intérieur de la maison ou du logement.	18	16
B4D	Le manque de connaissance sur ce qui va au recyclage ou non.	21	31↑
Attitudes envers le recyclage (% de 6 à 10/10)			
B2	Perception de facilité. (% facile)	92	94
B5A	Met au recyclage dans l'incertitude.	56	46↓
B5B	Dérangé que les gens ne fassent pas l'effort de recycler.	75	55↓
B5C	A confiance que les matières mises au recyclage sont bien récupérées.	63	48↓
B5D	Recyclage est source de pollution et de gaspillage d'énergie.	16	9
B5E	Raison d'être fiers de donner le bon exemple aux autres.	88	75↓
B7	S'il connaissait mieux ce qui doit aller au recyclage (% recycle déjà tout ce qu'il peut).	20	16

Raisons qui découragent de faire du compostage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Passifs %
D7A	Les odeurs à l'intérieur.	59	43↓
D7B	La présence de mouches.	60	32↓
D7C	L'aspect hygiénique.	46	12↓
D7D	L'espace occupé par les déchets de cuisine dans la maison.	47	22↓
D7E	L'espace occupé à l'extérieur de la maison ou du logement.	31	8↓
Gestion des résidus compostables			
A2	Collecte municipale des résidus verts. (% de oui)	65	67
A3	Collecte municipale des résidus alimentaires en vue du compostage. (% de oui)	27	33
D1	Utilise les résidus verts pour le compost domestique. (%)	20	23
D1	Met les résidus verts à la poubelle. (%)	15	8
Attitudes envers le compostage			
A4	Pense qu'il est important que la municipalité offre la collecte pour le compostage. (% très + assez)	62	58
D4	Participerait au compostage de la municipalité si elle l'offrait. (% certainement + probablement)	78	85
D5	Perception de facilité. (% très + plutôt)	42	53↑
D6	Pour participer davantage, offrir la collecte du compost. (%)	25	26
E1A	Les personnes qui compostent donnent l'exemple à suivre. (% de 6 à 10/10)	79	74
E1B	Compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices. (% de 6 à 10/10)	30	16↓
E1C	Les bénéfices du compostage valent bien les efforts et le temps. (% de 6 à 10/10)	72	62↓
E1D	Inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas. (% de 6 à 10/10)	22	18

- Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus
- Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

PASSIFS : ATTITUDES, OPINIONS ET COMPORTEMENTS



Comportements de réduction et de réutilisation (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Passifs %
F1A	Vérifier si les emballages sont recyclables.	31	11 ↓
F1B	Utiliser un mode de déplacement écoresponsable.	46	34 ↓
F1C	Acheter ou vendre des objets usagés par le biais de sites internet.	49	32 ↓
F1D	Faire soi-même plutôt que d'acheter.	30	13 ↓
F1E	Réparer plutôt que d'acheter.	71	69
Attitudes générales (% de 6 à 10/10)			
G3	Juge qu'il fournit sa part d'efforts, mais aimerait en faire plus. (%)	48	47
G4A	Les préoccupations sur l'environnement freinent le développement économique.	33	33
G4B	Chaque foyer devrait payer selon son volume de déchets.	31	26
G4D	Pas d'urgence à poser des gestes durables pour l'environnement.	19	13
G4E	Boycottage des entreprises.	74	51 ↓
G5	Municipalité adopte une politique zéro déchet.	76	73
Intérêt pour en faire plus (% de 6 à 10/10)			
G4C	En ferait plus avec une ristourne de la municipalité.	40	30
H1A	Exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées.	81	78
H1B	Présentation des retombées économiques pour la municipalité.	84	81
H1C	Information sur les matières qui vont au recyclage.	84	77
H3A	Information expliquant ce qui est fabriqué à partir des matières récupérées. (% très + assez intéressé)	85	84
H3B	Conseils après un diagnostic sur le contenu du bac. (% très + assez intéressé)	70	62



Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus



Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

DÉSENGAGÉS – PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE



	Ensemble (n : 2068) %	Désengagés (n : 305) %
RÉGION		
RMR de Québec	10	20↗
Île de Montréal	24	21
Couronne Nord, RMR de Montréal	11	12
Couronne Sud, RMR Montréal	12	13
Ailleurs au Québec	29	25
Drummondville/Saint-Hyacinthe/Victoriaville	3	2
RMR Saguenay	2	1
RMR Sherbrooke	3	2
RMR Trois-Rivières	2	2
RMR Gatineau	4	2↘
ÂGE		
18-24 ans	4	4
25-34 ans	12	9
35-44 ans	17	27↗
45-54 ans	21	21
55-64 ans	23	22
65 ans ou plus	23	17

	Ensemble (n : 2068) %	Désengagés (n : 305) %
SCOLARITÉ		
Aucun/secondaire	39	43
Collégial	23	28
Universitaire	26	21
Post-gradué	12	8
SEXE		
Homme	43	48
Femme	57	52
TAILLE DU MÉNAGE		
1	32	33
2	35	28↘
3	15	22↗
4 ou plus	18	17
PRÉSENCE DE PERSONNES DE 18 ANS OU MOINS		
Oui	25	26

	Ensemble (n : 2068) %	Désengagés (n : 305) %
REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL		
Moins de 15 000 \$	6	7
15 000 \$ à 25 000 \$	11	9
25 000 \$ à 35 000 \$	9	9
35 000 \$ à 55 000 \$	20	22
55 000 \$ à 75 000 \$	15	16
75 000 \$ à 100 000 \$	12	10
100 000 \$ ou plus	14	15
Refus	13	12
STATUT DE PROPRIÉTÉ		
Propriétaire	62	61
Locataire	38	39
PROPRIÉTÉ AVEC JARDIN		
Oui	56	54
TYPE DE PROPRIÉTÉ		
Immeuble à logements	38	39
Résidence unifamiliale	46	45
Jumelé, maison en rangée	6	7
Plex	4	2
Copropriété	6	7

DÉSENGAGÉS : ATTITUDES ET OPINIONS



Raisons de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Utilitaristes %
B3A	Éviter le gaspillage des ressources.	98	92↓
B3B	La réduction des gaz à effet de serre.	94	76↓
B3C	Laisser un meilleur environnement aux générations futures.	97	88↓
B3D	La réduction des déchets dans les sites d'enfouissement.	97	86↓
B3E	Donner une deuxième vie aux matières.	96	86↓
B3F	Se donner bonne conscience.	71	67

Raisons qui découragent de faire du recyclage (% de 6 à 10/10)			
B4A	Le nettoyage des matières sales avant de les mettre au recyclage.	27	66↗
B4B	Le vol d'identité à l'aide des documents financiers.	28	57↗
B4C	L'espace occupé à l'intérieur de la maison ou du logement.	18	51↗
B4D	Le manque de connaissance sur ce qui va au recyclage ou non.	21	48↗

Attitudes envers le recyclage (% de 6 à 10/10)			
B2	Perception de facilité. (% facile)	92	78↓
B5A	Met au recyclage dans l'incertitude.	56	54
B5B	Dérangé que les gens ne fassent pas l'effort de recycler.	75	55↓
B5C	A confiance que les matières mises au recyclage sont bien récupérées.	63	52↓
B5D	Recyclage est source de pollution et de gaspillage d'énergie.	16	27↗
B5E	Raison d'être fiers de donner le bon exemple aux autres.	88	76↓
B7	S'il connaissait mieux ce qui doit aller au recyclage (% recycle déjà tout ce qu'il peut).	20	10↓

Raisons qui découragent de faire du compostage (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Utilitaristes %
D7A	Les odeurs à l'intérieur.	59	99↗
D7B	La présence de mouches.	60	96↗
D7C	L'aspect hygiénique.	46	93↗
D7D	L'espace occupé par les déchets de cuisine dans la maison.	47	92↗
D7E	L'espace occupé à l'extérieur de la maison ou du logement.	31	79↗

Gestion des résidus compostables			
A2	Collecte municipale des résidus verts. (% de oui)	65	66
A3	Collecte municipale des résidus alimentaires en vue du compostage. (% de oui)	27	23
D1	Utilise les résidus verts pour le compost domestique. (%)	20	4↓
D1	Met les résidus verts à la poubelle. (%)	15	28↗

Attitudes envers le compostage			
A4	Pense qu'il est important que la municipalité offre la collecte pour le compostage. (% très + assez)	62	22↓
D4	Participerait au compostage de la municipalité si elle l'offrait. (% certainement + probablement)	78	45↓
D5	Perception de facilité. (% très + plutôt)	42	8↓
D6	Pour participer davantage, offrir la collecte du compost. (%)	25	9↓
E1A	Les personnes qui compostent donnent l'exemple à suivre. (% de 6 à 10/10)	79	49↓
E1B	Compostage apporte plus d'inconvénients que de bénéfices. (% de 6 à 10/10)	30	63↗
E1C	Les bénéfices du compostage valent bien les efforts et le temps. (% de 6 à 10/10)	72	31↓
E1D	Inutile de composter tant que la majorité ne le fait pas. (% de 6 à 10/10)	22	42↗

- Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus
- Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus

DÉSENGAGÉS : ATTITUDES, OPINIONS ET COMPORTEMENTS



Comportements de réduction et de réutilisation (% de 6 à 10/10)		Ensemble %	Désengagés %
F1A	Vérifier si les emballages sont recyclables.	31	12↓
F1B	Utiliser un mode de déplacement écoresponsable.	46	29↓
F1C	Acheter ou vendre des objets usagés par le biais de sites internet.	49	47
F1D	Faire soi-même plutôt que d'acheter.	30	21↓
F1E	Réparer plutôt que d'acheter.	71	62↓
Attitudes générales (% de 6 à 10/10)			
G3	Juge qu'il fournit sa part d'efforts, mais aimerait en faire plus. (%)	48	30↓
G4A	Les préoccupations sur l'environnement freinent le développement économique.	33	55↗
G4B	Chaque foyer devrait payer selon son volume de déchets.	31	19↓
G4D	Pas d'urgence à poser des gestes durables pour l'environnement.	19	30↗
G4E	Boycottage des entreprises.	74	54↓
G5	Municipalité adopte une politique zéro déchet.	76	40↓
Intérêt pour en faire plus (% de 6 à 10/10)			
G4C	En ferait plus avec une ristourne de la municipalité.	40	48↗
H1A	Exemples de ce qui est fait avec les matières récupérées.	81	66↓
H1B	Présentation des retombées économiques pour la municipalité.	84	69↓
H1C	Information sur les matières qui vont au recyclage.	84	71↓
H3A	Information expliquant ce qui est fabriqué à partir des matières récupérées. (% très + assez intéressé)	85	66↓
H3B	Conseils après un diagnostic sur le contenu du bac. (% très + assez intéressé)	70	43↓



Position favorable à l'environnement : participation, attitude et croyance positive, motivation intrinsèque, accès à des services, intérêt à en faire plus



Position défavorable à l'environnement : non-participation, attitude et croyance négative, motivation extrinsèque, manque d'accès à des services, manque d'intérêt à en faire plus